



Géraldine Puccini

**APULÉE :**  
**ROMAN ET PHILOSOPHIE**



Contenu de ce document :

Introduction

L'œuvre d'Apulée a généralement été considérée comme une œuvre éclectique ; et le « roman » fabuleux des *Métamorphoses*, par la fascination qu'il ne cesse d'exercer, a éclipsé bien souvent les autres écrits d'Apulée. À la croisée de la philosophie et de la littérature, cet ouvrage novateur se propose d'examiner dans sa globalité le corpus apulien à partir d'un fil directeur : l'auto-définition de l'écrivain comme *philosophus Platonicus*. Il s'agit de chercher à cerner la pensée d'un intellectuel original qui joue un rôle majeur dans l'évolution de la tradition platonicienne au II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Géraldine Puccini dégage, à partir de la notion de *philosophia*, les liens subtils qui se tissent entre les ouvrages philosophiques, le plaidoyer personnel, les discours des *Florides* et les *Métamorphoses* et montre que la pensée d'Apulée constitue un point de rencontre essentiel entre Pythagore, Socrate, Platon et Aristote. Elle éclaire également d'une manière nouvelle les *Métamorphoses*, une œuvre à part dans le corpus par son statut de fiction, qui suscite des interprétations fort divergentes, et propose un examen détaillé du livre XI, le passage certainement le plus controversé de ce roman fascinant.

Géraldine Puccini, ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, est maître de conférences habilitée à diriger des recherches en langue et littérature latines à l'université Bordeaux Maigne. Spécialiste d'Apulée et de son œuvre, traductrice du *Satiricon* de Pétrone et des *Métamorphoses* d'Apulée aux éditions Arléa, elle consacre ses recherches actuelles à la fiction latine, à la représentation du corps et de la sexualité, à la place des femmes dans la littérature latine, qui ont fait l'objet d'un ouvrage *La Vie sexuelle à Rome* (2007, rééd. 2010).

Illustration : John William Waterhouse, *Psyché ouvrant la porte du Jardin de Cupidon*, huile sur toile, 1903, Preston, Harris Museum and Art Gallery © akg-images

ISBN :

979-10-231-3516-9

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

APULÉE : ROMAN ET PHILOSOPHIE



R O M E E T S E S  
R E N A I S S A N C E S

« Rome et ses renaissances »

collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*Vivre pour soi, vivre dans la cité*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*La Ville et l'univers familial, de l'Antiquité à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*

Sabine Luciani

*La Poétique d'Ovide, de l'épigramme à l'épopée des Métamorphoses. Essai sur un style dans l'Histoire*

Anne Videau

*Pétrarque épistolier et Cicéron. Étude d'une filiation*

Laure Hermand-Schebat

*Traduire les Anciens en Europe du Quattrocento à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*D'une renaissance à une révolution ?*

Laurence Bernard-Pradelle & Claire Lechevalier (dir.)

*La Révélation finale à Rome : Cicéron, Ovide, Apulée*

Nicolas Lévi

*L'Or et le calame. Liber discipulorum. Hommage à Pierre Laurens*

Géraldine Puccini

Apulée :  
roman et philosophie



Ouvrage publié avec le concours de l'université Bordeaux Montaigne et de l'équipe de recherche CLARE (« Cultures, littératures, arts, représentations, esthétiques » – EA 4593)

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017  
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0517-9  
© Sorbonne Université Presses, 2023

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

*pour Nicole, Oriane et Aurélien*

## NOTE ÉDITORIALE

Cet ouvrage est la version remaniée d'une thèse d'habilitation à diriger des recherches soutenue à l'université Paris-Sorbonne le 11 décembre 2010. La rigueur et l'érudition de Carlos Lévy, qui dirigea ce travail, furent un soutien inestimable et permirent d'aboutir à une analyse croisée littéraire et philosophique particulièrement féconde. Qu'il en soit ici sincèrement remercié.

Les nombreuses publications de Hélène Casanova-Robin, de Lucienne Deschamps, de Nicole Fick, de Sabine Luciani, d'Alain Billault et de Luca Graverini ont été également une source précieuse de réflexion. Nous tenons à leur exprimer notre reconnaissance d'avoir bien voulu participer à notre jury.

Notre gratitude va tout particulièrement à Hélène Casanova-Robin qui nous fait l'honneur insigne d'accepter de publier cet ouvrage dans la collection qu'elle dirige aux PUPS.

Nous précisons que nous utilisons, pour tous les textes anciens cités, le texte donné dans la Collection des universités de France aux Belles Lettres, et que nous en donnons une traduction personnelle, sauf mention de notre part. La traduction des citations extraites des *Métamorphoses* d'Apulée est issue de notre ouvrage *Apulée. L'Âne d'or (Les Métamorphoses)*, traduit du latin, présenté et annoté par Géraldine Puccini, Neuilly, Arléa, 2008.

Les ouvrages d'Apulée sont référencés avec les abréviations suivantes :

|                     |                                   |
|---------------------|-----------------------------------|
| <i>Apol.</i>        | <i>Apologia</i>                   |
| <i>Flor.</i>        | <i>Florida</i>                    |
| <i>Met.</i>         | <i>Metamorphoseon</i>             |
| <i>Mun.</i>         | <i>De mundo</i>                   |
| <i>De Plat.</i>     | <i>De Platone et eius dogmate</i> |
| <i>De deo Socr.</i> | <i>De deo Socratis</i>            |



## INTRODUCTION

Grâce à l'œuvre immense qu'il composa dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle de notre ère, Apulée est un témoin exceptionnel de son temps. Écrivain fécond, brillant conférencier, à la curiosité inlassable, il n'a de cesse de s'intéresser à tout genre littéraire, à toute branche du savoir, à tout phénomène du monde. L'extraordinaire variété de ses écrits lui a accordé une réputation de polymathie encyclopédique.

### STATUS QUAESTIONIS

Les ouvrages scientifiques rédigés par Apulée sont nombreux, mais beaucoup ont été perdus<sup>1</sup>. Ils concernent les sciences naturelles, en particulier l'agronomie, l'ichtyologie, l'ornithologie, les mathématiques, l'astronomie, la médecine : Servius cite un *De arboribus*<sup>2</sup> ; Photius, un *De re rustica*<sup>3</sup> et des *Géoponiques*<sup>4</sup> ; Priscien, des *Medicinalia* dont Apulée lui-même atteste l'existence dans son plaidoyer<sup>5</sup> ; Lydus, un ouvrage astronomique ou astrologique<sup>6</sup> ainsi qu'un *Eroticus*<sup>7</sup> ; nous avons connaissance de *Naturales Quaestiones* dont nous avons un écho dans le *De magia*<sup>8</sup>, de *Quaestiones conuiuales*<sup>9</sup>, d'un *De musica*<sup>10</sup>. Apulée a étudié la physique, en particulier la catoptrique. L'activité de traduction fait également partie de ses *studia* philosophiques : nous avons mention de la traduction de l'*Arithmetica* de

- 1 Y. Le Bohec, « Apulée et les sciences dites exactes », dans M. Khanoussi, P. Ruggeri, C. Vismara (dir.), *L'Africa Romana*, Ozieri, Il Torchiello, 1996, p. 59-69 ; S.J. Harrison est exhaustif sur la question du *corpus apuleianum* (*Apuleius. A Latin Sophist*, Oxford, Oxford UP, 2000, p. 10-36). On trouvera la liste de tous les ouvrages attribués à Apulée dans J.-M. Flaman, « Apulée de Madaure », dans R. Goulet (dir.), *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, Éditions du CNRS, 1989, t. I, p. 311-313.
- 2 Servius, *ad Virg., Georg.*, II, 126.
- 3 Photius, *Biblioth.*, cod. 163.
- 4 R. Martin pense qu'il ne s'agit pas d'un ouvrage d'agriculture, mais d'un traité de magie pratique pour défendre les champs des fléaux naturels (« Apulée dans les *Géoponiques* », *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*, XLVI, 1972, p. 246-255).
- 5 Priscien, *Gram. Lat.*, II, 203 Keil. Apulée, *Apol.*, 40 ; 44 ; 48-51.
- 6 Lydus, *De mens.*, IV, 73 ; *De ostent.*, 3 ; 4 ; 7 ; 10.
- 7 *Id.*, *De Magistratibus*, 3, 64.
- 8 Apulée, *Apol.*, 36 ; 38.
- 9 Macrobie, *Saturn.*, VII, 3, 23 ; Sidoine Apollinaire, *Ep.*, IX, 13, 3.
- 10 Cassiodore, *De musica*, P. L. LXX, 1212 M.

Nicomaque de Gerasa<sup>11</sup>, de celle de la *République*<sup>12</sup> et du *Phédon*<sup>13</sup> de Platon. Apulée reprend là l'activité de traduction inaugurée par Cicéron qui permet de mettre à la portée d'un lectorat de langue latine une partie du patrimoine philosophique grec<sup>14</sup>.

Des six œuvres conservées<sup>15</sup>, quatre sont attribuées avec certitude à Apulée : *Metamorphoseon*, *De magia*, *Florida*, *De deo Socratis*<sup>16</sup>. Deux opuscules font problème depuis longtemps : le *De Platone*<sup>17</sup> et le *De mundo*. La datation de ces ouvrages reste encore actuellement problématique. Seul, le plaidoyer que prononce Apulée devant le proconsul romain Claudius Maximus pour se défendre d'une accusation de magie peut être daté de manière assez précise, entre 157-158 ou 158-159<sup>18</sup>.

### Les ouvrages philosophiques

10 Le problème de la chronologie des ouvrages philosophiques d'Apulée a été bien résumé par Jean Beaujeu. Il estime que « le *De mundo* est postérieur à l'édition des *Nuits attiques* d'Aulu-Gelle, puisque l'auteur lui a emprunté

11 Cassiodore, *De arithm.*, P. L. LXX, 1208 M.

12 Fulgence, *Mythol.*, p. 123, 1 Helm.

13 Sidoine Apollinaire, *Ep.*, II, 9, 5 ; Priscien, II, 511 Keil. C. Moreschini considère que ces traductions datent de la jeunesse d'Apulée et de sa formation philosophique à Athènes, aux alentours de 150 après J.-C. (*Apuleio e il platonismo*, Firenze, Leo Olschki, 1978, p. 14).

14 L'activité de traduction d'Apulée est étudiée par A. Marchetta, « Apuleio traduttore », dans coll., *La Langue latine, langue de la philosophie*, Rome, École française de Rome, 1992, p. 203-218.

15 Pour une étude de la tradition manuscrite des œuvres d'Apulée, voir L.D. Reynolds (dir.), *Texts and transmission*, Oxford, Clarendon Press, 1983, p. 15-19. Pour les ouvrages philosophiques en particulier, voir l'introduction de J. Beaujeu, *Apulée. Opuscules philosophiques et fragments*, Paris, Les Belles Lettres, 1973, celle de C. Moreschini, *Apulei Platonici Madaurensis opera quae supersunt*, t. III, *De philosophia libri*, Stuttgart/Lipsiae, Teubner, 1991 (incl. Ascl.) et l'ouvrage de R. Klibansky, F. Regen, *Die Handschriften der philosophischen Werke des Apuleius*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1993.

16 Pour un commentaire linéaire, voir G. Barra, U. Pannuti, « Il *De deo Socratis* di Apuleio », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia della Università di Napoli*, 10, 1962-1963, p. 81-141 ; Apulée, *Opuscules philosophiques et fragments*, éd. cit., p. 183-247.

17 Pour un commentaire linéaire, voir J. Beaujeu, *Apulée. Opuscules philosophiques et fragments*, éd. cit., p. 249-308 ; C. Moreschini, *Apuleio e il platonismo*, op. cit., p. 51-132.

18 La date de 157-158 est avancée par E. Rohde, « Zu Apuleius », *Rheinisches Museum für Philologie*, 40, 1885, p. 66 et acceptée avec réserve par P. Vallette, *L'Apologie d'Apulée*, Paris, Klincksieck, 1908, p. 4. La date de 158-159 est soutenue par J. Guey, « Au théâtre de Leptis Magna. Le proconsulat de Lollianus Avitus et la date de l'*Apologie* d'Apulée », *Revue des études latines*, 29, 1951, p. 307-317 et par R. Syme, « Proconsuls d'Afrique sous Antonin le Pieux », *Revue des études anciennes*, 61, 1959, p. 310-319. P. Vallette préfère rester prudent : « De l'*Apologie* même (LXXXV), il ne résulte qu'une chose, c'est que le procès eut lieu sous Antonin, donc entre 148 et 161 » (*Apulée. Apologie, Florides*, éd. P. Vallette, Paris, Les Belles Lettres, 1924, p. XXIV). T.D. McCreight, s'appuyant sur la longue tradition des discours judiciaires fictifs (le *Palamède* de Gorgias, l'*Antidosis* d'Isocrate, la plupart des *Verrines* de Cicéron) émet l'hypothèse, trop radicale à nos yeux, selon laquelle Apulée a composé un plaidoyer fictif (*Rhetorical Strategies and Word Choice in Apuleius'Apology*, Durham [NC], Diss. Duke, 1991).

un chapitre sur les vents<sup>19</sup> ». Quant au *De Platone* et au *De deo Socratis*, leur datation est controversée. G. Barra a soutenu que ces deux opuscules avaient dû être rédigés lorsque Apulée était encore étudiant à Athènes, vers les années 150-155<sup>20</sup> ; J. Beaujeu, conscient qu'aucun argument n'est vraiment décisif, se rend à l'idée qu'« à défaut de critères sûrs, la jeunesse de l'auteur nous semble rendre mieux compte des caractères spécifiques et des faiblesses » du *De Platone* et du *De mundo*, tandis que « le *De deo Socratis* a été écrit à Carthage, dans les années de pleine maturité, vers 160 ».

Il aborde longuement la question de l'authenticité du *De Platone* et du *De mundo*, le *De deo Socratis* étant le seul dont l'authenticité n'ait pas été mise en doute<sup>21</sup>. Il définit le *De Platone* comme « un résumé ou plutôt un recueil de notes de cours, qui condense l'enseignement scolastique tel qu'il était donné dans une école platonicienne du II<sup>e</sup> siècle<sup>22</sup> ». Le traducteur du *De mundo* affirme être l'auteur d'un livre original qu'il aurait rédigé à partir des œuvres d'Aristote et de Théophraste<sup>23</sup>. Il s'agit d'une adaptation en langue latine d'un traité *Peri kosmou* rédigé en grec entre le milieu du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et le milieu du I<sup>er</sup> siècle de notre ère par un auteur anonyme qui se faisait passer pour Aristote<sup>24</sup>. L'ouvrage s'inscrit pleinement dans la tradition du moyen platonisme. Augustin attribue sans hésitation cette traduction à Apulée et cite une partie du chapitre XXXIV<sup>25</sup>. J. Beaujeu arrive à la conclusion que « sans pouvoir en fournir la preuve, on doit reconnaître que la plus grande probabilité est du côté de la thèse de l'authenticité<sup>26</sup> ». Les travaux de M.G. Bajoni tendent, eux aussi, à démontrer l'authenticité du *De mundo* et défendent l'idée que le *De deo Socratis*, le *De Platone* et le *De mundo* sont des œuvres de jeunesse<sup>27</sup>.

En revanche, S.J. Harrison considère que la conférence *Sur le démon de Socrate* fut vraisemblablement tenue devant un public carthaginois dans les années 160 et que le *De mundo* et le *De Platone* auraient été rédigés dans les années 170, voire plus tard : l'auteur suggère une phase didactique dans la carrière finale

19 Apulée. *Opusculs philosophiques et fragments*, éd. cit., p. XXIX-XXXV.

20 G. Barra, « La questione dell'autenticità del *De Platone* et eius *dogmate* e del *De Mundo* di Apuleio », *Rendiconti dell'Accademia di Archeologia, Lettere e Belle Arti di Napoli*, 41, 1966, p. 127-188.

21 Apulée. *Opusculs philosophiques et fragments*, éd. cit., p. IX-XXIX.

22 *Ibid.*, p. XIII.

23 Apulée, *De mun.*, 289, 10.

24 Cette œuvre grecque connut une grande popularité, car la majeure partie est reproduite dans l'*Anthologie* de Stobée. Nous avons conservé une traduction latine par Apulée, une traduction arménienne, une syriaque, trois arabes ainsi que deux versions latines médiévales.

25 Augustin, *Ciu.*, IV, 2.

26 Apulée. *Opusculs philosophiques et fragments*, éd. cit., p. XXIX.

27 Voir M.G. Bajoni, « Aspetti linguistici e letterari del *De mundo* di Apuleio », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 34. 2, 1994, p. 1785-1832. Sur l'authenticité et la chronologie du *De mundo*, voir p. 1789-1792.

d'Apulée, car la direction encyclopédique de ses écrits ainsi que l'existence avérée d'élèves ayant étudié avec Apulée témoignent de son intérêt pour l'éducation<sup>28</sup>.

Le *De deo Socratis* est donc le seul ouvrage philosophique transmis sous le nom d'Apulée dont l'authenticité n'est pas remise en cause. Nous posséderions cette conférence dans sa quasi-totalité. D'après l'hypothèse de R. Helm, il manquerait la première partie du discours, tenue en langue grecque<sup>29</sup>. Une controverse ancienne concerne cependant le prologue qui précède dans les manuscrits le texte de la conférence. Ce prologue est généralement considéré comme n'appartenant pas au discours et divisé en cinq fragments différents par la plupart des critiques qui reprennent là une hypothèse de P. Thomas<sup>30</sup>. J. Beaujeu l'appelle une « fausse préface » et estime qu'elle n'est pas à sa place dans le *De deo Socratis*. Il l'insère donc à la fin de son édition parmi les fragments d'ouvrages perdus, et précise qu'il faut la joindre aux *Florida*<sup>31</sup>.

12

La question a été reprise récemment par V. Hunink<sup>32</sup> qui défend l'unité du prologue et du discours, ainsi que l'unité interne du prologue, à la suite des travaux de R. Helm<sup>33</sup> et de T. Mantero<sup>34</sup> notamment. Sa démonstration nous paraît d'autant plus intéressante qu'elle défend l'idée de cohérence du discours, cohérence interne qui nous semble devoir trouver son prolongement dans l'idée de cohérence du *Corpus Apuleianum* tout entier.

Dans la traduction anglaise, parue en 2001 à Oxford, de l'*Apologie*, des *Florides* et du *Dieu de Socrate*, S.J. Harrison reprend les arguments des uns et des autres et les traducteurs font le choix d'imprimer la traduction de la « Fausse Préface » séparément des *Florides* et du *Dieu de Socrate*<sup>35</sup>.

L'*Asclepius*, un long traité hermétique, a été transmis parmi les *philosophica* d'Apulée, mais sans que son nom soit mentionné. Il s'agit d'une traduction latine d'un dialogue entre Hermès Trismégiste et Asclepius sur des sujets cosmologiques et théologiques qui fut transmise sous le nom d'Apulée à partir

28 S.J. Harrison, *Apuleius. A Latin Sophist*, op. cit., p. 9.

29 R. Helm, « *De prooemio apuleianae quae est de deo Socratis orationis* », *Philologus*, LIX, 1900, p. 598-604.

30 P. Thomas, « Remarques critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée », *Bulletin de la classe des lettres et des sciences morales et politiques*, 37, 1900, p. 143-165.

31 La même idée est défendue par C. Moreschini, *Apulei Opera Philosophica*, Stuttgart/Lipsiae, Teubneri, 1991, p. 1-6 et par S.J. Harrison, *Apuleius. A Latin Sophist*, op. cit., p. 91. Cette hypothèse est fondée sur le fait qu'il n'y a pas de *subscriptio* à la suite de la *Florida* XXIII qui ne serait donc pas la fin de l'ouvrage.

32 V. Hunink, « The prologue of Apuleius' *De deo Socratis* », *Mnemosyne*, 48, fasc. 3, 1995, p. 292-312.

33 R. Helm, « *De prooemio apuleianae quae est de deo Socratis* », art. cit., p. 598-604.

34 T. Mantero, « La questione del prologo del *De deo Socratis* », dans coll., *Argentea Aetas. In memoriam Entii V. Marmorale*, Genova, Istituto di filologia classica e medievale, 1973, p. 219-259.

35 *Apuleius, Rhetorical Works*, éd. S.J. Harrison, Oxford, Oxford UP, 2001.

du IX<sup>e</sup> siècle. Son authenticité a souvent été remise en cause et discutée de longue date<sup>36</sup>. Actuellement, les critiques tendent à s'accorder pour en refuser l'attribution à Apulée. Ce point de vue est toutefois discuté par Vincent Hunink dans un article récent où, reprenant les arguments de B. L. Hijmans, il montre que les diverses objections sont fondées sur des bases peu solides et avance des arguments en faveur de l'authenticité<sup>37</sup>.

### Les *Florides*

Dans la tradition manuscrite, la collection des fragments de discours intitulée *Florida* est divisée en quatre livres<sup>38</sup>. La plupart des critiques s'accordent à penser que tous les discours dont nous avons conservé des *excerpta* furent prononcés entre 161 et 169 (pendant le gouvernement conjoint de Marc Aurèle et de Lucius Verus)<sup>39</sup>. La *Floride* XVIII nous apprend qu'Apulée est un conférencier actif depuis six ans à Carthage et V. Hunink estime qu'elle a dû être prononcée au milieu des années 160<sup>40</sup>. Il semble probable qu'Apulée fut un orateur public à succès à Carthage durant la décennie 160 et qu'il comptait parmi l'élite de cette brillante cité culturelle.

### Les *Métamorphoses*

Les *Métamorphoses* (ou *L'Âne d'or*, si l'on reprend le titre donné par Augustin<sup>41</sup>, mais qui n'est pas celui que l'on trouve dans les manuscrits) sont une fiction en prose que nous nous autoriserons à appeler *roman* par commodité, bien que ce genre littéraire n'existe pas dans l'Antiquité. La plupart des critiques se fondent

36 Sur la datation et la paternité de cet ouvrage, voir notamment C. Moreschini, *Dall'Asclepius al Crater Hermetis. Studi sull'ermetismo latino tardo-antico e rinascimentale*, Pisa, Giardini, 1985. M. Horsfall Scotti pense que le traité ne peut pas être antérieur au début du IV<sup>e</sup> siècle (« Apuleio tra magia e filosofia: la riscoperta di Agostino », dans coll., *Dicti Studiosus, Scritti di filologia offerti a Scevola Mariotti*, Urbino, Edizioni Quattro Venti, 1990, p. 312-321).

37 V. Hunink, « Apuleius and the Asclepius », *Vigiliae christianae*, 50, n° 3, 196, p. 288-308. Il reprend et développe les arguments de B.L. Hijmans, « Apuleius *Philosophus platonius* », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 36. 1, 1987, p. 411-412. Dans son édition des œuvres d'Apulée, G.F. Hildebrand défendait déjà explicitement l'attribution du traité à Apulée (*L. Apuleii opera omnia [...]*, Lipsiae, C. Knoblochii, 1842, t. I, p. XLIX-LIV).

38 Pour un commentaire linéaire, voir *Apuleius of Madauros. Florida*, éd. V. Hunink, Amsterdam, J.C. Gieben, 2001. L'auteur précise que le titre ne peut pas avoir le sens d'anthologie, car il n'existe aucun parallèle en latin : son sens est clairement stylistique et renvoie au « style fleuri » (p. 13). Le critère adopté dans la sélection des discours est incertain et il est peut-être plutôt stylistique que thématique : l'anthologiste aurait choisi des passages dans un style fleuri pour des étudiants de rhétorique. Celui-ci pourrait être Crispus Sallustius, connu pour avoir édité les *Métamorphoses* et l'*Apologie*, comme l'indique S.J. Harrison (*Apuleius. A Latin Sophist, op. cit.*, p. 133-134), mais nous n'en avons aucune preuve.

39 E. Rohde conclut que tous les discours des *Florides* ont été prononcés sous le règne de Marc Aurèle et de Lucius Verus. Ce jugement fait toujours autorité (« Zu Apuleius », *Rheinisches Museum für Philologie*, 40, 1885 = *Kleine Schriften* II, p. 43-74).

40 *Flor.*, XVIII, 16. Voir *Apuleius of Madauros. Florida*, éd. cit., p. 186.

41 Augustin, *Ciu.*, XVIII, 18.

sur le plaidoyer pour proposer une datation postérieure à 158 : alors qu'Apulée affirme reprendre point par point les accusations de la partie adverse, on ne relève dans le *De magia* aucune allusion aux *Métamorphoses*. Il est tentant non seulement d'imaginer que les adversaires d'Apulée qui cherchèrent à tirer parti des moindres faits n'auraient pas omis de se servir d'un récit qui laisse entrevoir une connaissance et une attirance plus que suspectes pour l'art magique, mais aussi de faire de cette œuvre si riche et si complexe une œuvre de vieillesse qui viendrait couronner l'itinéraire d'un intellectuel brillant.

Certains vont jusqu'à proposer une datation très tardive : dans les années 180 sous Commode<sup>42</sup>. S.J. Harrison se fonde sur la *Floride* IX, datée de 162-163, dans laquelle Apulée dresse la liste des genres littéraires qu'il pratique et ne mentionne pas la fiction en prose<sup>43</sup>. Il pense également que les *Métamorphoses* sont une œuvre postérieure à la publication des *Récits sacrés* d'Aelius Aristide qui datent probablement des années 170. Cette œuvre serait donc le couronnement de la carrière littéraire d'Apulée. E. Rohde, au contraire, a défendu l'idée qu'elle est le premier ouvrage d'Apulée, publié à Rome, dénué de tout intérêt philosophique que manifesteront ses ouvrages postérieurs<sup>44</sup>. Ses arguments ont convaincu John Glucker<sup>45</sup>, tandis que Ken Dowden est actuellement un des rares critiques à estimer que les *Métamorphoses* furent écrites pendant qu'Apulée se trouvait à Rome, dans sa jeunesse, aux alentours des années 155<sup>46</sup>.

### Περὶ ἐρμηνείας

Enfin, un petit traité de logique formelle nous est parvenu sous le nom d'Apulée, en latin, malgré son titre Περὶ ἐρμηνείας. La question de son authenticité, longuement débattue, reste encore ouverte.

### TENSION ENTRE HÉTÉROGÉNÉITÉ ET UNITÉ

L'aspect éclectique de l'œuvre et de la personnalité même de l'auteur a souvent été souligné<sup>47</sup>, tandis qu'était minoré, voire nié, le fait que l'ensemble de ses

<sup>42</sup> L. Holford-Strevens, *Aulus Gellius*, Oxford, Oxford UP, 2003 ; S.J. Harrison, *Apuleius. A Latin Sophist*, op. cit., n. 35 p. 9 ; p. 10. N. Fick, « Le religieux au féminin dans le roman latin », dans G. Bonnet (dir.), *Dix siècles de religion romaine : à la recherche d'une intériorisation ? Hommage à Nicole Boëls*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2007, p. 129.

<sup>43</sup> Apulée, *Flor.*, IX, 27-28.

<sup>44</sup> E. Rohde, « Zu Apuleius », art. cit., p. 86.

<sup>45</sup> J. Glucker, *Antiochus and the Late Academy*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1978, p. 140.

<sup>46</sup> K. Dowden, « The Roman Audience of *The Golden Ass* », dans J. Tatum (dir.), *The Search for the Ancient Novel*, Baltimore/London, Johns Hopkins UP, 1994, p. 419-434.

<sup>47</sup> Par exemple R. Martin, « D'Apulée à Umberto Eco, ou les métamorphoses d'un âne », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 2, 1993, p. 165-182.

écrits pouvait toutefois présenter une forte cohérence interne derrière une apparente disparité de genres et de tons.

Les *Métamorphoses* ont longtemps rejeté dans l'ombre les autres écrits d'Apulée, ne cessant de susciter un intérêt qui ne faiblit pas, comme en témoigne la vivacité extraordinaire de la recherche internationale dans le domaine du roman antique, en particulier à travers les « Groningen Colloquia on the Novel », édités par Heinz Hofmann, puis par Maaïke Zimmerman de 1986 à 1998, les « Groningen Commentaries on Apuleius » de 1976 à 2003 qui offrent un commentaire linéaire des dix premiers livres, les ouvrages de la collection « Ancient Narrative » créée en 2001 par M. Zimmerman et ses volumes supplémentaires.

Les récentes éditions de V. Hunink et de S.J. Harrison ont permis de sortir de cette ombre le *De magia* et les *Florides*<sup>48</sup>. Nous-même avons consacré une étude au plaidoyer<sup>49</sup>. Mais ces travaux ont surtout mis l'accent sur l'aspect rhétorique, voire sophistique, de ces deux œuvres. Les ouvrages philosophiques n'ont pas connu la même fortune et depuis l'excellente édition aux Belles Lettres, suivie d'un commentaire fort riche, par Jean Beaujeu, ils n'attirent guère l'attention des critiques.

Notre projet consiste dans la prise en compte de tous les écrits d'Apulée afin de les mettre en relation les uns avec les autres à partir d'un fil directeur : l'auto-définition d'Apulée comme *philosophus Platonicus*.

Certains commentateurs ont certes abordé la question de la cohérence, mais ils l'ont fait surtout à propos de l'interprétation des *Métamorphoses*<sup>50</sup>. Nicole Fick rappelle au début d'un de ses articles que « les preuves de la cohésion du roman s'imposent de plus en plus » grâce en particulier aux travaux de J.J. Winkler et aux recherches de la Société des études apuléiennes de l'Université de Groningen dirigées par B.L. Hijmans, H. Hofmann et M. Zimmerman<sup>51</sup>. Nous devons à Rosanna De'Conno la première formulation de l'idée que la notion de

48 *Apuleius of Madauros, Pro se de magia (Apologia)*, éd. V. Hunink, t. I, *Introduction, Text, Bibliography, Indexes*, t. II, *Commentary*, Amsterdam, J.C. Gieben, 1997 ; *Apuleius of Madauros. Florida*, éd. cit. ; *Apuleius, Rhetorical Works*, éd. cit.

49 G. Puccini-Delbey, *De magia d'Apulée*, Neuilly, Atlande, 2004.

50 Par exemple, J.H. Tatum, « The Tales in Apuleius' *Metamorphoses* », *Transactions of the American Philological Association*, 100, 1969 ; *Apuleius and the Golden Ass*, Ithaca/London, Cornell UP, 1979. L'unité du roman a été défendue par A. Wlosok qui analyse les *Métamorphoses* comme une œuvre de propagande religieuse : « On the Unity of Apuleius' *Metamorphoses* », dans S. J. Harrison (dir.), *Oxford Readings in the Roman Novel*, Oxford, Oxford UP, 1999, p. 142-156. La notion d'ambivalence centrale, de tension entre récit milésien et mysticisme platonicien, a été défendue par P.G. Walsh, *The Roman Novel*, Cambridge, Cambridge UP, 1970, p. 143-144. De manière très subtile, L. Graverini défend l'identité unitaire du roman (*Le Metamorfosi di Apuleio. Letteratura e identità*, Pisa, Pacini editore, 2007).

51 N. Fick, « Pythias et le rituel égyptien du marché d'Hypata (Apulée, *Met.*, I, 25) », dans N. Fick et J.-C. Carrière (dir.), *Mélanges Étienne Bernard*, Paris, Les Belles Lettres, 1991, p. 252.

*philosophia* est essentielle pour comprendre l'activité littéraire complexe d'Apulée. Au début de son étude sur la signification des *Florides* dans l'œuvre apuléenne<sup>52</sup>, elle rappelle à juste titre que nous ne pouvons pas ne pas tenir compte du fait que celui que la plupart des critiques considèrent habituellement comme un « romancier », un brillant conférencier, voire un « sophiste latin », aimait à se proclamer *philosophus Platonicus* et que c'est surtout dans les *Florides* qu'il insiste particulièrement sur ce titre<sup>53</sup>. Dans la *Floride* XX, il tient à préciser à son auditoire qu'il ne s'est pas contenté de recevoir l'enseignement du *grammaticus* et celui du *rhetor*, mais qu'il a étudié à Athènes la poésie, la géométrie, la musique<sup>54</sup>, la dialectique, et surtout « la philosophie universelle », *uniuersa philosophia*. Son autoportrait dans le *De magia*<sup>55</sup> ainsi que sa réputation postérieure de philosophe platonicien montrent que ses études se situent dans la tradition platonicienne ; il évoque ses *meditationes academicae* sans mentionner aucun de ses *magistri*<sup>56</sup>. V. Hunink, dans son commentaire récent des *Florides*, constate que la récurrence de nombreux motifs dans les fragments conservés produit un sentiment d'unité dans la diversité<sup>57</sup>.

Quant à la pensée philosophique d'Apulée, c'est G. Barra qui, le premier, s'est efforcé dans ses différents travaux d'en démontrer l'unité<sup>58</sup>. Ensuite, peu de critiques modernes ont approfondi cette voie de la philosophie. Paul Vallette affirme que « de philosophie, dans les *Florides*, il n'y en a guère<sup>59</sup> », tandis qu'A.-M. Taisne soutient *a contrario* que, dans les *Florides*, « nombre de discours contiennent aussi des professions de foi philosophiques<sup>60</sup> ». Maeve

52 R. De'Conno, « Posizione e significazione dei *Florida* nell'opera di Apuleio », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia della Università di Napoli*, 8, 1958-59, p. 57.

53 Apulée, *Flor.*, V ; IX, 4 ; 33 ; XIII ; XV, 26 ; XVI, 25 ; 29 ; XVIII, 1 ; XX, 4.

54 Ces trois disciplines sont essentielles aux yeux de Pythagore. Jamblique, dans sa *Vie de Pythagore*, se fait l'écho d'une tradition selon laquelle la poésie est considérée comme un moyen « d'apprendre les choses divines parfaitement » (9) et, « parmi les sciences, les pythagoriciens honorent tout particulièrement, dit-on, la musique, la médecine et la mantique » (163) (trad. L. Brisson et A. Ph. Segonds, Paris, Les Belles Lettres, 1996).

55 Apulée, *Apol.*, 10, 6.

56 Apulée, *Flor.*, XV, 26. J. Glucker suggère qu'Apulée a fréquenté une école locale platonicienne à Carthage et que ses *magistri* étaient très probablement des professeurs privés, comme Ammonius, qui fut le professeur de Plutarque (*Antiochus and the Late Academy*, *op. cit.*, p. 141). S.J. Harrison indique que l'Académie ne semble pas avoir d'existence formelle au II<sup>e</sup> siècle de notre ère et qu'Apulée a pu étudier sous la férule de Sextus, le neveu de Plutarque qui est mentionné comme un ancêtre de Lucius dans les *Métamorphoses*, I, 2, 1 (*Apuleius. A Latin Sophist*, *op. cit.*, n. 19 p. 5).

57 *Apuleius of Madauros. Florida*, éd. cit., p. 16.

58 Voir notamment G. Barra, « La questione dell'autenticità del *De Plat. et eius dog.* et del *De mundo* di Apuleio », art. cit., p. 127-188. Il défend la thèse de l'authenticité des deux ouvrages en se fondant sur l'unité d'inspiration philosophique de ces deux opuscules avec le *De deo Socratis*.

59 Apulée, *Apologie, Florides*, éd. P. Vallette, p. XXIX.

60 A.-M. Taisne, « Magie de l'image chez Apulée », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1, 2008, p. 171.



O'Brien constate, elle aussi, qu'Apulée manifeste un intérêt tout particulier pour le discours philosophique<sup>61</sup>.

En conclusion de son article sur l'image chez Apulée, A.-M. Taisne note « son souci de se faire représenter surtout en tant que philosophe, ce qui coïncide fort heureusement avec une statue de marbre érigée à Madaure à la gloire, précise l'építaphe, d'un certain "philosophe platonicien ornement de la cité"<sup>62</sup> ». D'ailleurs, une *ekphrasis* célèbre de Christodoros indique qu'une statue d'Apulée dans une attitude de méditation se dressait entre celle d'Hermès et celle d'Artémis parmi les quatre-vingts statues rassemblées par Constantin dans les bains de Zeuxippos à Constantinople en 330 après J.-C.<sup>63</sup>. Dans le plaidoyer, si l'on en croit ce que rapporte Apulée, c'est bien en tant que philosophe que ses accusateurs le dépeignent, ne cessant de lui reprocher de mener une vie incompatible avec la dignité de philosophe. Augustin considère son compatriote avant tout comme un philosophe platonicien dont il importe de combattre les idées dangereuses et lui accorde une place importante à ce titre dans son *De ciuitate dei*<sup>64</sup>.

Même la fiction romanesque des *Métamorphoses*, l'œuvre en apparence la plus éloignée de préoccupations philosophiques, contient une référence claire à la tradition platonicienne des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère, lorsque l'ascendance maternelle du héros narrateur Lucius est précisée : il appartient à la famille de Plutarque et de son neveu Sextus de Chéronée, tous deux philosophes platoniciens<sup>65</sup>. Comme ni Plutarque ni Sextus ne sont de Thessalie, cette

- 61 M.C. O'Brien, *Apuleius' Debt to Plato in the Metamorphoses*, Lewiston/Lampeter, The Edwin Mellen Press, 2002, p. 2. Ce chapitre a fait l'objet d'une première publication dans *Hermathena*, 151, 1991, p. 39-50.
- 62 A.-M. Taisne, « Magie de l'image chez Apulée », art. cit., p. 181. Voir aussi L. Jerphagnon, « Le philosophe et son image dans l'Empire, d'Auguste à la Tétrarchie », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 2, juin 1981, p. 168. Voir S. Gsell, *Inscriptions latines de l'Algérie*, Paris, Champion, t. 1, 1922, n° 2115 pour la célèbre dédicace des habitants de Madaure à un *Philosophus Platonicus Madaurensis* qui désigne probablement Apulée.
- 63 *Anthologie grecque*, II, 305-307 : « Apulée contemplant avec vénération les mystères indicibles de la savante Muse latine, lui qu'une Sirène ausonienne avait initié à sa science qu'aucun ne doit divulguer ». Voir S.G. Basset, « *Historia custos*: Sculpture and tradition in the Baths of Zeuxippos », *American Journal of Archaeology*, 100, n° 3, 1996, p. 491-506.
- 64 Augustin, *Ciu.*, VIII, 12-14 ; VIII, 19 ; XVIII, 18. Il faut ajouter à ces références *Ep.*, 136, 1 ; 138, 4 ; 138, 19.
- 65 Apulée, *Met.*, I, 2, 1. Apulée aurait d'ailleurs écrit un ouvrage en prenant peut-être exemple sur Plutarque, si l'on en croit le titre *Quaestiones conuiuales* (voir Macrobe, *Saturn.*, VII, 3, 23 ; Sidoine Apollinaire, *Ep.*, IX, 13, 3). – Sur les rapports entre Plutarque et Apulée, voir P.G. Walsh, « Apuleius and Plutarch », dans H.J. Blumenthal et R.A. Markus (dir.), *Neoplatonism and Early Christian Thought. Essays in Honour of A. H. Armstrong*, London, Variorum Publications, 1981, p. 20-32. Ses arguments sont discutés par V. Hunink, « Plutarch and Apuleius », dans L. de Blois, J. Bons, T. Kessels, D.M. Schenkeveld (dir.), *The Statesman in Plutarch's works*, t. 1, *Plutarch's statesman and his aftermath: political, philosophical and literary aspects*, Leiden/Boston, Brill, 2004, p. 251-260. Ce dernier pense que la mention de Plutarque et de son neveu Sextus fait partie du jeu intertextuel qu'Apulée ne cesse de jouer dans le roman.

indication a pour fonction d'indiquer explicitement la formation culturelle de Lucius, cette *doctrina* qui brille en lui et qu'il a acquise grâce à un travail acharné, *studiorum meorum laboriosa doctrina*<sup>66</sup>.

Les liens intellectuels entre le personnage de Lucius et l'auteur sont ainsi subtilement indiqués par le partage d'une même *doctrina* philosophique, tandis que la prophétie délivrée par Asinius, le prêtre d'Isis qui apprend à Lucius quelle sera sa destinée – une destinée qui n'est pas non plus sans rappeler celle de l'auteur lui-même –, confortée par la présence troublante de l'adjectif *Madaurensis*<sup>67</sup>, associe l'auteur extra-textuel au personnage intra-textuel et suggère que les préoccupations et l'expérience personnelles de l'auteur ne sont pas totalement étrangères à l'œuvre de fiction<sup>68</sup>.

18

Nous souhaitons donc nous interroger sur la manière dont Apulée se définit lui-même. G.R. Stanton déplorait déjà dans un article de 1973 que l'on prît trop rarement en considération la manière dont les intellectuels des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère<sup>69</sup> – sophistes et philosophes – se classaient eux-mêmes et souhaitaient être identifiés<sup>70</sup>. Il notait dans sa conclusion que les hommes de lettres s'exprimant en grec à cette époque et produisant des œuvres dignes de la seconde sophistique désiraient être considérés comme des philosophes et non comme des sophistes<sup>71</sup>. Nous verrons qu'il en va de même pour Apulée.

Ce souci de classification sera celui de Philostrate, un siècle plus tard, dans ses *Vies des sophistes*<sup>72</sup>. Ce dernier annonce dans le préambule de son ouvrage que son sujet concerne deux catégories distinctes d'individus, « certains hommes qui, bien qu'ils fissent de la philosophie, étaient considérés comme des sophistes » et « les sophistes à proprement parler », séparant ainsi l'activité du philosophe de celle du sophiste, mais il rassemble huit personnages dans la catégorie de « philosophes-sophistes » qui, malgré leur activité de philosophes,

66 Apulée, *Met.*, XI, 30, 4. Le prêtre d'Isis, commentant le retour à la forme humaine de Lucius, souligne lui aussi que Lucius est un homme très cultivé : *ipsa, qua flores, doctrina* (XI, 15, 1).

67 *Ibid.*, XI, 27, 9.

68 Voir S. Frangoulidis, *Witches, Isis and Narrative. Approaches to Magic in Apuleius' Metamorphoses*, Berlin/New York, Walter de Gruyter, 2008, p. 44-45.

69 Voir B.P. Reardon, *Courants littéraires grecs des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles après J.-C.*, Paris, Les Belles Lettres, 1971.

70 G.R. Stanton, « Sophists and Philosophers: problems of classification », *American Journal of Philology*, 94, 1973, p. 350. Son étude porte sur Plutarque, Dion de Pruse, Aelius Aristide, Épictète et Marc Aurèle.

71 *Ibid.*, p. 364.

72 Dans ses *Vies des sophistes*, Philostrate répartit ses cinquante-neuf biographies en trois groupes, le dernier comprenant quarante-et-une biographies de sophistes de la seconde sophistique, virtuoses de la rhétorique, qui connaissent une vogue extraordinaire et s'imposent au premier plan de la vie culturelle du monde hellénophone aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère. Certains d'entre eux deviennent même des personnages prépondérants dans leur cité, leur province et parfois dans l'Empire, comme le montre l'étude de B. Puech, *Orateurs et sophistes grecs dans les inscriptions d'époque impériale*, Paris, Vrin, 2002.

furent considérés comme des sophistes. Il recourt, pour appuyer son propos, à l'opinion des Anciens qui appelèrent sophistes non seulement des orateurs d'une éloquence remarquable, mais aussi des philosophes qui, tout en n'étant pas sophistes, furent ainsi appelés pour leurs capacités oratoires.

Nous reprendrons l'intuition de R. De'Conno, même si de sévères critiques lui ont été adressées<sup>73</sup>, et développerons ce qu'elle n'a fait qu'aborder. C'est dire que nous lutterons contre une *doxa* largement répandue qui retient surtout de l'auteur son érudition mondaine, sa rhétorique emphatique et son habileté de conteur. Ce « talent de sophiste et de conférencier mondain<sup>74</sup> » qu'on ne cesse de mettre en avant finit par faire oublier qu'Apulée se définit tout autrement et qu'il rejette précisément cette étiquette de « rhéteur » trop habile que ses adversaires au procès de Sabrata veulent déjà lui imposer.

R. Helm, un des éditeurs modernes du corpus apuléien, a marqué les études sur le *De magia* par sa formule « un chef-d'œuvre de la seconde sophistique<sup>75</sup> » que certains ont reprise à leur compte pour l'étude des *Florida*. Deux ouvrages récents témoignent notamment de cette orientation herméneutique qui tend à faire d'Apulée un éminent représentant latin de la seconde sophistique.

Gerald Sandy étudie la place qu'occupe Apulée dans ce mouvement intellectuel en tant que « sophiste latin<sup>76</sup> » et montre en quoi Apulée, par sa formation intellectuelle et ses écrits, est très proche des sophistes grecs : « Comme eux, il est avant tout un vulgarisateur, systématisant, résumant et complétant les œuvres antérieures de recherche créative et de réflexion pour une consommation de masse<sup>77</sup> ».

L'expression de *sophiste latin* est reprise par S. J. Harrison pour servir de titre à son étude<sup>78</sup>. Il est remarquable que Harrison n'évoque nullement l'expérience religieuse de l'auteur et que, lorsqu'il aborde la question des voyages d'Apulée, aucun développement ne soit fait sur l'initiation de ce dernier à de nombreux cultes à mystères lorsqu'il se trouvait en Grèce<sup>79</sup>. Pourtant, ces voyages sont

73 *Apuleius of Madauros. Florida*, éd. V. Hunink, p. 16.

74 A. Deremetz, « Narration et argumentation dans l'*Apologie* d'Apulée », *Revue des études latines*, 82, 2004, p. 210.

75 R. Helm, « Apuleius' *Apologie* – ein Meisterwerk der zweiten Sophistic », *Das Altertum*, 1, 1955, p. 86-108.

76 G. Sandy, *The Greek World of Apuleius. Apuleius and the Second Sophistic*, Leiden, Brill, 1997 ; le chapitre 1 a pour titre : « Propaedeutics: the Formation of a Latin Sophist ». C'est déjà la position de J. Dillon, *The Middle Platonists. A Study of Platonism 80 B.C. to A.D. 220*, London, Duckworth, 1977, p. 399.

77 G. Sandy, *The Greek World of Apuleius*, *op. cit.*, p. 92.

78 S.J. Harrison, *Apuleius. A Latin Sophist*, *op. cit.* K. Bradley avait déjà remarqué que le titre de l'ouvrage de S. Harrison était très contestable (« Contending with Conversion: Reflections on the Reformation of Lucius the Ass », *Phoenix*, 52, n° 3-4, 1998, n. 20 p. 328-329).

79 S. J. Harrison, *Apuleius. A Latin Sophist*, *op. cit.*, p. 5-6.

consacrés à la fois à l'instruction philosophique d'Apulée, mais aussi à l'initiation religieuse à de multiples cultes<sup>80</sup>.

Il n'est pas question pour nous de remettre en cause l'analyse tout à fait pertinente de ces deux critiques sur l'évaluation générale du contexte culturel et littéraire ainsi que sur l'importance de la rhétorique au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, mais d'étudier un aspect qu'ils nous paraissent avoir trop minoré : l'aspect philosophique de l'ensemble du *corpus* d'Apulée. Les deux aspects ne sont évidemment pas exclusifs l'un de l'autre, mais nous montrerons que l'aspect rhétorique est subordonné au contenu philosophique et qu'il est réducteur de ne voir en Apulée qu'un « sophiste latin ».

### PHILOSOPHIA : UNE CLÉ HERMÉNEUTIQUE DU CORPUS D'APULÉE ?

20 Nous souhaitons étudier la notion de *philosophia* sur laquelle la critique italienne Rosanna De'Conno a mis l'accent afin de démontrer qu'elle est au fondement de l'œuvre entière d'Apulée et qu'elle lui donne toute sa cohérence. Pourrions-nous aller jusqu'à conclure, comme Dion Chrysostome l'écrivait à propos de Socrate : « Quel que soit le sujet, il le tournait vers la philosophie<sup>81</sup> » ?

À cette fin, nous éviterons d'isoler chaque œuvre du *corpus* apuléen parvenu jusqu'à nous et de les étudier séparément, mais nous tenterons au contraire de saisir la cohérence qui les unit les unes aux autres, malgré la difficulté d'une telle démarche engendrée par la différence générique qui les caractérise, ce qui devrait permettre, d'une part, de ne pas recourir à la notion d'*écléctisme* qui a souvent été employée, rapidement à nos yeux, à propos d'Apulée et, d'autre part, de ne pas opposer les multiples facettes d'une personnalité à la complexité chatoyante et mystérieuse qui se réalise dans les différentes figures d'avocat, de rhéteur, de chercheur scientifique, de romancier, de poète, de philosophe et d'homme religieux.

L'esprit universel d'Apulée, son « esprit encyclopédique peu commun<sup>82</sup> », ne se dilue pas dans des activités intellectuelles qui n'établiraient aucun lien entre elles ni dans une polygraphie incohérente, mais, à travers des œuvres si variées au premier abord, il crée « une unité de développement et de conception<sup>83</sup> » que révèle son désir de *philosophia*. Pour reprendre la recommandation de

80 Apulée, *Flor.*, XV, 4 : Samos ; XVII, 4 : Rome ; *Apol.*, 55, 8 : Grèce ; *De mun.*, 326-327 : Phrygie. Voir G. N. Sandy, « West meets East: Western Students in Athens in the Mid-Second Century AD », dans *Groningen Colloquia on the Novel*, 5, 1993, p. 163-174.

81 Dion Chrysostome, *Or.*, 60, 10.

82 N. Fick, « Le milieu culturel africain à l'époque antonine et le témoignage d'Apulée », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1987, p. 288.

83 R. De'Conno, « Posizione e significazione dei *Florida* nell'opera di Apuleio », art. cit., p. 58.

R. De'Conno, « il n'est pas possible de séparer en lui le rhéteur du romancier, le philosophe de l'avocat, sans violer sa personnalité même<sup>84</sup> ».

Nous tenterons donc une lecture unitaire des différentes œuvres d'Apulée qui puisse mettre en lumière ce que signifie pour lui le titre de *philosophus* qu'il revendique<sup>85</sup>. Dans notre démarche, nous ne tiendrons pas compte de la datation présumée de ses œuvres ni, par conséquent, d'un ordre chronologique possible pour éviter d'aboutir à l'idée d'une évolution spirituelle et intellectuelle d'Apulée, telle que la défend R. De'Conno : dans les années 160, les *Florides* occupent, à ses yeux, une position centrale dans la production littéraire apulienne, entre le *De deo Socratis* et l'*Apologie* d'une part, et les *Métamorphoses* d'autre part, et témoigneraient d'une trajectoire au bout de laquelle Apulée « confrencier-philosophe » se transformerait en « romancier-philosophe » à la fin de sa vie<sup>86</sup>. Le romancier serait né de cette expérience de rhétorique<sup>87</sup>.

Pour notre part, nous analyserons ce qui nous paraît relever de l'exercice de la *philosophia* dans chacune des œuvres apulésiennes pour mettre en valeur non seulement les points de rencontre, mais aussi les différences entre la théorie des œuvres philosophiques, les éléments autobiographiques du *De magia*, la rhétorique des discours rassemblés dans les *Florides* et l'imaginaire de l'œuvre de fiction<sup>88</sup>. Une étude précise des textes montrera que les motifs repris d'une œuvre à une autre sont nombreux, prenant appui sur des correspondances stylistiques trop visibles pour être fortuites et tissant ainsi des liens entre des écrits fort divers. Nos résultats ne pourront être que partiels dans la mesure où nombreux sont les écrits perdus d'Apulée.

Nous essaierons de reconstruire le réseau des relations que mettent en place les images de l'imaginaire avec les concepts philosophiques et théologiques, ainsi qu'avec l'expérience intérieure qui se dégage de l'histoire particulière d'Apulée. Cette dernière, nous la saisissons par bribes, dans les passages autobiographiques du *De magia* et des *Florides*. Que ceux-ci soient fondés sur la sincérité, comme ne cesse de le clamer Apulée tout au long de sa plaidoirie personnelle, ou qu'ils cherchent à construire une image idéale du locuteur, donc mensongère, peu

84 *Ibid.*, p. 58.

85 Nous laisserons de côté l'*Asclepius*, malgré l'analyse convaincante de V. Hunink, « Apuleius and the *Asclepius* », art. cit.

86 R. De'Conno, « Posizione e significazione dei *Florida* nell'opera di Apuleio », art. cit., p. 59-60.

87 C. Moreschini soutient lui aussi l'idée que les *Métamorphoses* sont une œuvre de pleine maturité et représentent le couronnement de la méditation d'Apulée sur la théologie platonicienne (*Apuleio e il platonismo*, op. cit., p. 16).

88 C'est la démarche de M. Trapp, « What is this *Philosophia* Anyway? », dans J.R. Morgan, M. Jones (dir.), *Philosophical Presences in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis & Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2007, p. 1-22. Il cherche à montrer ce que représente la notion de *philosophia* dans le monde du roman antique.

nous importe en définitive<sup>89</sup> : c'est l'image de soi qu'il veut donner de lui qui nous paraît signifiante ; c'est la *persona*, ce « masque » revêtu par le locuteur de chaque œuvre pour accomplir des rôles spécifiques et donner une image elle aussi spécifique, que nous tenterons de saisir<sup>90</sup>.

22 V. Hunink a montré que, quel que soit le contexte original des discours prononcés par Apulée, les affirmations à la première personne que nous trouvons dans les fragments conservés des *Florides* sont le fait d'un auteur très soucieux de véhiculer un message à propos du locuteur. Reprenant à notre compte son hypothèse de travail, nous partirons du principe que ces fragments sont représentatifs de l'ensemble des discours perdus et qu'ils peuvent être comparés avec les autres écrits d'Apulée, même si bien des questions restent en suspens, notamment sur leur nombre exact, la manière dont ils ont été choisis, l'identité de l'anthologiste et ses intentions<sup>91</sup>. Son étude du « je » dans les *Florides* conduit V. Hunink à soutenir en conclusion l'idée de « l'unité des ouvrages littéraires d'Apulée » : « En tout cas, la proximité du “je” des *Florides* avec celui des autres discours, l'*Apologie* et le *De deo Socratis* et avec l'image générale que nous nous faisons de l'auteur des *Métamorphoses* souligne l'unité des ouvrages littéraires d'Apulée »<sup>92</sup>.

Cette notion d'unité dans la diversité à laquelle souscrivent quelques critiques, que nous souhaitons nous-mêmes approfondir, mais que beaucoup récusent, n'est-elle pas d'ailleurs affirmée par Apulée lui-même lorsqu'il commente sa capacité à écrire de tout, pourvu qu'il ait à sa disposition un simple roseau à écrire ?

89 À moins que nous ne pensions comme P. Cambronne : « Comment oublier, quelles que soient les options personnelles du critique, qu'un discours religieux est une parole qui s'ancre au plus intime de l'expérience humaine ? » (*Chants d'exil. Mythe et théologie mystique*, Bordeaux, William Blake and Co./Art & Arts, 1997, p. 15).

90 V. Hunink a fait cette démarche pour les *Florides* dans « The *Persona* in Apuleius' *Florida* », dans M. Zimmerman et R. van der Paardt (dir.), *Essays presented to B. Hijmans at his 75th birthday*, Leuven/Dudley, MA, Peeters, 2004, p. 175-187. – Sur l'étymologie et le sens du substantif *persona*, voir C. Moussy, « Esquisse de l'histoire du substantif *persona* », dans A. Alvar Esquerria & F. Garcia Jurado (dir.), *Linguistica latina, literatura latina, filologia clasica*, Madrid, Sociedad de Estudios Clasicos, 2001, p. 153-161. Sur les problèmes posés par la notion de *persona* littéraire dans l'Antiquité, voir D. Clay, « The Theory of Literary *Persona* in Antiquity », *Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici*, 40, 1998, p. 4-40 ; R. Mayer, « *Persona* Problems. The Literary *Persona* in Antiquity revisited », *Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici*, 50, 2003, p. 55-80. Sur le sens philosophique de *persona* chez Cicéron, voir C. Lévy, « Y a-t-il quelqu'un derrière le masque ? À propos de la théorie des *personae* chez Cicéron », dans P. Galand-Hallyn et C. Lévy (dir.), *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, 2006, p. 46-58. Sur l'importance de la notion de *persona* dans la rhétorique de l'époque républicaine, voir Ch. Guérin, *Persona. L'élaboration d'une notion rhétorique au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.*, Paris, Vrin, 2009.

91 V. Hunink, « The *Persona* in Apuleius' *Florida* », art. cit., p. 177-178. En particulier, le problème du « prologue » du *De deo Socratis* est toujours matière à débat, certains, comme J. Beaujeu, estimant qu'il s'agit de fragments des *Florides*.

92 *Ibid.*, p. 187.

[...] *sed pro his praeoptare me fateor uno chartario calamo me reficere poemata omnigenus apta uirgae, lyrae, socco, coturno, item satiras ac griphos, item historias uarias rerum nec non orationes laudatas disertis nec non dialogos laudatos philosophis, atque haec et alia eiusdem modi tam graecae quam latine, gemino uoto, pari studio, simili stilo.*

[...] à tous ces instruments, je préfère, je l'avoue, un seul roseau à écrire pour composer des poèmes dans tous les genres, appropriés à la baguette épique, à la lyre, au socque, au cothurne, ainsi que des satires et énigmes, des histoires variées, des discours loués par les orateurs, des dialogues loués par les philosophes ; je fais cela et d'autres du même genre, aussi bien en grec qu'en latin, avec un espoir qui va de pair, un zèle égal, un style semblable<sup>93</sup>.

Apulée insiste au début et à la fin de ce passage sur le fait qu'à la différence d'Hippias dont il vient de rappeler qu'il maîtrisait tous les arts manuels et savait inventer toutes sortes d'objets<sup>94</sup>, il n'a besoin, lui, que d'un seul objet : un simple style qui lui servira à diverses écritures. Il affirme à la fois sa polygraphie et l'unicité de son œuvre qui a été rédigée par le même instrument et dans un même état d'esprit. D'ailleurs, le « je » qui prend la parole dans les *Métamorphoses* insiste lui aussi sur l'utilisation d'un « roseau du Nil » (*Nilotici calami*<sup>95</sup>).

Saisir l'élaboration conceptuelle philosophique qui s'épanouit chez Apulée dans une théologie, une métaphysique, une épistémologie, une éthique et un imaginaire sera déterminant non seulement pour la compréhension de toute son œuvre, mais aussi pour l'histoire du médioplatonisme dont il est un représentant éminent parmi bien d'autres<sup>96</sup>. Cela devrait nous permettre en particulier de préciser la nature du lien qui existe entre philosophie et religion.

Le concept de médioplatonisme est apparu au xx<sup>e</sup> siècle avec les travaux de K. Praechter, de W. Theiler et de D. E. Witt, qui se sont attachés à montrer le caractère composite, voire disparate, du médioplatonisme et ont défini ce courant comme un mélange d'idées à dominante platonicienne, parfois pythagoricienne, stoïcienne ou aristotélicienne, en forgeant le concept

93 Apulée, *Flor.*, IX, 28-29.

94 Cette anecdote provient de l'*Hippias Minor* de Platon (368b-d) où Socrate dit à Hippias : « Tu es certainement l'homme le plus habile du monde dans la plupart des arts [...]. Tu disais que tu étais venu un jour à Olympie n'ayant rien sur le corps qui ne fût l'œuvre de tes mains. » (Trad. M. Croiset, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1920.) Elle se retrouve chez Dion Chrysostome, *Or.*, 71, 2, Cicéron, *De orat.*, III, 127 et Quintilien, XII, 11, 21.

95 Apulée, *Met.*, I, 1. Sur le problème de l'identité de ce « je », voir A. Kahane et A. Laird (dir.), *A Companion to the prologue of Apuleius' Metamorphoses*, Oxford, Oxford UP, 2001.

96 Sur le concept de médioplatonisme comme catégorie historique, voir P. Donini, *Le scuole, l'anima, l'impero: la filosofia antica da Antioco a Plotino*, Torino, Rosenberg et Sellier, 1982, p. 9-30.

d'*éclectisme*<sup>97</sup>. Cette présentation historiographique devenue canonique est remise en cause par nombre de travaux ultérieurs, notamment par ceux de P. Donini<sup>98</sup>. Le terme d'*éclectisme* est désormais rejeté comme inopérant.

Ainsi, Marco Zambon, commençant son étude sur Porphyre par une synthèse sur le moyen platonisme, refuse de recourir à ce terme, « impropre à désigner la présence d'une multiplicité d'influences chez des auteurs qui n'en avaient aucune perception précise, comme c'est le cas pour la plupart des philosophes de l'époque impériale<sup>99</sup> ». Il rappelle également que les chercheurs n'ont pu se mettre d'accord pour donner au médioplatonisme un commencement précis.

Carlos Lévy remet en question l'idée qu'Antiochus d'Ascalon, retournant à l'esprit de l'ancienne Académie, mais aussi mêlant au platonisme des éléments étrangers, principalement stoïciens<sup>100</sup>, ait inauguré le moyen platonisme :

Si le moyen platonisme finit naturellement avec le néoplatonisme, en revanche, la détermination de son début fait problème. Qui fut le premier médioplatonicien ? Philon de Larissa, dernier scholarque de l'Académie, ou Antiochus d'Ascalon, son disciple dissident ? [...] Mais selon d'autres savants, le véritable fondateur de ce mouvement philosophique serait Eudore [...]<sup>101</sup>.

Ses travaux approfondis sur l'œuvre cicéronienne permettent de remettre en question la limite rigide souvent établie entre l'Académie probabiliste et le moyen platonisme.

Quoi qu'il en soit de ces incertitudes, nous recourons aux termes de *médioplatonisme* ou *moyen platonisme* pour désigner le platonisme des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère. La pensée philosophique d'Apulée reflète bien « la complexité et peut-être aussi l'ambiguïté profonde du platonisme dans la première partie de l'époque impériale » qu'analyse P. Donini<sup>102</sup>.

97 Le terme de *médioplatonisme* s'est surtout imposé grâce à K. Praechter qui l'a utilisé dans les trois rééditions qu'il a fait paraître (1909 ; 1920 ; 1927) du premier volume de F. Ueberweg, *Grundriss der Geschichte der Philosophie*, Berlin, Mittler, 1863. Voir également W. Theiler, *Die Vorbereitung des Neuplatonismus*, Berlin, Weidmann, 1930 ; *Forschungen zum Neuplatonismus*, Berlin, Walter de Gruyter & Co., 1966 ; D.E. Witt, *Albinus and the History of Middle Platonism*, Amsterdam, Hakkert, 1937 (1971) ; K. Praechter, *Kleine Schriften*, éd. H. Dörrie, Hildesheim/New York, Georg Olms, 1973.

98 P. Donini, « Apuleio e il platonismo medio », dans A. Pennacini et al. (dir.), *Apuleio letterato, filosofo, mago*, Bologna, Pitagora Editrice, 1979, p. 103.

99 M. Zambon, *Porphyre et le moyen-platonisme*, Paris, Vrin, 2002, p. 24. Il présente une bonne synthèse des « aspects marquants du moyen-platonisme » (p. 28-46).

100 D'après Sextus Empiricus, *Pyrr. Hyp.*, I, 35, Antiochus montrait la présence des dogmes stoïciens chez Platon.

101 C. Lévy, « Cicéron et le moyen platonisme : le problème du souverain bien selon Platon », *Revue des études latines*, 68, 1990, p. 51.

102 P. Donini, « Apuleio e il platonismo medio », art. cit., p. 103.



Un courant de la critique a cherché l'originalité de la philosophie médioplatonicienne dans les spéculations d'ordre métaphysique, voire théologique, et s'est intéressé à l'apport que représente la métaphysique d'Aristote au sein de la métaphysique platonicienne : cette philosophie combine le dieu-démiurge du *Timée* avec le dieu-penseur d'Aristote. Le *De Platone* est en effet riche d'éléments d'origine aristotélicienne et la paraphrase du *De mundo* pseudo-aristotélicien confirme l'importance de la pensée d'Aristote parmi les différentes écoles médioplatoniciennes<sup>103</sup>. Selon Jan Opsomer, le médioplatonisme développe une « philosophie théologique » ; si les médioplatoniciens ont quelque chose en commun, c'est certainement le fait d'avoir développé une interprétation systématique de l'ensemble de la philosophie platonicienne en mettant surtout l'accent sur son caractère métaphysique et religieux<sup>104</sup>.

Mais P. Donini a bien montré que ces travaux, qui réduisent le médioplatonisme à une pure théologie, simplifient trop un courant bien plus complexe et bien plus riche<sup>105</sup>. En particulier, ils ignorent un aspect particulièrement important au II<sup>e</sup> siècle de notre ère : la reprise de la pensée scientifique, illustrée bien sûr par Ptolémée et surtout par Galien, mais aussi par Apulée à sa manière. La diffusion des ouvrages de biologie d'Aristote apporte un énorme patrimoine de connaissances qui stimule la lecture et la recherche.

Le médioplatonisme est un courant qui reçoit donc des interprétations divergentes et controversées. Les uns y voient une dégénérescence vers des formes de spéculation à caractère mystique et irrationnel qui serait une décadence progressive et irrémédiable de la raison<sup>106</sup>. D'autres, au contraire, voient dans le II<sup>e</sup> siècle l'apogée de l'expérience culturelle du monde gréco-romain où coexistent une philosophie conditionnée par de forts présupposés théologiques et un intérêt tout aussi évident pour les sciences de la nature. Nous nous demanderons si la conclusion à laquelle arrive P. Donini est toujours pertinente pour analyser la pensée d'Apulée : « Jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la mort de Galien, le médioplatonisme n'est ni simplement un mysticisme, ni un irrationalisme effréné ni un dualisme sombre et pessimiste<sup>107</sup> ».

103 L'existence de courants platoniciens violemment opposés à l'aristotélisme, comme en témoignent les fragments conservés d'Atticus par exemple, est une autre preuve de cette importance.

104 J. Opsomer, *In Search of the Truth. Academic Tendencies in Middle Platonism*, Brussel, Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, 1998, p. 14.

105 P. Donini, « Apuleio e il platonismo medio », art. cit., p. 106.

106 Voir par exemple L. Geymonat, *Storia del pensiero scientifico e filosofico*, Milano, Garzanti Editore, t. I, 1970, chap. 16 et 17 ; N. Fick, « La démonologie impériale ou les délires de l'imaginaire au III<sup>e</sup> siècle de notre ère », dans J. Thomas (dir.), *L'Imaginaire religieux gréco-romain*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 1994, p. 235-272.

107 P. Donini, « Apuleio e il platonismo medio », art. cit., p. 110.

Dans une première partie, nous partirons de la définition du philosophe que nous trouvons chez Apulée, définition dont la richesse nous amènera à discuter les nombreux travaux qui réduisent le médioplatonisme à une « philosophie théologique ». Puis nous chercherons quelles figures idéales de philosophe sous-tendent cette définition, ce qui nous permettra de déterminer la « filiation intellectuelle » dans laquelle Apulée souhaite s'inscrire.

Dans une seconde partie, nous tenterons d'analyser le texte des *Métamorphoses* en le replaçant dans le contexte de la carrière de *philosophus Platonicus* d'Apulée afin d'y rechercher des éléments d'ancrage susceptibles d'éclairer d'une manière nouvelle une œuvre qui suscite tant d'interprétations diverses.

Le statut de fiction des *Métamorphoses* fait de cette œuvre une œuvre à part dans l'ensemble du *corpus* qui nous est parvenu et pose le problème de déterminer la place qu'elle occupe dans la carrière d'un philosophe conférencier qui, dans le reste de ses ouvrages, cherche à construire avec minutie une image de lui qui n'est, à l'évidence, pas celle d'un simple amuseur. Cela nous conduira à un examen particulier du livre XI des *Métamorphoses*, le passage certainement le plus controversé de toute l'œuvre apuléienne.

B.L. Hijmans, étudiant la figure d'Apulée en tant que *philosophus Platonicus*, ne croit pas à la pertinence ni à l'utilité d'une confrontation du roman avec les autres œuvres d'Apulée qui se révélerait vaine et décevante<sup>108</sup>. Il se fonde en particulier sur le fait que le maniement d'une ironie subtile à plusieurs niveaux est propre au roman, car on ne le retrouve pas dans les ouvrages philosophiques. Cela n'interdit pas à nos yeux de tenter d'interpréter les *Métamorphoses* à la lumière des autres œuvres. Il nous faudra bien entendu commencer par rendre compte du jeu avec la tradition orphico-pythagoricienne et platonicienne auquel se livre l'écrivain dans son roman avant d'aborder la confrontation du livre XI avec la théorie philosophique développée dans les autres ouvrages, philosophiques et oratoires.

De nombreux commentateurs ont relevé en effet le caractère particulier de ce dernier livre du roman qui le singularise par rapport aux livres précédents. Une étude statistique de la longueur de l'œuvre et de chaque livre conduit son auteur Ken Dowden à affirmer qu'Apulée a cherché à conserver le matériau des *Métamorphoses* grecques à l'intérieur des dix premiers livres, tandis que le dernier livre aurait été conçu dès le départ comme une addition fondamentalement différente du reste de l'œuvre<sup>109</sup>. Une comparaison avec la version grecque met en évidence la différence flagrante entre les deux œuvres et l'absence notoire d'Isis dans le récit grec.

108 B.L. Hijmans, « Apuleius *Philosophus platonicus* », art. cit., p. 470.

109 K. Dowden, « Getting the measure of Apuleius' *Metamorphoses* », dans M. Zimmerman et R. van der Paardt (dir.), *Metamorphic Reflections*, op. cit., p. 279-295.

De l'interprétation du livre XI dépend l'interprétation globale de l'œuvre, fondamentalement problématique pour la raison qu'elle ne fournit aucun cadre interprétatif des événements vécus par Lucius. La distinction entre Lucius *auctor* et Lucius *actor* est maintenue jusqu'au dernier mot : comme l'a bien montré J.J. Winkler, Lucius en tant que narrateur ne rejoint jamais son personnage ; c'est l'emploi de l'imparfait de l'indicatif pour le verbe principal de la dernière phrase (*obibam*) qui l'interdit<sup>110</sup>. Aucun commentaire de la part de Lucius devenu initié aux mystères isiaques ne vient apporter un regard rétrospectif interprétatif sur ses aventures passées.

Depuis longtemps, les critiques se partagent en deux camps ; le débat est riche, parfois vif, en aucun cas terminé. B.E. Perry est à l'origine de l'école de pensée qui ne voit dans le roman qu'une œuvre de fiction comique destinée au divertissement du lecteur<sup>111</sup>. En France, les travaux de Nicole Fick et de Nicole Méthy vont dans ce sens. Plusieurs travaux importants récents confortent cette thèse. Aux yeux de D. van Mal-Maeder, « le sérieux du livre d'Isis a été surestimé et son importance pour la signification du roman n'est pas celle que veut lui donner l'interprétation moderne, marquée par une tradition allégorisante chrétienne<sup>112</sup> ». S'insurgeant contre cette interprétation du roman en fonction du livre XI, refusant de voir dans les nombreux échos thématiques et stylistiques autre chose qu'« une simple continuation thématique », l'auteur soutient une interprétation comique du roman et veut fonder sa thèse « sur des évidences matérielles (la présence d'une lacune dans les manuscrits principaux) et sur une argumentation interne »<sup>113</sup>. Le roman aurait perdu sa fin burlesque (la même que dans l'*Ἦνος*) par un accident de la tradition manuscrite : « une fin qui faisait perdre au livre d'Isis sa dignité ».

La tonalité du livre XI est même satirique aux yeux de certains. Stephen J. Harrison l'a soutenu récemment dans un ouvrage<sup>114</sup> et voit dans la conversion religieuse de Lucius une satire possible du récit d'Aelius Aristide<sup>115</sup>.

110 J.J. Winkler, *Auctor & Actor. A Narratological Reading of Apuleius'Golden Ass*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1985, p. 135-153 ; p. 224.

111 B.E. Perry, *The Ancient Romances. A Literary-Historical Account of Their Origins*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1967. La position défendue dans cet ouvrage a été développée dans une série d'articles antérieurs.

112 D. van Mal-Maeder, *Apuleius Madaurensis Metamorphoses. Livre II. Texte, introduction et commentaire*, Groningen, Egbert Forsten, 2001, p. 15.

113 Elle soutient même une interprétation satirique du personnage de Lucius dans D. van Mal-Maeder, « *Lector, intende: laetaberis*. The enigma of the last book of Apuleius' *Metamorphoses* », dans Heinz Hofmann, Maaïke Zimmerman (dir.), *Groningen Colloquia on the Novel*, 8, Groningen, Egbert Forsten, 1997, 1997, p. 103-125.

114 S.J. Harrison, *Apuleius: A Latin Sophist*, op. cit., p. 235-259.

115 S.J. Harrison, « Apuleius, Aelius Aristides and Religious Autobiography », *Aquileia nostra*, 1, 2002, p. 245-259. Voir également P. Murgatroyd, « The ending of Apuleius' *Metamorphoses* », *Classical quarterly*, 2004, 54 (1), p. 319-321.

Maaïke Zimmerman, elle aussi, soutient l'idée que le ton satirique domine l'intégralité du roman et devient progressivement de plus en plus visible à mesure que le dénouement approche : elle dénonce en particulier la vénalité des prêtres d'Isis et d'Osiris qui tirent parti de la crédulité de Lucius, assez naïf pour se montrer fier d'exhiber sa tête rasée<sup>116</sup>. S.J. Harrison, dans son étude du début et de la fin de chaque livre des *Métamorphoses*, revient sur cette question et oppose l'ouverture du livre XI à la fin, non épique, qui insiste sur la calvitie de Lucius<sup>117</sup>, reprenant l'interprétation de J.J. Winkler qui se fonde sur l'image finale de Lucius, « clown chauve », dupé par les prêtres d'Isis qui le dépouillent de ses richesses pour prix de son initiation<sup>118</sup>. M. Edsall va jusqu'à conclure que « Lucius se transforme de disciple dupé en prêtre charlatan<sup>119</sup> ».

D'autres commentateurs, au contraire, ont souligné le sérieux de ce dernier livre en insistant sur son aspect philosophique et/ou religieux<sup>120</sup>. Le platonisme, en particulier les affirmations du *Phèdre* et du *Banquet*, offre un cadre d'analyse pertinent, surtout utilisé pour l'interprétation de l'histoire de Psyché et de Cupidon<sup>121</sup>. Certains ont insisté sur la fusion entre philosophie platonicienne et religion isiaque que l'on retrouve par ailleurs dans le traité de Plutarque *Sur Isis et Osiris*.

J.J. Winkler, dans une remarquable étude narratologique, a proposé, quant à lui, une voie intermédiaire, celle de l'aporie : le roman d'Apulée fonctionnerait comme une sorte de *detective story* privée de solution finale, une œuvre ouverte à toutes les interprétations, et laisserait au lecteur la responsabilité de choisir son interprétation finale, religieuse ou parodique<sup>122</sup>.

116 M. Zimmerman, « Echoes of Roman Satire in Apuleius' *Metamorphoses* », dans R.R. Nauta (dir.), *Desultoria scientia: Genre in Apuleius' Metamorphoses and Related texts*, Louven, Peeters, p. 103. La vénalité des prêtres d'Osiris est attaquée dans la satire VI de Juvénal, tandis que la satire II de Perse condamne en général la corruption de la religion.

117 S.J. Harrison, « Epic extremities: The Openings and Closures of Books in Apuleius' *Metamorphoses* », dans S. Panayotakis, M. Zimmerman, W.H. Keulen (dir.), *The Ancient Novel and Beyond*, Leiden, Brill, 2003, p. 251-253. Voir également son ouvrage *Apuleius. A Latin Sophist*, op. cit., p. 245.

118 J.J. Winkler, *Auctor & Actor*, op. cit., p. 223-227 ; repris par D. van Mal-Maeder, « The enigma of the last book of Apuleius' *Metamorphoses* », art. cit., p. 107.

119 M. Edsall, *The Role and Characterization of the Priest in the Ancient Novel*, Diss. Columbia University, 1996, p. 218.

120 Différentes positions sont soutenues. Pour n'en retenir que quelques-unes, citons P.G. Walsh, *The Roman Novel*, op. cit. ; id., « Apuleius and Plutarch », dans H.J. Blumenthal et R.A. Markus (dir.), *Neoplatonism and Early Christian Thought*, op. cit., p. 20-32 ; l'auteur affirme qu'Apulée opère une synthèse entre le platonisme et la religion isiaque ; A. Wlosok considère que la philosophie platonicienne est une préparation à la religion des mystères (« Zur Einheit der *Metamorphosen* des Apuleius », *Philologus*, 113, 1969, p. 83-84) ; J. Beaujeu estime qu'Apulée valorise la philosophie ou la religion selon les circonstances (« Les dieux d'Apulée », *Revue de l'histoire des religions*, 200, 4, 1983, p. 285-406).

121 Voir par exemple C.C. Schlam, « Platonica in the *Metamorphoses* of Apuleius », *Transactions of the American Philological Association*, 101, 1970, p. 477-487.

122 J.J. Winkler, *Auctor & Actor*, op. cit., p. 227.

Enfin, l'aspect sérieo-comique des *Métamorphoses* a été défendu par certains qui se sont appuyés sur la tradition du *spoudaiogeloion* – l'interpénétration du comique et du sérieux – qui parcourt de nombreuses branches de la littérature grecque et latine<sup>123</sup>. Un ouvrage de Luca Graverini se consacre ainsi à l'étude « de la dialectique entre *utile* et *dulce* qui caractérise [le roman], en soulignant aussi la nature auto-ironique et d'une certaine manière "provocante" des mots de l'*ego* qui l'introduisent<sup>124</sup> » et propose « une lecture sérieo-comique comme étant l'approche juste du texte<sup>125</sup> ». Horace nous a laissé l'une des expressions les plus célèbres, bien que fort succincte, de ce principe stylistique :

*Ridentem dicere uerum  
quid uetat ?* (Horace, *Sat.*, I, I, 24-25)

Une remarque d'Aulu-Gelle atteste que cette tradition littéraire qui mêle instruction et divertissement comique, autodérision et buts supérieurs de type moral, philosophique ou religieux, non sans un certain goût du paradoxe, était en vigueur dans le milieu culturel d'Apulée<sup>126</sup> : Aulu-Gelle loue Ésope pour avoir délivré des vérités salutaires grâce à des apologues spirituels et charmants, au contraire des philosophes dont la manière est sévère et impérieuse<sup>127</sup>. Apulée lui-même cite un poème de Cratès où celui-ci fait l'éloge de sa besace en parodiant un passage de l'*Odyssee* qui glorifie l'île de Crète<sup>128</sup>. Dans ce contexte,

<sup>123</sup> Sur la notion de *spoudaiogeloion* dans la littérature grecque et latine en général, voir L. Giangrande, *The Use of Spoudaiogeloion in Greek and Roman Literature*, The Hague, Mouton, 1972. L. Deschamps retrace les grandes lignes de cette notion inventée par les cyniques (« Abbozzo di una storia dello *spoudogeloion* nella letteratura francese », dans coll., *Prosimetrum e Spoudogeloion*, Genova, Università di Genova, Facoltà di Lettere, 1982, p. 83-100). L. Graverini invite avec justesse à ne pas considérer cette catégorie critique comme un genre littéraire, car l'union du sérieux et du comique se retrouve dans un ensemble de textes fort divers (*Le Metamorfosi di Apuleio*, op. cit., p. 140). Le terme est rare chez les auteurs antiques : Strabon l'utilise à propos de Ménippée de Gadara (XVI, 2, 29), ainsi que Diogène Laërce, IX, 17. – Les différents travaux de Bakhtine soulignent l'étroite relation entre roman et *spoudogeloion*. Sur l'utilisation de ce concept dans l'interprétation des *Métamorphoses*, voir J. Beaujeu, « Sérieux et frivolité au II<sup>e</sup> siècle de notre ère : Apulée », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 4, 1975, p. 83-97 ; P. Steinmetz, *Untersuchungen zur römischen Literatur des zweiten Jahrhunderts nach Christi Geburt*, Wiesbaden, Steiner, 1982, p. 270 ; C.C. Schlam, *The Metamorphoses of Apuleius. On Making an Ass of Oneself*, Chapel Hill, The Johns Hopkins UP, 1992 ; J.J. Winkler, *Auctor & Actor*, op. cit. ; L. Graverini, *Le Metamorfosi di Apuleio*, op. cit.

<sup>124</sup> *Ibid.*, p. VII.

<sup>125</sup> *Ibid.*, p. 63.

<sup>126</sup> Apulée et Aulu-Gelle ont pu se connaître personnellement à Rome. Voir S.J. Harrison, *Apuleius. A Latin Sophist*, op. cit., p. 3.

<sup>127</sup> Aulu-Gelle, *Noct. Att.*, II, 29, 1 : *Aesopus ille e Phrygia fabulator haud inmerito sapiens existimatus est, cum quae utilia monitu suasuque erant, non seuerè neque imperiose praecepit et censuit, ut philosophis mos est, sed festiuos delectabilesque apologos commentus, res salubriter ac prospicienter animaduersas in mentes animosque hominum cum audiendi quadam illecebra induit.*

<sup>128</sup> Apulée, *Apol.*, 22, 4-5. Cratès parodie le vers 172 du chant XIX de l'*Odyssee*.

une dichotomie rigide entre « sérieux » et « frivolité » semble être hors de propos pour l'analyse des *Métamorphoses*.

Nous aurons à nous prononcer parmi cette multitude d'interprétations et le ferons en essayant d'intégrer cette fiction à l'ensemble du *corpus* apulien. Si nous ne partageons pas les analyses en faveur d'une lecture parodique ou satirique du livre XI, elles ont le mérite de mettre l'accent sur des questions que le texte même soulève et nous conduiront à envisager l'expérience finale de Lucius comme éminemment ambiguë, bien que positive.

## BIBLIOGRAPHIE

### TEXTES ANCIENS

#### Apulée

##### Éditions, traductions et commentaires du *Pro se de magia*

- Lucii Apulei Madaurensis Apologia sive de magia liber et Florida*, éd. Joannes Van der Vliet, Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1900.
- Apulei Apologia*, éd. Rudolf Helm, Lipsiae, B.G. Teubneri, 1905 (repr. 1912 ; 1959 ; 1972).
- The Apologia and Florida of Apuleius of Madaura*, éd. Harold Edgeworth Butler, 1909, Oxford, Clarendon Press (repr. Westport, Connecticut, 1970).
- Apulei Apologia*, éd. Harold Edgeworth Butler, Arthur Synge Owen, Oxford, Clarendon Press, 1914.
- Apulée. Apologie, Florides*, éd. Paul Vallette, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1924 (repr. 1960, 1971).
- Apulée. Apologie, Les Florides, Traités philosophiques*, éd. Henri Clouard, Paris, Garnier Frères, 1933.
- Apuleio di Madaura. Della Magia*, éd. Concetto Marchesi, Bologna, Zanichelli, 1955.
- Apuleio. La magia*, éd. Bruno Mosca, Firenze, Le Monnier, 1974.
- Apuleius, Verteidigungsrede, Blütenlese*, éd. Rudolf Helm, Berlin, Akademie-Verlag, 1977.
- Apuleyo. Apologia, Florida*, éd. Santiago Segura Munguía, Madrid, Gredos, 1980.
- L'Apologia o La Magia, Florida di Lucio Apuleio*, éd. Giuseppe Augello, Torino, Unione Tipografico-Editrice Torinese, 1984.
- Apuleio. La magia*, éd. Claudio Moreschini, Milano, Rizzoli, 1990.
- Apuleio. Sulla Magia*, éd. Constanza Viareggi, Milano, Mondadori, 1994.
- Apuleius of Madauros. Pro se de magia (Apologia)*, éd. Vincent Hunink, t. 1, *Introduction, Text, Bibliography, Indexes*, t. 2, *Commentary*, Amsterdam, J.C. Gieben, 1997.
- Apuleius. Rhetorical works (Apol., Fl., Soc.)*, trad. et comm. Stephen Harrison, John Hilton, Vincent Hunink, Oxford, Oxford UP, 2001.
- Apuleius. De magia*, éd. trad. et comm. Jürgen Hammerstaedt *et al.*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2002.

#### Éditions, traductions et commentaires des ouvrages philosophiques

- Sul dio di Socrate*, trad. Raffaello del Re, Roma, Edizioni dell'Ateneo, 1966.
- Apulée. Opuscles philosophiques et fragments*, éd. Jean Beaujeu, Paris, Les Belles Lettres, 1973.
- Dall'Asclepius al Crater Hermetis. Studi sull'Ermetismo latino tardo-antico e rinascimentale*, trad. et comm. Claudio Moreschini, Pisa, Giardini, 1985.
- Apuleio. De mundo*, éd. Maria Grazia Bajoni, Pordenone, Edizioni studio tesi, 1991.
- Apuleius, de philosophia libri*, éd. Claudio Moreschini, Stuttgart/Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1991.
- Toverkunsten (Fl., Soc.)*, éd. Vincent Hunink, Amsterdam, Athenaeum-Polak & Van Gennep, 1992.
- Lucius Apuleius von Madaura. De Deo Socratis, Der Schutzgeist des Sokrates*, éd. Michel Bingenheimer, Frankfurt am Main, Haag und Herchen, 1993.
- Apulée. Le Démon de Socrate*, trad. Colette Lazam, préface de Pascal Quignard, texte latin de Jean Beaujeu, Paris, Payot et Rivages, coll. « Petite bibliothèque », 1993.
- Apuleius. De deo Socratis, Über den Gott des Sokrates*, éd. trad. et comm. Matthias Baltes et al., Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2004.
- Apuleyo. Obra Filosófica*, trad. Cristobal Macias Villalobos, Madrid, Gredos, 2011.

294

#### Éditions, traductions et commentaires des *Florida*

- Apuleius, Opera omnia*, éd. Franz von Oudendorp, Lugduni Bataurorum, van der Eyk et Vygh, 1786-1823, 2 vol.
- Apuleii opera omnia*, éd. Gustav Friedrich Hildebrand, Lipsiae, C. Knoblochii, 1842, 2 vol. (repr. Hildesheim, 1968).
- Apulei Florida*, éd. Rudolf Helm, Lipsiae, B.G. Teubneri, 1910.
- Apuleyo. Apologia i Florides*, éd. Marçal Olivar, Barcelona, Fundació Bernat Metge, 1932.
- Apulei Platonici Madaurensis Opera quae supersint*, t. II, fasc. 2, *Florida*, éd. Rudolf Helm, Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1959.
- OPEKU, Fabian, *A Commentary with Introduction on the Florida of Apuleius*, Diss., London, 1974.
- L'Apologia o La Magia, Florida di Lucio Apuleio*, éd. Giuseppe Augello, Torino, Unione Tipografico-Editrice Torinese, 1984.
- Pronkpassages & Démonen*, éd. Vincent Hunink, Amsterdam, Athenaeum-Polak & Van Gennep, 1994.
- Apuleius of Madauros. Florida*, éd. et comm. Vincent Hunink, Amsterdam, J.C. Gieben, 2001.
- Apuleius' Florida: a Commentary*, comm. Benjamin Lee Todd, Berlin/New York, W. de Gruyter, 2005.



Éditions et traductions des *Metamorphoseon*

- Editio Princeps*, éd. Joannes Andreas de Buxis, Roma, C. Sweynheim & A. Pannartz, 1469.
- Commentarii a Philippo Beroaldo conditi in Asinum Aureum Lucii Apulei*, éd. Philippe Béroald, Bologna, Benedictus Hectoris, 1500 (Lyon, 1604).
- Ed. Iuntina I*, éd. Filippo Giunta, Firenze, Philippus de Giunta, 1512.
- Ed. Aldina*, Venize, in aedibus Aldi & Andreae soceri, 1521.
- Ed. Iuntina II*, éd. Bernardus Philomathes, Firenze, per haeredes Philippi Iuntae, 1522.
- Ed. Basileensis siue Henrico-Petrina I*, Basilea, s.n., 1533.
- L. Apuleii opera omnia*, éd. Pierre Colvius, Lugduni Batauorum, ex off. Plantiniana, 1588.
- L. Apuleii opera omnia*, éd. Bonaventura Vulcanius, Lugduni Batauorum, ex off. Plantiniana, 1594.
- L. Apuleii opera edita per Vulcanium*, éd. Josephus Scaliger, Lugduni Batauorum, ex off. Joannis Patii, 1600.
- L. Apuleii opera*, éd. Johann van der Wowerius, Hamburgi, ex bibliopolio Frobeniano, 1606.
- Apuleii opera omnia*, éd. Geverhartus Elmenhorstius, Francofurti, in off. Wecheliana, 1621.
- Apuleius serio castigatus*, éd. Petrus Scriverius, Amsterodami, apud G. Caesium, 1624.
- L. Apuleii opera in usum Delphini*, éd. Iulianus Floridus, Parisiis, apud F. Leonard, 1688.
- Apuleii opera omnia I*, éd. Franz von Oudendorp, Lugduni Batauorum, van der Eyk et Vygh, 1786.
- Apuleii opera omnia II*, éd. Franz von Oudendorp, Lugduni Batauorum, van der Eyk et Vygh, 1823.
- Apuleii opera omnia ex editione Oudendorpiana cum notis et interpretatione in usum Delphini notis uariorum recensu editionum et codicum et indicibus locupletissimis accurate recensita*, Londini, A. J. Valpy, 1825.
- L. Apuleii opera omnia*, éd. Gustav Friedrich Hildebrand, Lipsiae, C. Knoblochii, 1842.
- Les Métamorphoses ou l'Âne d'or*, trad. Victor Bétoland, Paris, Garnier Frères, 1873.
- Apulei Metamorphoseon Libri XI*, éd. Rudolf Helm, Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1907 (1913, 1931, 1992).
- The Metamorphoses or Golden Ass of Apuleius of Madaura*, éd. Harold Edgeworth Butler, Oxford, Clarendon Press, 1910, 2 vol.
- Der goldene Esel*, trad. August Rode, Leipzig, Hahn, 1912.
- Apuleius. The Golden Ass*. éd. Stephen Gaselee, trad. William Adlington, London, W. Heinemann, coll. « Loeb Classical Library », 1915.
- Apulei Metamorphoseon Libri XI*, éd. Caesar Giarratano, Torino, Paravia, 1929.
- Apulée. L'Âne d'or ou les Métamorphoses*, trad. Henri Clouard, Paris, Garnier frères, 1932.
- The Golden Ass of Apuleius*, éd. Jack Lindsay, New York, Limited Editions Club, 1932.

- Apulée. Les Métamorphoses*, éd. Donald Struan Robertson et trad. Paul Vallette, Paris, Les Belles Lettres, 1940-1945, 3 vol. (repr. 1956, 1965, 1971).
- The Transformations of Lucius, otherwise known as the Golden Ass*, trad. Robert Graves, Harmondsworth, Penguin, 1950 (trad. et nouvelle introduction par Michael Grant, 1990).
- Apuleio, gli XI Libri delle Metamorfosi*, éd. Nicola Terzaghi, trad. Ferdinando Carlesi, Firenze, Sansoni, 1954.
- Apuleius. Metamorphosen oder Der goldene Esel*, éd. Rudolf Helm, Berlin, Akademie-Verlag, 1956.
- Romans grecs et latins*, éd. et trad. Pierre Grimal, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1958.
- Apuleius. Der goldene Esel. Metamorphosen*, éd. Edward Brandt, Wilhem Ehlers, München, Heimeran, 1963.
- De Gouden Ezel, Metamorphosen, Roman van Apuleius*, trad. M. A. Schwartz, Haarlem, Tjeenk & Willink, 1970.
- Apuleio. Metamorfosi*, éd. Piero Scazzoso, Milano, Istituto Editoriale Italiano, 1970.
- Apuleio. Le Metamorfosi o L'Asino d'oro*, intro. Reinhold Merkelbach, préface Salvatore Rizzo, trad. Claudio Annaratone, Milano, Rizzoli, 1977.
- Apuleio. Metamorfosi o Asino d'oro*, éd. Giuseppe Augello, Torino, Unione Tipografico-Editrice Torinese, 1980.
- Apuleyo. El asno de oro*, trad. Rubio Francisco Pejenaute, Madrid, Akal, 1988.
- Apuleius. Metamorfosen*, trad. Stefan Van Den Broeck, Anvers/Baarn, Houtekiet, 1988.
- Apuleius, Metamorphoses*, éd. Arthur Hanson, London/Cambridge (MA), Harvard UP, coll. « Loeb Classical Library », 1989, 2 vol.
- Lucius Apuleius. Der goldene Esel*, éd. Bernhard Kytzler, München, Carl Fischer, 1990.
- Apuleius. The Golden Ass*, trad. Patrick Gerard Walsh, Oxford, Clarendon Press, 1994.
- Apuleius. The Golden Ass*, trad. Edward John Kenney, London, Penguin, 1998.
- Apuleyo de Madauros. Las metamorfosis o El Asno de oro*, éd. Juan Martos, Madrid, Consejo superior de Investigaciones Científicas, 2003, 2 vol.
- Apuleio. Le Metamorfosi*, trad. Lara Nicolini, Milano, Rizzoli, 2005.
- Apuleius. The Golden Ass*, trad. Joel Relihan, Indianapolis, Hackett, 2007.
- Apulée. L'Âne d'or (les Métamorphoses)*, trad. Géraldine Puccini, Paris, Arléa, 2008.
- Apulei Metamorphoseon libri IX*, éd. Maaike Zimmerman, Oxonii, e typ. Clarendoniano, 2012.
- Romans grecs et latins*, éd. dirigée par Romain Brethes et Jean-Philippe Guet, Paris, Les Belles Lettres, 2016 (*Apulée, Les Métamorphoses*, intro. et trad. Danielle van Mal-Maedes).

## Commentaires des *Metamorphoseon*

### Livre I

- Margaretha Molt, *Ad Apulei Madaurensis Metamorphoseon Librum primum Commentarius exegeticus*, Groningen, M. De Waal, 1938.
- Alexander Scobie, *Apuleius Metamorphoses (Asinus Aureus) I*, Meisenheim am Glan, A. Hain, 1975.
- Wytse Keulen, *Apuleius Madaurensis. Metamorphoses. Book I, 1-20. Introduction, Text, Commentary*, Groningen, Egbert Forsten, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 2007.

### Livre II

- Berendus Jacobus de Jonge, *Ad Apulei Madaurensis Metamorphoseon Librum secundum Commentarius exegeticus*, Groningen, M. De Waal, 1941.
- Danielle van Mal-Maeder, *Apuleius Madaurensis Metamorphoses. Livre II. Texte, Introduction et Commentaire*, Groningen, Egbert Forsten, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 2001.

### Livre III

- Rudi van der Paardt, *L. Apuleius Madaurensis, The Metamorphoses. A Commentary on Book III with Text and Introduction*, Amsterdam, Hakkert, 1971.

### Livre IV

- Benjamin Hijmans et al., *Apuleius Madaurensis, Metamorphoses, Books IV 1-27*, Groningen, Bouma, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 1977.

### Le Conte d'Amour et de Psyché

- Otto Jahn, *Le Conte d'Amour et Psyché*, Leipzig, Breitkopf & Härtel, 1855.
- J.W. Beck, *L. Apulei fabula de Psyche et Cupidine*, Groningae, J. B. Walters, 1902.
- Louis Purser, *The Story of Cupid and Psyche as Related by Apuleius*, London, G. Bell & Sons, 1910.
- Ettore Paratore, *Apulei Fabula de Psyche*, Firenze, La Nuova Italia, 1948.
- Pierre Grimal, *Apulei Metamorphoseis IV, 28-VI, 24*, Paris, PUF, 1963.
- Gerhard Binder, Reinhold Merkelbach, *Amor und Psyche*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1968.
- August Rode, *Fabula de Amore et Psyche / Das Märchen von Amor und Psyche*, München, Deutscher Taschenbuch, 1980.
- Ernst Günther Schmidt, *Amor und Psyche von Apuleius*, Leipzig, Reclam, 1981.
- Gian Franco Pasini, *Apuleio, Amore e Psiche*, Torino, Fogola, 1983.
- Edward John Kenney, *Apuleius. Cupid and Psyche*, Cambridge, Cambridge UP, 1990.

Claudio Moreschini, *Apuleio. La novella di Amore e Psiche*, Padova, Programma, 1991.

#### Livre V

Jan Matthijs Hendrikus Fernhout, *Ad Apulei Madaurensis Metamorphoseon Librum quintum Commentarius exegeticus*, Medioburgi, Altorffer, 1949.

#### Livres VI, 25-32 et VII

Benjamin Hijmans et al., *Apuleius Madaurensis, Metamorphoses, Books VI 25-32 and VII*, Groningen, Bouma, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 1981.

#### Livre VIII

Benjamin Hijmans et al., *Apuleius Madaurensis, Metamorphoses, Books VIII 1-27*, Groningen, Egbert Forsten, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 1985.

C.R. Wohlers, *A Commentary on Apuleius' Metamorphoses, Book VIII*, PhD Rutgers University, 1986.

298

#### Livre IX

Benjamin Hijmans et al., *Apuleius Madaurensis, Metamorphoses, Books IX*, Groningen, Egbert Forsten, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 1995.

Silvia Mattiacci, *Apuleio. Le novelle dell'adulterio (Metamorfosi IX)*, Firenze, Casa Editrice Le Lettere, 1996.

#### Livre X

Maaike Zimmerman, *Apuleius Madaurensis Metamorphoses X*, Groningen, Egbert Forsten, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 2000.

#### Livre XI

Pierre Médan, *Apulée. Métamorphoses, Livre XI*, Paris, Hachette, 1925.

Christine Harrauer, *Kommentar zum Isisbuch des Apuleius*, Diss., Universität Wien, 1973.

Jean-Claude Fredouille, *Apulée. Metamorphoseon Liber XI*, Paris, PUF, 1975.

John Gwyn Griffiths, *Apuleius of Madauros. The Isis-book (Met. Book XI)*, Leiden, Brill, 1975.

Maaike Zimmerman, *Apulei Metamorphoseon libri XI*, Oxonii, e typ. Clarendoniano, 2012.

#### Autres auteurs antiques

ALCINOOS, *Enseignement des doctrines de Platon* [1945], Introduction, texte établi et commenté par John Whittaker et traduit par Pierre Louis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1990.

- ARISTOTE, *De anima (De l'âme)*, éd. A. Jannone, trad. Edmond Barbotin, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1989.
- , *De caelo (Du ciel)*, éd. Paul Moraux, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1965.
- , *Éthique à Nicomaque*, éd. Jules Tricot, Paris, Vrin, 2007 ; trad. Richard Bodéüs, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2004.
- , *Métaphysique*, trad. Jules Tricot, Paris, Vrin, 1991.
- , *Physique*, éd. Henri Carteron, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1926 ; trad. Annick Stevens, Paris, Vrin, 2008.
- , *Rhétorique*, éd. Médéric Dufour, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1932 ; trad. Pierre Chiron, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2007.
- AUGUSTIN, *La Cité de Dieu*, dans *Œuvres*, éd. dirigée par Louis Jerphagnon, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t. II, 2000.
- AULU-GELLE, *Les Nuits attiques*, éd. René Marache (livres I-XV) et Yvette Julien (livres XVI-XX), Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1978-1998, 4 vol.
- CICÉRON, *Brutus*, éd. Jules Martha, Paris, Les Belles Lettres, CUF, (1923) 2004.
- , *Correspondance I-XI*, éd. Léopold Albert Constans, Jean Bayet, Jean Beaujeu, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1935-1996.
- , *De divinatione (De la divination)*, trad. annotée Gérard Freyburger et John Scheid, Paris, Les Belles Lettres, 1992 ; trad. annotée José Kany-Turpin, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2004.
- , *De finibus bonorum et malorum (Des termes extrêmes des biens et des maux)*, éd. Jules Martha, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1928-1930, 2 vol.
- , *De inuentione (De l'invention)*, éd. Guy Achard, Paris, Les Belles Lettres, 1994.
- , *De legibus (Traité des lois)*, éd. Georges de Plinval, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1959.
- , *De natura deorum (La Nature des dieux)*, trad. annotée Clara Auvray-Assayas, Paris, Les Belles Lettres, 2002.
- , *De officiis (Les devoirs)*, éd. Maurice Testard, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1965-1970, 2 vol.
- , *De oratore (De l'orateur)*, éd. Edmond Courbaud et Henri Bornecque, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1922.
- , *De re publica (La République)*, éd. Esther Bréguet, Paris, Les Belles Lettres, 1989-1991, 2 vol.
- , *Orator (L'Orateur)*, éd. Henri Bornecque, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1922-1930, 3 vol.
- , *Premiers Académiques*, trad. Émile Bréhier, dans *Les Stoïciens*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1962.
- , *Tusculanes*, éd. G. Fohlen, trad. Jules Humbert, Paris, Les Belles Lettres, 1930-1931, 2 vol.
- DIOGÈNE LAËRCE, *La Vie de Pythagore*, éd. Armand Delatte, Bruxelles, M. Lamertin, 1922.

–, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, éd. dirigée par Marie-Odile Goulet-Cazé, Paris, LGF, coll. « La Pochothèque. Classiques modernes », 1999.

HORACE, *Satires*, éd. François Villeneuve, Paris, Les Belles Lettres, 1932.

[JAMBLIQUE], *Giamblico, La vita pitagorica*, éd. Maurizio Giangiulio, Milano, Rizzoli, 1991 ; *Vie de Pythagore*, Introduction, traduction et notes par Luc Brisson et Alain Philippe Segonds, Paris, Les Belles Lettres, 1996.

PÉTRONE, *Satiricon*, trad. et présentation Géraldine Puccini-Delbey, Neuilly, Arléa, 1992.

[PHILON D'ALEXANDRIE], *Les Œuvres de Philon d'Alexandrie*, éd. Roger Arnaldez, Jean Pouilloux, Claude Mondésert, Paris, Le Cerf, 1967-1992, 36 vol.

*Pitagorici. Testimonianze e frammenti*, I-III, éd. Maria Timpanaro Cardini, Firenze, La Nuova Italia, 1958-1964, 3 vol.

PLATON, *Alcibiade*, éd. Maurice Croiset, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche », 1998 ; trad. annotée Chantal Marbœuf et Jean-François Pradeau, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1998.

300

–, *Apologie de Socrate*, éd. Émile Chambry, Paris, Garnier-Flammarion, 1965.

–, *Le Banquet*, éd. Paul Vicaire et Jean Laborderie, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. IV, 2<sup>e</sup> partie, 1989 ; trad. et notes Luc Brisson, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1998.

–, *Cratyle*, dans *Platon. Œuvres complètes*, éd. Léon Robin, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t. I, 1940.

–, *Critias*, éd. Albert Rivaud, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. X, 1925.

–, *Hippias minor*, éd. Maurice Croiset, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1920 ; trad. Jean-François Balaudé, Paris, LGF, coll. « Classiques de la philosophie », 2004.

–, *Lettres*, éd. Jean Souillé, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. XIII, 1926.

–, *Lois*, trad. Émile Chambry, Paris, Garnier, coll. « Classiques Garnier », 1946, 2 vol.

–, *Lysis*, trad. Émile Chambry, Paris, Garnier-Flammarion, 1967 ; éd. et trad. Jean-François Pradeau, Alfred Croiset, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche », 1999.

–, *Parménide*, éd. Auguste Diès, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. VIII, 1<sup>re</sup> partie, 1956.

–, *Phédon*, éd. Paul Vicaire, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. IV, 1<sup>re</sup> partie, 1983 ; trad. et éd. Monique Dixsaut, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1991.

–, *Phèdre*, éd. Claudio Moreschini, trad. Paul Vicaire, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. IV, 3<sup>e</sup> partie, 2002.

–, *Le Sophiste*, éd. Auguste Diès, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. VIII, 1<sup>re</sup> partie, 2003.

- , *République*, éd. Émile Chambry, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1975.
- , *Théétète*, éd. Émile Chambry, Paris, Garnier-Flammarion, 1967.
- , *Timée*, éd. Albert Rivaud, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, Paris, CUF, t. X, 1925 ; *Timée. Critias*, trad. Luc Brisson, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1995.
- PLOTIN, *Ennéades*, éd. Émile Bréhier, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1967 ; Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche », 1999.
- PLUTARQUE, *De defectu oraculum*, éd. Robert Flacelière, dans *Œuvres morales*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. VI, 1974.
- , *Isis et Osiris, De defectu oraculum*, dans *Œuvres morales*, t. V, 2<sup>e</sup> partie, éd. Christian Froidefond, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1988 ; *Isis et Osiris*, trad. Mario Meunier, Paris, Éditions de la Maisnie, 1979.
- , *De E delphico*, éd. Robert Flacelière, Paris, Les Belles Lettres, 1941.
- , *De superstitione*, éd. Jean Defradas, Jean Hani, Robert Klaerr, dans *Œuvres morales*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. II, 1985.
- , *De uirtute morali*, éd. Jean Dumortier, dans *Œuvres morales*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. VII, 1<sup>re</sup> partie, 1975.
- , *Quaestiones coniuiales*, éd. François Fuhrmann, dans *Œuvres morales*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. IX, 1978.
- , *Vie de Camille*, dans *Vies*, éd. Robert Flacelière, Émile Chambry, Marcel Juneaux, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. II, (1961) 2003.
- , *Vie de Nicias*, dans *Vies*, éd. Robert Flacelière, Émile Chambry, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. VII, (1972) 2003.
- PORPHYRE, *Vie de Pythagore. Lettre à Marcella*, éd. Édouard des Places et Alain Philippe Segonds, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1982.
- POSIDONIUS, *Die Fragmente*, éd. Willy Theiler, Berlin, de Gruyter, 1982, 2 vol. ; *The Fragments*, éd. Ludwig Edelstein et I. G. Kidd, Cambridge, Cambridge UP, vol. I, 1972, vol. II en 2 t., *The Commentary*, 1988, vol. III, *The Translation of the Fragments*, 1999 ; *Posidonius, Fragments, Commentary, Translation*, Ludwig Edelstein et I. G. Kidd, 3 vol., Cambridge, Cambridge UP, 2004.
- QUINTILIEN, *Institutio oratoria*, éd. Jean Cousin, Paris, Les Belles Lettres, 1975-1980, 7 vol.
- SÉNÈQUE, *Entretiens. Lettres à Lucilius*, trad. René Waltz, A. Bourgery, F. Préchac, Henri Noblot, revues et préfacées par Paul Veyne, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1993.
- STOBÉE, *Anthologium*, éd. Otto Hense et Kurt Wachsmuth, Berlin, Weidmann, 1884.
- Stoicorum Veterum Fragmenta = SVF*, éd. J. von Arnim, Lipsiae, B.G. Teubneri, 1903-1905, 3 vol.
- VARRON, *De lingua latina*, éd. Pierre Flobert, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1985.

## ÉTUDES CRITIQUES

ANDERSON, Graham, « The second sophistic: some problems of perspective », dans Donald Andrew Russell (dir.), *Antonine Literature*, Oxford, Clarendon Press, 1990, p. 91-110.

–, *The Second Sophistic: a cultural phenomenon in the Roman Empire*, London/New York, Routledge, 1993.

–, *Sage, saint and sophist. Holy men and their associates in the Early Roman Empire*, London/New York, Routledge, 1994.

ANDRÉ, Jean-Marie, *La Philosophie à Rome*, Paris, PUF, 1977.

–, « Les écoles philosophiques aux deux premiers siècles de l'Empire », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 36. 1, 1987, p. 5-77.

ANDREI, Timotin, *La Démonologie platonicienne. Histoire de la notion de daimon de Platon aux derniers néoplatoniciens*, Leiden, Brill, 2012.

ANNEQUIN, Jacques, *Recherches sur l'action magique et ses représentations (I<sup>er</sup> et I<sup>er</sup> siècles après J.-C.)*, Paris, Les Belles Lettres, 1973.

302

ASSMANN, Jan, « Pythagoras und Lucius: zwei Formen "ägyptischer Mysterien" », dans J. Assmann et M. Bommas (dir.), *Ägyptische Mysterien?*, München, Fink, 2002, p. 58-75.

BAJONI, Maria Grazia, « Appunti per una lettura tematica dei *Florida* di Apuleio », *Euphrosyne*, 17, 1989, p. 255-258.

–, « Apuleio filosofo platonico 1940-1990 », *Lustrum*, 34, 1992, p. 339-390.

–, « Aspetti linguistici e letterari del *De mundo* di Apuleio », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 34. 2, 1994, p. 1785-1832.

–, « Itinerario conoscitivo nella *praefatio* del *De mundo* apuleiano », *Habis*, 35, 2004, p. 313-317.

BAKHOUCHE, Béatrice, « Platonisme et magie dans l'*Apologie* d'Apulée », *Vita latina*, 170, 2004, p. 147-160.

BARCHIESI, Alessandro, « Romanzo greco, romanzo latino: problemi e prospettive », dans Luca Graverini, Wytse Keulen, Alessandro Barchiesi (dir.), *Il romanzo antico: forme, testi, problemi*, Roma, Carocci, 2006, p. 193-218.

BARNES, Jonathan, « Ancient Philosophers », dans Gillian Clark et Tessa Rajak (dir.), *Philosophy and Power in the Graeco-Roman World. Essays in honour of Miriam Griffin*, Oxford/New York, Oxford UP, 2002, p. 293-306.

BARNES, Jonathan, GRIFFIN, Miriam (dir.), *Philosophia togata*, t. II, *Plato and Aristotle at Rome*, Oxford, Clarendon Press, 1997.

BARRA, Giovanni, « Il valore e il significato del *De Platone et eius dogmate* e del *De Mundo* di Apuleio », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia della Università di Napoli*, 9, 1960-1961, p. 67-119.

–, « Il *De deo Socratis* di Apuleio », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia della Università di Napoli*, 10, 1962-1963, p. 81-141.



- , « La biografia di Platone nel *Del Platone et eius dogmate* di Apuleio », *Rendiconti dell'Accademia di Archeologia, Lettere e Belle Arti di Napoli*, 1963, 38, p. 5-18.
- , « La questione dell'autenticità del *De Platone et eius dogmate* e del *De Mundo* di Apuleio », *Rendiconti dell'Accademia di Archeologia, Lettere e Belle Arti di Napoli*, 41, 1966, p. 127-188.
- , « *Initia rerum*. Un passo controverso del *De Platone* di Apuleio », *Rendiconti dell'Accademia di Archeologia, Lettere e Belle Arti di Napoli*, 1967, 40, p. 35-42.
- BARTSCH, Shadi, *Decoding the Ancient Novel: the reader ad the role of description in Heliodorus and Achilles Tatius*, Princeton, Princeton UP, 1989.
- BEAUJEU, Jean, *La Religion romaine à l'apogée de l'Empire*, t. I, *La Politique religieuse des Antonins (96-192)*, Paris, Les Belles Lettres, 1955.
- , « Apulée helléniste », *Revue des études latines*, 46, 1968.
- , « Sérieux et frivolité au II<sup>e</sup> siècle de notre ère : Apulée », *Bulletin de l'Association G. Budé*, 4, 1975, p. 83-97.
- , « Les dieux d'Apulée », *Revue de l'histoire des religions*, 200, 1983, p. 385-406.
- BECK, Roger, « Mystery Religions, Aretalogy and the Ancient Novel », dans Gareth Schmeling (dir.), *The Novel in the Ancient World*, Boston/Leiden, Brill, 1996, p. 131-150.
- BERGMAN, Jan, « *Decem illis diebus*. Zum Sinn der Enthaltbarkeit bei den Mysterienweihen im Isisbuch des Apuleius », dans coll., *Ex orbe religionum. Studia Geo Widengren*, Leiden, E. J. Brill, 1972, p. 332-346.
- BERNARD, Wolfgang, « Zur Dämonologie des Apuleius von Madaura », *Rheinisches Museum*, 137, 1994, p. 358-373.
- BERTOZZI, Adriana, « La posizione filosofica di Apuleio », *Sophia*, 1949, 17, p. 238-245.
- BILLAULT, Alain, *La Création romanesque dans la littérature grecque à l'époque impériale*, Paris, PUF, 1991.
- BOHM Rudolf, « The Isis Episode in Apuleius », *The Classical World*, 68, 1973, p. 228-231.
- BONAZZI, Mauro, CELLUPRICA, Vincenza (dir.), *L'eredità platonica. Studi sul platonismo da Arcesilao a Proclo*, Napoli, Bibliopolis, 2005.
- BONAZZI, Mauro, LÉVY, Carlos, STEEL, Carlos (dir.), *A Platonic Pythagoras. Platonism and Pythagoreanism in the Imperial Age*, Turnhout, Brepols, 2007.
- BONAZZI, Mauro, OPSOMER, Jan, *The Origins of the Platonic System. Platonisms of the Early Empire and their Philosophical contexts*, Louvain/Namur/Paris/Walpole (MA), Peeters, 2009.
- BOWERSOCK, Glen Warren, *Greek Sophists in the Roman Empire*, Oxford, Clarendon Press, 1969.
- , « Philosophy in the Second Sophistic », dans Gillian Clark et Tessa Rajak (dir.), *Philosophy and Power in the Graeco-Roman World. Essays in honour of Miriam Griffin*, Oxford/New York, Oxford UP, 2002, p. 157-170.

- BOWERSOCK, Glen Warren (dir.), *Approaches to the Second Sophistic*, University Park (PA), American Philological Association, 1974.
- BOWIE Ewen, « Greeks and their Past in the Second Sophistic », *Past and Present*, 1970, 46, p. 3-41.
- , « The Importance of Sophists », *Yale Classical Studies*, 1982, 27, p. 29-59 = John Winkler, Gordon Williams (dir.), *Later Greek Literature*, Cambridge, Cambridge UP, 1982, p. 25-59.
- BOYANCÉ, Pierre, « Les dieux démons personnels dans l'Antiquité grecque et latine », *Revue de philologie*, 9, 1935, p. 189-202.
- BRADLEY, Keith, « Law, Magic and Culture in the *Apologia* of Apuleius », *Phoenix*, 51, 1997, p. 203-223.
- , « Contending with Conversion: Reflections on the Reformation of Lucius the Ass », *Phoenix*, 52/3-4, 1998, p. 315-334.
- , « Apuleius and Carthage », *Ancient Narrative*, 4, 2005, p. 1-29.
- BRANCACCI, Aldo (dir.), *La filosofia in età imperiale*, I, *Le scuole e le tradizioni filosofiche*, Napoli, Bibliopolis, 2000.
- BRANHAM, Robert Bracht, Goulet-CAZÉ, Marie-Odile (dir.), *The Cynics: the Cynic movement in Antiquity and its legacy*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1996.
- BRENK, Frederick, « Demonology in the Early imperial period », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 16. 3, 1986, p. 2068-2145.
- BRINTON, Alan, « Quintilian, Plato and the *Vir Bonus* », *Philosophy and Rhetoric*, 16/3, 1983, p. 167-184.
- BROEK, Roelof van den, « Apuleius on the nature of God (*De Plat.*, 190-191) », dans Jan den Boeft (dir.), *Actus. Studies in honour of H. L. W. Nelson*, Utrecht, Instituut voor Klassieke Talen, 1982, p. 57-72.
- BROWN, Peter, *Genèse de l'Antiquité tardive*, Paris, Gallimard, 1983.
- BURKERT, Walter, *Lore and Science in ancient Pythagoreanism*, Cambridge (MA), Harvard UP, 1972.
- CALLEBAT, Louis, *Sermo cotidianus dans les Métamorphoses d'Apulée*, Caen, Publications de la faculté des Lettres et Sciences humaines de l'université de Caen, 1968.
- , « La prose d'Apulée dans le *De magia* », *Wiener Studien*, 18, 1984, p. 143-167.
- , « *Nilhil impossibile arbitror*. Diversité et cohérence de l'œuvre d'Apulée », dans Sandro Boldrini (dir.), *Filologia e forme letterarie. Studi offerti a Francesco della Corte*, t. IV, *Letteratura latina dai Flavi al basso impero*, Urbino, Quattro Venti, 1987, p. 105-122.
- , « Formes et modes d'expression dans les œuvres d'Apulée », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 34. 2, 1994, p. 1600-1664.
- , *Langages du roman latin*, Hildesheim/Zürich/NewYork, G. Olms, 1998.

- CAMBRONNE, Patrice, « Note sur la notion de médiation dans le *De deo Socratis* d'Apulée et sa contestation par l'apologétique chrétienne », *Cahier du centre George-Radet*, 2, 1982, p. 31-35.
- , *Chants d'exil*, I, *Mythe et Théologie mystique*, Bordeaux, William Blake and Co./Art & Arts, 1997.
- CARLIER, Jeannie, « Le Pythagore de Jamblique », *Critique*, mars 1997, p. 178-186.
- CARRATELLO, Ugo, « Apuleio uomo e romanziere », dans coll., *Argentea Aetas. In memoriam Entii V. Marmorale*, Genova, Istituto di filologia classica e medievale, 1973, p. 189-218.
- CARTER, Jesse Benedict, *Epitheta deorum quae apud poetas latinos leguntur collegit disposuit edidit*, Lipsiae, B.G. Teubneri, 1902.
- CASSIN, Barbara, *L'Effet sophistique*, Paris, Gallimard, 1995.
- CASSIN, Barbara (dir.), *Le Plaisir de parler. Études de sophistique comparée*, Paris, Éditions de Minuit, 1986.
- CASANOVA-ROBIN, Hélène, *Diane et Actéon. Éclats et reflets d'un mythe à la Renaissance et à l'âge baroque*, Paris, Champion, 2003.
- , « De métamorphoses en métamorphoses », *Vita latina*, 169, 2003, p. 83-91.
- CENTRONE, Bruno, *Introduzione a i Pitagorici*, Roma/Bari, Laterza, 1996.
- , « Cosa significa essere pitagorico in età imperiale. Per una riconsiderazione della categoria storiografica del neopitagorismo », dans Aldo Brancacci (dir.), *La filosofia in età imperiale*, I, *Le scuole e le tradizioni filosofiche*, Napoli, Bibliopolis, 2000, p. 139-168.
- COARELLI, Filippo, « Apuleio a Ostia? », *Dialoghi di Archeologia*, 7, 1989, p. 27-42.
- COULOUBARITSIS, Lambros, « L'art divinatoire et la question de la vérité », *Kernos*, 3, 1990, p. 113-122.
- DE'CONNO, Rosanna, « Posizione e significazione dei *Florida* nell'opere di Apuleio », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia della Università di Napoli*, 8, 1958-1959, p. 57-76.
- DE FILIPPO, Joseph, « *Curiositas* and the Platonism of Apuleius' *Golden Ass* », *American Journal of Philology*, 111, p. 471-492.
- DE LACY, Phillip, « Plato and the Intellectual Life of the Second Century A.D. », dans Glen Bowersock (dir.), *Approaches to the Second Sophistic*, University Park (PA), American Philological Association, 1974, p. 4-10.
- DEITZ, Luc, « Bibliographie du platonisme impérial antérieur à Plotin : 1926-1986 », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, 1, 1987, p. 124-182.
- DEREMETZ, Alain, « Les *Métamorphoses* d'Apulée : de l'aventure à l'œuvre », dans P. Defosse (dir.), *Hommages à Carl Deroux*, t. II, *Prose et linguistique, médecine*, Bruxelles, Latomus, 2002.
- , « Narration et argumentation dans l'*Apologie* d'Apulée », *Revue des études latines*, 82, 2004, p. 209-226.

- DESBORDES, Françoise, « De la littérature comme digression. Notes sur les *Métamorphoses* », dans coll., *Questions de sens*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1992, p. 31-51.
- , « L'idéal romain dans la rhétorique de Quintilien », dans Jacqueline Dangel (dir.), *Grammaire et rhétorique: notion de romanité*, Strasbourg, Association pour l'étude de la civilisation romaine, 1994, p. 197-203.
- , *La Rhétorique antique*, Paris, Hachette supérieur, 1996.
- DESCHAMPS, Lucienne, « Abbozzo di una storia dello *spoudogeloion* nella letteratura francese », dans coll., *Prosimetrum e Spoudogeloion*, Genova, Università di Genova, Facoltà di Lettere, 1982, p. 83-100.
- , « Varron », dans Richard Goulet (dir.), *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, Éditions du CNRS, 1989.
- , « L'argument déterminant de la vue sur la mer (Apulée, *Apol.* 72, 6) », *Vita latina*, 170, 2004, p. 139-145.
- DILLON, John, *The Middle Platonists: a study of platonism, 80 BC to A.D 220*, London, Duckworth, 1977; éd. revue et augmentée Ithaca, Cornell UP, 1996.
- DONINI Pierluigi, « Apuleio e il platonismo medio », dans Adriano Pennacini, Pier Luigi Donini, Terenzio Alimonti, Anna Monteduro Roccavini (dir.), *Apuleio letterato, filosofo, mago*, Bologna, Pitagora, 1979, p. 103-112.
- , *Le scuole, l'anima, l'impero. La filosofia antica da Antioco a Plotino*, Torino, Rosenberg e Sellier, 1982.
- , « The History of the Concept of Eclecticism », dans John Dillon et Anthony Long (dir.), *The Question of "Eclecticism". Studies in Later Greek Philosophy*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1988.
- , « Plutarco e la rinascita del platonismo », dans Giuseppe Cambiano, Luciano Canfora, Diego Lanza (dir.), *Lo spazio letterario della Grecia antica*, Roma, Salerno editrice, t. I.3, *La produzione e la circolazione del testo*, 1994, p. 35-60.
- , « Testi e commenti, manuali e insegnamento: la forma sistematica e i metodi della filosofia in età postellenistica », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, 1994, p. 5027-5100.
- , « La giustizia nel medioplatonismo in Aspasio e in Apuleio », dans Mario Vegetti et Michele Abbate (dir.), *La 'Repubblica' di Platone nella tradizione antica*, Napoli, Bibliopolis, 1999.
- , « Apuleio: ineffabilità o inconoscibilità del principio? », dans Francesca Calabi (dir.), *Arrhetos Theos. L'ineffabilità del primo principio del medioplatonismo*, Pisa, Edizioni ETS, 2002, p. 93-102.
- , « Socrate 'pitagorico' e medioplatonico », *Elenchos*, 24, 2003, p. 333-359.
- DONOVAN, Lauren, « Two types of *Doctrina*: The Limits of Conventional Learning in Apuleius' *Metamorphoses* », dans M.P. Futre, C.A. Abrantes Pinheiro et al., *Crossroads in the Ancient Novel: Spaces, frontiers, intersections*, Lisbon, Cosmos, 2008, p. 165-166.

- DOODY, Margaret Anne, *The True Story of the Novel*, New Brunswick (NJ), Rutgers UP, 1996; London, Fontana Press, 1998.
- DÖRRIE, Heinrich, *Der Platonismus in der Antike*, Stuttgart/Bad Cannstatt, Frommann/Holzboog, 1987-1996, 4 vol.
- DÖRRIE, Heinrich, BALTES, Matthias, *Der Platonismus in der Antike. Grundlagen-System-Entwicklung*, Stuttgart/Bad Cannstatt, Frommann/Holzboog, t. I, *Die geschichtlichen Wurzeln des Platonismus. Bausteine 1-35: Text, Übersetzung, Kommentar*, 1987; t. II, *Der hellenistische Rahmen des kaiserzeitlichen Platonismus. Bausteine 36-72: Text, Übersetzung, Kommentar*, 1990; t. III, *Der Platonismus im 2. und 3. Jahrhundert nach Christus. Bausteine 73-100: Text, Übersetzung, Kommentar*, 1993; t. IV, *Die philosophische Lehre des Platonismus. Einige grundlegende Axiome/Platonische Physik (im antiken Verständnis) I. Bausteine 101-124: Text, Übersetzung, Kommentar*, 1996; t. V, *Die philosophische Lehre des Platonismus. Platonische Physik (im antiken Verständnis) II. Bausteine 125-150: Text, Übersetzung, Kommentar*, 1998.
- DOWDEN, Ken, « Psyche on the Rock », *Latomus*, 41/2, 1982, p. 336-352.
- , *Religion and the Romans*, Bristol, Bristol Classical Press, 1997.
- , « Cupid & Psyche: A question of the vision of Apuleius », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. II, *Cupid and Psyche*, Groningen, Egbert Forsten, 1998, p. 1-22.
- , « Getting the measure of Apuleius' *Metamorphoses* », dans Maaike Zimmerman et Rudi van der Paardt (dir.), *Metamorphic Reflections. Essays presented to Ben Hijmans at his 75th birthday*, Leuven/Dudley (MA), Peeters, 2004, p. 279-295.
- , « A Tale of Two Texts: Apuleius' *sermo Milesius* and Plato's *Symposium* », dans Wytse Keulen, Ruurd Nauta, Stelios Panayotakis (dir.), *Lectiones Scrupulosae. Essays on the Text and Interpretation of Apuleius' Metamorphoses in Honour of Maaike Zimmerman*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2006, p. 42-58.
- DUNAND, Françoise, *Le Culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée*, Leiden, Brill, 1973.
- EDSALL, Margaret, *The Role and Characterization of the Priest in the Ancient Novel*, Diss. Columbia University, 1996.
- EDELHAAF-GAISER, Ulrike, *Kulträume im römischen Alltag: Das Isisbuch des Apuleius und der Ort von Religion im kaiserzeitlichen Rom*, Stuttgart, Franz Steiner, 2000.
- ELSON, Helen, *Apuleius and the Writing of Fiction and Philosophy in the Second Century A.D.*, Diss. Cambridge, 1984.
- FERRARI, Minas Gerais, « Aspetti di letterarietà nei *Florida* di Apuleio (1) », *Studi Italiani di Filologia Classica*, 40, 1968, p. 85-147.
- , « Aspetti di letterarietà nei *Florida* di Apuleio (2) », *Studi Italiani di Filologia Classica*, 41, 1969, p. 139-187.
- FESTUGIÈRE, André-Jean, *Personal Religion among the Greeks*, Berkeley, University of California Press, 1954.

- , *La Révélation d'Hermès Trismégiste*, t. IV, *Le Dieu inconnu et la gnose*, Paris, J. Gabalda, 1954.
- FICK, Nicole, « Du palais d'Éros à la robe olympienne de Lucius », *Revue des études latines*, 47, 1969, p. 378-396.
- , « La symbolique végétale dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *Latomus*, 30, 1971, p. 328-344.
- , « La magie dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *Revue des études latines*, 63, 1985, p. 132-147.
- , « L'Isis des *Métamorphoses* d'Apulée », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 65, 1987, p. 31-51.
- , « Le milieu culturel africain à l'époque antonine et le témoignage d'Apulée », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1987, p. 285-296.
- , « Die Pantomime des Apuleius (*Met.* X, 30-34, 3), dans Jürgen Blänsdorf (dir.), *Theater und Gesellschaft im Imperium Romanum. Théâtre et société dans l'empire romain*, Tübingen, Francke, 1990, p. 223-232.
- , *Art et mystique dans les Métamorphoses d'Apulée*, Paris, Les Belles Lettres, 1991.
- , « Magie et religion dans l'Apologie d'Apulée », *Vita latina*, 124, décembre 1991, p. 14-31.
- , « Pythias et le rituel égyptien du marché d'Hypata (Apulée, *Met.*, I, 25) », dans Nicole Fick et Jean-Claude Carrière (dir.), *Mélanges Étienne Bernand*, Paris, Les Belles Lettres, 1991, p. 251-263.
- , « Mariage d'argent, mariage d'amour : la magie du mariage d'Apulée », *Vita latina*, 125, mars 1992, p. 29-46.
- , « La métamorphose initiatique », dans Alain Moreau (dir.), *L'Initiation*, t. I, *Les Rites d'adolescence et les mystères*, Montpellier, Université Paul-Valéry, 1992, p. 271-292.
- , « Le rire dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans Joël Thomas (dir.), *Les Imaginaires des Latins*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 1992, p. 115-132.
- , « La démonologie impériale ou les délires de l'imaginaire au II<sup>e</sup> siècle de notre ère », dans Joël Thomas (dir.), *L'Imaginaire religieux gréco-romain*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, 1994, p. 235-272.
- , « Le traitement de la mythologie dans les *Métamorphoses* d'Apulée : démythification et réorientation », dans Stelios Panayotakis, Maaïke Zimmerman, Wytse Keulen (dir.), *The Ancient Novel and Beyond*, Leiden, Brill, 2002.
- , « L'Apologie d'Apulée : une querelle d'Africains en Tripolitaine ? », dans Fabrice Poli et Guy Vottéro (dir.), *De Cyrène à Catherine : trois mille ans de Libyennes. Études grecques et latines offertes à Catherine Dobias-Lalou*, Nancy, Association pour la diffusion de la recherche sur l'Antiquité, 2005, p. 349-364.
- , « Le religieux au féminin dans le roman latin », dans Guillaume Bonnet (dir.), *Dix siècles de religion romaine : à la recherche d'une intériorisation ? Hommage à Nicole Boëls*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2008.

- , « La postérité des mythes grecs : Actéon chez Ovide et Apulée », *Pallas*, 81, « Kaina pragmata. Mélanges offerts à Jean-Claude Carrière », 2009, p. 169-178.
- FINKELPEARL, Ellen, *Metamorphosis of Language in Apuleius. A Study of Allusion in the Novel*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1998.
- , « The ends of the *Metamorphoses* (Apuleius, *Metamorphoses*, 11.26.4-11.30) », dans Maaïke Zimmerman et Rudi van der Paardt (dir.), *Metamorphic Reflections. Essays presented to Ben Hijmans at his 75th birthday*, Leuven/Dudley (MA), Peeters, 2004, p. 319-342.
- , « Egyptian Religion in *Met.* 11 and Plutarch's *Dio*: Culture, Philosophy, and the Ineffable », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. III, *The Isis Book*, Leiden, Brill, 2012, p. 183-201.
- FINKELPEARL, Ellen, SCHLAM, Carl, « A Survey of Scholarship on Apuleius 1971-98 », *Lustrum*, 42, 2000.
- FLETCHER, Richard, *Apuleius' Platonism. The Impersonation of Philosophy*, Cambridge/New York, Cambridge UP, 2014.
- FOUCAULT, Michel, *L'Herméneutique du sujet*, éd. Frédéric Gros, Paris, Gallimard/Éditions du Seuil, 2001.
- , *Le Gouvernement de soi et des autres*, éd. Frédéric Gros, Paris, Gallimard/Éditions du Seuil, 2008.
- , *Le Courage de la vérité [Le Gouvernement de soi et des autres 2]*, éd. Frédéric Gros, Paris, Gallimard/Éditions du Seuil, 2009.
- FOUCHER, Louis, « Sur les *Florides* d'Apulée », dans Raymond Chevallier (dir.), *Colloque sur la rhétorique, Calliope I*, Paris, Les Belles Lettres, 1979, p. 129-139.
- FRANGOULIDIS, Stavros, *Roles and Performances in Apuleius' Metamorphoses*, Stuttgart/Weimar, J.B. Metzler, 2001.
- , *Witches, Isis and Narrative. Approaches to Magic in Apuleius' Metamorphoses*, Berlin/New York, Walter de Gruyter, 2008.
- FUGIER, Huguette, *Recherches sur l'expression du sacré dans la langue latine*, Paris, Les Belles Lettres, 1963.
- GAIDE, Françoise, « Apulée de Madaure a-t-il prononcé le *De magia* devant le proconsul d'Afrique? », *Les Études classiques*, 61, 1993, p. 227-231.
- , « Le *De magia* d'Apulée : entre *genus iudiciale* et *genus demonstratiuum* », *Pallas*, 69, « *Demonstrare. Voir et faire voir : formes de la démonstration à Rome* », 2005, p. 97-106.
- GENETTE, Gérard, *Figures II*, Paris, Éditions du Seuil, 1969.
- , *Figures III*, Paris, Éditions du Seuil, 1972.
- GERSH, Stephen, *Middle Platonism and Neoplatonism: The Latin Tradition*, Notre Dame (IN), University of Notre Dame Press, 1986, 2 vol.
- GIANGRANDE, Lawrence, *The Use of Spoudaiogeloion in Greek and Roman Literature*, The Hague/Paris, Mouton, 1972.

- GIANOTTI, Gian Franco, « *Romanzo* » e *ideologia. Studi sulle Metamorfosi di Apuleio*, Napoli, Liguori, 1986.
- GIOÈ, Adriano, *Filosofi medioplatonici del II secolo D.C. Testimonianze e frammenti (Gaio, Albino, Lucio, Nicostrato, Tauro, Severo, Arpocrazione)*, Napoli, Bibliopolis, 2002.
- GLEASON, Maud, *Making Me: Sophists and Self-Representation in Ancient Rome*, Princeton, Princeton UP, 1995.
- GOLDSCHMIDT, Victor, *La Religion de Platon*, Paris, PUF, 1949.
- GOLLNICK, James, *Religious Dreamworld of Apuleius' Metamorphoses, Recovering a Forgotten Hermeneutic*, Waterloo (Ont.), Wilfrid Laurier UP, 1999.
- GOULET-CAZÉ, Marie-Odile, GOULET, Richard (dir.), *Le Cynisme ancien et ses prolongements*, Paris, PUF, 1993.
- GRAF, Fritz, *La Magie dans l'Antiquité gréco-romaine. Idéologie et pratique*, Paris, Les Belles Lettres, 1994.
- GRAVERINI, Luca, « Sweet and Dangerous? A Literary Metaphor (*ures permulcere*) in Apuleius' prologue », dans Stephen Harrison, Michael Paschalis, Stavros Frangoulidis (dir.), *Metaphor and The Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2005, p. 40-57.
- , *Le Metamorfosi di Apuleio. Letteratura e Identità*, Ospedaletto, Pacini, 2007.
- , « Amore, dolcezza, stupore: Romanzo antico e filosofia », dans Renato Uglione (dir.), *Atti del convegno nazionale di studi « Lector intende, laetaberis ». Il romanzo dei Greci e dei Romani*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2010, p. 57-88.
- , « *Prudentia* and *Prouidentia*: Book XI in Context », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. III, *The Isis Book*, Leiden, Brill, 2012, p. 86-106.
- GRAVERINI, Luca, KEULEN, Wytse, BARCHIESI, Allesandro, *Il romanzo antico: forme, testi, problemi*, Roma, Carocci, 2006.
- GRIFFITHS, John Gwyn, « Isis in the *Metamorphoses* of Apuleius », dans Benjamin Hijmans and Rudi van der Paardt (dir.), dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. I, Groningen, Bouma, 1978, p. 141-166.
- GROS, Frédéric, LÉVY, Carlos (dir.), *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003.
- GUGLIELMO, Marcella, BONA, Edoardo, *Forme di comunicazione nel mondo antico e metamorfosi del mito: dal teatro al romanzo*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2003.
- HABERMEHL, Peter, « *Quaedam diuinae potestates*: Demonology in Apuleius' *De deo Socratis* », dans Heinz Hofmann (dir.), *Groningen Colloquia on the Novel*, 7, Groningen, Egbert Forsten, 1996, p. 117-142.
- , « Magie, Mächte und Mysterien. Die Welt des Übersinnlichen im Werk des Apuleius », dans Jürgen Hammerstaedt (dir.), *Apuleius. De magia*, introduction et trad., avec essais, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2002, p. 285-314.
- HABINEK, Thomas, « Lucius' Rite of Passage », *Materiali e Discussioni per l'analisi dei testi classici*, 25, 1990, p. 49-69.



- HADOT, Ilsetraut, « Du bon et du mauvais usage du terme “éclectisme” dans l’histoire de la philosophie antique », dans Rémi Brague et Jean-François Courtine (dir.), *Herméneutique et ontologie. Hommage à Pierre Aubenque*, Paris, PUF, 1990, p. 147-162.
- HANI, Jean, *La Religion égyptienne dans la pensée de Plutarque*, Lille, Service de reproduction des thèses de l’Université Lille III, 1972, 2 vol.
- , « *L’Âne d’or* d’Apulée et l’Égypte », *Revue de philologie*, 47/2, 1973, p. 274-280.
- HARRISON, Stephen, « Some Odyssean Scenes in Apuleius’ *Metamorphoses* », *Materiali e Discussioni per l’analisi dei testi classici*, 25, 1990, p. 193-201.
- , *Apuleius. A Latin Sophist*, Oxford, Oxford UP, 2000.
- , « Apuleius, Aelius Aristides and Religious Autobiography », *Aquileia nostra*, 1, 2000-2001, p. 245-259.
- , « Literary Topography in Apuleius’ *Metamorphoses* », dans Michael Paschalis et Stavros Frangoulidis (dir.), *Space in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2002, p. 40-57.
- , « Constructing Apuleius: The Emergence of a Literary Artist », *Ancient Narrative*, 2003, p. 143-171.
- , « Epic extremities: The Openings and Closures of Books in Apuleius’ *Metamorphoses* », dans Stelios Panayotakis, Maaïke Zimmerman, Wytse Keulen (dir.), *The Ancient Novel and Beyond*, Leiden, Brill, 2003, p. 239-254.
- , « Narrative Subversion and Religious Satire in *Metamorphoses* 11 », dans coll., *Aspects of Apuleius’ Golden Ass*, t. III, *The Isis Book*, Leiden, Brill, 2012, p. 73-85.
- HARRISON, Stephen (dir.), *Oxford Readings in the Roman Novel*, Oxford, Oxford UP, 1999.
- HARRISON, Stephen J., PASCHALIS, Michael, FRANGOULIDIS, Stavros (dir.), *Metaphor and The Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2003.
- HAWLEY, Richard, LEVICK, Barbara (dir.), *Women in Antiquity: New Assessments*, London, Routledge, 1995.
- HELLER, Steven, « Apuleius, Platonic Dualism, and Eleven », *American Journal of Philology*, 104, 1983, p. 321-339.
- HELM, Rudolf, « Apuleius’ *Apologie*. Ein Meisterwerk der zweiten Sophistik », *Das Altertum* 1, 1955, p. 86-108.
- HERRMANN, Léon, « Le dieu-roi d’Apulée », *Latomus*, 18, 1959, p. 110-116.
- HERSHBELL, Jackson, « Plutarch’s Portrait of Socrates », *Illinois Classical Studies*, 13, 1988, p. 365-381.
- HERTZ, Géraldine, « Apulée et ses *maiores* dans l’*Apologie* », *Camena*, 1, janvier 2007.
- HIJMANS, Benjamin, « Significant Names and Their Function in Apuleius’ *Metamorphoses* », dans coll., *Aspects of Apuleius’ Golden Ass*, t. I, Groningen, Bouma, 1978, p. 107-122.

- , « Apuleius *Philosophus Platonicus* », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 36. 1, 1987, p. 395-475.
- , « Apuleius Orator: *Pro se de magia* and *Florida* », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 34. 2, 1994, p. 1708-1784.
- HOFMANN, Heinz (dir.), *Latin Fiction: The Latin Novel in Context*, London/New York, Routledge, 1999.
- HOLZBERG, Niklas, *Der antike Roman. Eine Einführung*, Düsseldorf/Zürich, Artemis Verlag, 2001.
- HUNINK, Vincent, « The Prologue of Apuleius' *De deo Socratis* », *Mnemosyne*, 48/3, 1995, p. 292-312.
- , « Apuleius and the *Asclepius* », *Vigilae christianae*, 50, 1996, p. 288-308.
- , « Comedy in Apuleius' *Apology* », dans Heinz Hofmann et Maaïke Zimmerman (dir.), *Groningen Colloquia on the Novel*, 9, Groningen, Egbert Forsten, 1998, p. 97-113.
- , « The Enigmatic Lady Pudentilla », *American Journal of Philology*, 119, 1998, p. 275-291.
- , « The Date of Apuleius' *Metamorphoses* », dans Pol Defosse (dir.), *Hommages à Carl Deroux*, t. 2, *Prose et linguistique, médecine*, Bruxelles, Latomus, 2002, p. 224-235.
- , « The *Persona* in Apuleius' *Florida* », dans Maaïke Zimmerman et Rudi van der Paardt (dir.), *Metamorphic Reflections. Essays presented to Benjamin Hijmans at his 75th birthday*, Leuven and Dudley (MA), Peeters, 2004, p. 175-187.
- , « Plutarch and Apuleius », dans Lukas de Blois, Jeroen Bons, Ton Kessels, Dirk Schenkeveld (dir.), *The Statesman in Plutarch's works*, t. I, *Plutarch's statesman and his aftermath: political, philosophical and literary aspects*, Leiden/Boston, Brill, 2004, p. 251-260.
- JAMES, Paula, *Unity in Diversity. A Study of Apuleius' Metamorphoses with Particular Reference to the Narrator's Art of Transformation and the Metamorphosis Motif in the Tale of Cupid and Psyche*, Hildesheim/Zurich/New York, Olms-Weidmann, 1987.
- , « The Unbearable Lightness of Being: *Leuis Amor* in the *Metamorphoses* of Apuleius », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. II, *Cupid and Psyche*, Groningen, Egbert Forsten, 1998, p. 35-49.
- JAMES, Paula, O'BRIEN, Maeve, « To baldly go: A Last Look at Lucius and his Counter-Humiliation Strategies », dans Wytse Keulen, Ruurd Nauta, Stelios Panayotakis (dir.), *Lectiones Scrupulosae. Essays on the Text and Interpretation of Apuleius' Metamorphoses in Honour of Maaïke Zimmerman*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2006, p. 234-251.
- JERPHAGNON, Lucien, *Vivre et philosopher sous les Césars*, Toulouse, Privat, 1980.
- , « Le philosophe et son image dans l'Empire, d'Auguste à la Tétrarchie », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 2, juin 1981, p. 167-182.
- JOLY, Robert, *Le Thème philosophique des genres de vie dans l'Antiquité classique*, Bruxelles, Palais des Académies, 1956.

- , « Les origines de l'ΟΜΟΙΩΣΙΣ ΘΕΩ », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 42, 1964, p. 91-95.
- JOYAL, Maxime (dir.), *Studies in Plato and in the Platonic Tradition. Essays presented to John Whittaker*, Aldershot, Ashgate, 1997.
- JUNOD, Huguette, « Image sans fond : Apulée vu par lui-même dans l'*Apologie* et dans les *Florides* », *Études de lettres*, 1-2, 2004, p. 111-126.
- KAHANE, Ahuvia, « Disjoining Meaning and Truth: History, Representation, Apuleius' *Metamorphoses* and Neoplatonist Aesthetics », dans John Morgan et Meriel Jones (dir.), *Philosophical Presences in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/ Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2007, p. 245-270.
- KAHANE, Ahuvia, LAIRD, Andrew (dir.), *A Companion to the Prologue to Apuleius' Metamorphoses*, Oxford/New York, Oxford UP, 2001.
- KENAN, Vered, « *Fabula anilis*: the literal as a feminine sense », dans Carl Deroux (dir.), *Studies in Latin Literature and Roman History*, 10, Bruxelles, Latomus, 2000, p. 370-391.
- KENNEDY, George, *A New History of Classical Rhetoric*, Princeton, Princeton UP, 1994.
- , *The Art of Rhetoric in the Roman World*, Eugene (OR), Wipf and Stock, 2008.
- KENNEY, Edward John, « In the Mill with Slaves: Lucius Looks Back in Gratitude », *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 133, 2003, p. 159-192.
- KEULEN, Wytse, « Comic Invention and Superstitious Frenzy in Apuleius' *Metamorphoses*: The Figure of Socrates as an Icon of Satirical Self-Exposure », *American Journal of Philology*, 124, 2003, p. 107-135.
- , « Gellius, Apuleius, and Satire on the Intellectual », dans Leofranc Holford-Strevon (dir.), *The Worlds of Aulus Gellius*, Oxford, Oxford UP, 2004, p. 223-245.
- , « Lucius' Kinship Diplomacy: Plutarchan Reflections in an Apuleian Character », dans Lukas De Blois (dir.), *The Statesman in Plutarch's Works*, Leiden/Boston, Brill, t. 1, *Plutarch's Statesman and his aftermath: political, philosophical, and literary aspects*, 2004, p. 261-273.
- , « Il romanzo latino », dans Luca Graverini, Wytse Keulen, Alessandro Barchiesi (dir.), *Il romanzo antico: forme, testi, problemi*, Roma, Carocci, 2006, p. 131-177.
- KEULEN, Wytse, NAUTA, Ruurd, PANAYOTAKIS, Stelios, *Lectiones Scrupulosae. Essays on the Text and Interpretation of Apuleius' Metamorphoses in Honour of Maaïke Zimmerman*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2006.
- KIRICHENKO, Alexander, « *Asinus Philosophans*: Platonic Philosophy and the Prologue to Apuleius' *Golden Ass* », *Mnemosyne*, 61, 2008, p. 89-107.
- , *A Comedy of Storytelling. Theatricality and Narrative in Apuleius' Golden Ass*, Heidelberg, Winter, 2010.
- KRABBE, Judith K., *The Metamorphoses of Apuleius*, New York, Peter Lang, 1989.

- LAIRD, Andrew, « Description and Divinity in Apuleius' *Metamorphoses* », dans Heinz Hofmann et Maaike Zimmerman (dir.), *Groningen Colloquia on the Novel*, 8, Groningen, Egbert Forsten, 1998, p. 59-85.
- LANCEL, Serge, « *Curiositas* et préoccupations spirituelles chez Apulée », *Revue de l'histoire des religions*, 160, 1961, p. 25-46.
- LATEINER, Donald, « Humiliation and Immobility in Apuleius' *Metamorphoses* », *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 131, p. 217-255.
- LAVENTY, Marius, « La technique des lieux communs de la rhétorique grecque », *Les Études classiques*, 33, 1965, p. 113-126.
- LE BOHEC, Yan, « Apulée et les sciences dites exactes », dans Mustapha Khanoussi, Paola Ruggeri, Cinzia Vismara (dir.), *L'Africa Romana*, 11, Ozieri, Il Torchiello, 1996, p. 59-69.
- KIRICHENKO, Alexander, « *Asinus philosophans*: Platonic philosophy and the Prologue to Apuleius' *Golden Ass* », *Mnemosyne*, 61, 2008, p. 89-107.
- LEE, Benjamin Todd, FINKELPEARL, Ellen, GRAVERINI, Luca (dir.), *Apuleius and Africa*, New York/London, Routledge, 2014.
- LEE TOO, Yun, « Statues, mirrors, gods: controlling images in Apuleius », dans Jas Elsner (dir.), *Art and Text in Roman culture*, Cambridge, Cambridge UP, 1996, p. 133-152.
- LEEMAN, Anton, *Orationis ratio. The stylistic theories and practice of the Roman orators, historians and philosophers*, Amsterdam, Hakkert, 1963.
- LÉVY, Carlos, « Le concept de *doxa* des stoïciens à Philon d'Alexandrie », dans Jacques Brunschwig et Martha C. Nussbaum (dir.), *Passions and Perceptions: Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Cambridge, Cambridge UP, 1989, p. 250-284.
- , « Le *De Officiis* dans l'œuvre philosophique de Cicéron », *Vita latina*, 116, 1989, p. 11-16.
- , « Cicéron et le moyen platonisme: le problème du souverain bien selon Platon », *Revue des études latines*, 68, 1990, p. 50-65.
- , *Cicero Academicus. Recherches sur les Académiques et sur la philosophie cicéronienne*, Rome, École française de Rome, 1992.
- , « La Nouvelle Académie a-t-elle été antiplatonicienne? », dans Monique Dixsaut (dir.), *Contre Platon*, t. I, *Le Platonisme dévoilé*, Paris, Vrin, 1993, p. 139-156.
- , *Les Philosophies hellénistiques*, Paris, LGF, coll. « Références », 1997.
- , « Du grec au latin », dans Jean-François Mattéi (dir.), *Le Discours philosophique*, Paris, PUF, 1998, p. 1245-1254.
- , « Philosophie et rhétorique à Rome: à propos de la dialectique de Fronton », *Euphrosyne*, 30, 2002, p. 101-114.
- , « Cicero and the *Timaeus* » dans Gretchen Reydam-Schils (dir.), *Plato's Timaeus as cultural Icon*, Notre Dame (IN), Indiana, University of Notre Dame Press, 2003, p. 95-110.

- , « Le philosophe et le légionnaire : l'armée comme thème et métaphore dans la pensée romaine, de Lucrèce à Marc Aurèle », dans Federica Bessone, Ermanno Malaspina (dir.), *Politica e cultura in Roma antica*, Bologna, Pàtron, 2005, p. 59-79.
- LÉVY, Carlos (dir.), *Philon d'Alexandrie et le langage de la philosophie*, Turnhout, Brepols, 1998.
- LEWELYN, John, « On the Saying that Philosophy Begins in *thaumazein* », dans Andrew Benjamin (dir.), *Post-Structuralist Classics*, London/New York, Routledge, 1988, p. 173-191.
- LUCIANI, Sabine, *L'Éclair immobile dans la plaine. Philosophie et poésie du temps chez Lucrèce*, Louvain/Paris, Peeters, 2000.
- , *Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*, Paris, PUPS, 2010.
- MAHÉ, Jean-Pierre, « Quelques remarques sur la religion des *Métamorphoses* d'Apulée et les doctrines gnostiques contemporaines », *Revue des sciences religieuses*, 46, 1972, p. 1-19.
- MALAISE, Michel, *Inventaire préliminaire des documents égyptiens découverts en Italie*, Leiden, Brill, 1972.
- , *Les Conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie*, Leiden, Brill, 1972.
- MAL-MAEDER, Danielle van, « Descriptions et descripteurs : mais qui décrit dans les *Métamorphoses* d'Apulée ? », dans Michelangelo Picone, Bernhard Zimmermann (dir.), *Der Antike Roman und seine mittelalterliche Rezeption*, Basel, Birkhäuser, 1996, p. 171-201.
- , « *Lector, intende: laetaberis*. The Enigma of the Last Book of Apuleius' *Metamorphoses* », dans Heinz Hofmann et Maaike Zimmerman (dir.), *Groningen Colloquia on the Novel*, 8, Groningen, Egbert Forsten, 1997, p. 87-118.
- MANTERO, Teresa, « Enciclopedismo e misteriosofia in Apuleio », *Quaderni del Teatro stabile*, 20, 1970, p. 63-111.
- MARACHE, René, *La Critique littéraire de langue latine et le développement du goût archaïsant au I<sup>er</sup> siècle de notre ère*, Rennes, Plihon, 1952.
- MARANGONI, Claudio, « Corinto simbolo isiaico nelle *Metamorfosi* di Apuleio », *Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti*, 136, 1977-1978, p. 221-226.
- , *Il mosaico della memoria. Studi sui Florida e sulle Metamorfosi di Apuleio*, Padova, Imprimerie, 2000.
- MARTIN, René, « Le sens de l'expression *asinus aureus* et la signification du roman apuléen », *Revue des études latines*, 48, 1970, p. 332-354.
- , « D'Apulée à Umberto Eco, ou les métamorphoses d'un âne », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 2, juin 1993, p. 165-182.
- , « La religion isiaque au livre XI des *Métamorphoses* d'Apulée », *Cahiers de la MRSH* (université de Caen), 41, janvier 2005, p. 277-287.
- MATTIACI, Silvia, *Apuleio. Le novelle dell'adulterio (Metamorfosi IX)*, Firenze, Le Lettere, 1996.

- MAY, Regine, *Apuleius and Drama: The Ass on Stage*, Oxford, Oxford UP, 2006.
- MAZON, Paul, « Sophocle devant les juges », *Revue des études anciennes*, 47, 1945, p. 82-96.
- MAZZANTI, Angela, « La nozione di religione in Apuleio: una questione antropologica? », dans Giulia Sfameni Gasparro (dir.), *Agathè elpis. Studi storico-religiosi in onore di Ugo Bianchi*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1994, p. 323-335.
- MESSINA, Marco Tullio, « Alcune osservazioni sui *Florida* di Apuleio », *Rivista di Cultura classica e medioevale*, 41, 1999, p. 285-305.
- MERLIER-ESPENEL, Véronique, « *Dum haec identidem rimabundus eximie delector*: remarques sur le plaisir esthétique de Lucius dans l'*atrium* de Byrrhène (Apulée, *Mét.* II, 4-II, 5, 1) », *Latomus*, 60/1, janvier-mars 2001, p. 135-148.
- MÉTHY, Nicole, « Fronton et Apulée: romains ou africains? », *Rivista di Cultura classica e medioevale*, 25, 1983, p. 37-47.
- , « La communication entre l'homme et la divinité dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *Eidolon*, 46, « L'imaginaire de la communication II », janvier 1996, p. 39-53.
- , « La divinité suprême dans l'œuvre d'Apulée », *Revue des études latines*, 74, 1996, p. 247-269.
- , « *Deus exsuperantissimus*, une divinité nouvelle? À propos de quelques passages d'Apulée », *L'Antiquité Classique*, 68, 1999, p. 99-117.
- , « Le personnage d'Isis dans l'œuvre d'Apulée. Essai d'interprétation », *Revue des études anciennes*, 101, 1999, p. 125-142.
- , « Magie, religion et philosophie au II<sup>e</sup> siècle de notre ère. À propos du dieu-roi d'Apulée », dans *La Magie*, t. III, *Du monde latin au monde contemporain*, Montpellier, Publications de la recherche, Université Paul-Valéry, Montpellier III, 2000, p. 84-107.
- MICHEL, Alain, *Rhétorique et philosophie chez Cicéron, essai sur les fondements philosophiques de l'art de persuader*, Paris, PUF, 1960.
- , « Sophistique et philosophie dans l'*Apologie* d'Apulée », *Vita latina*, 77, 1980, p. 12-21.
- , « Le *pathos* et les passions: le pathétique dans la tradition latine », *Revue des études latines*, 73, 1995, p. 231-243.
- MONTALBETTI, Christine, *La Fiction*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2001.
- MORENZ, Siegfried, *La Religion égyptienne*, Paris, Payot, 1962.
- MORESCHINI, Claudio, « La posizione di Apuleio e della scuola di Gaio nell'ambito del medioplatonismo », *Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa, Serie II*, 33, 1964, p. 17-56.
- , « La demonologia medioplatonica e le *Metamorfosi* di Apuleio », *Maia*, 17, 1965, p. 30-46.
- , « Note critiche al testo del *De dogmate Platonis* di Apuleio », *Maia*, 18, 1966, p. 162-166.
- , *Studi sul De Dogmate Platonis di Apuleio*, Pisa, Nistri-Lischi, 1966.

- , *Apuleio e il Platonismo*, Firenze, Olschki, 1978.
- , « Alcune considerazioni sulla conversione di Lucio nelle *Metamorfosi* di Apuleio », *Augustinianum, XV Incontro di Studiosi dell'Antichità cristiana*, 27, 1987, p. 219-225.
- , « Elementi filosofici nelle *Metamorfosi* di Apuleio », *Koinonia*, 17, 1993, p. 109-123.
- , « Aspetti della cultura filosofica negli ambienti della Seconda Sofistica », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II, 36. 7, 1994, p. 5101-5133.
- , *Il mito di Amore e Psiche in Apuleio*, Napoli, M. D'Auria, 1994.
- MORGAN, JOHN, JONES Meriel (dir.), *Philosophical Presences in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2007.
- MORTLEY Raoul, « Apuleius and Platonic theology », *American Journal of Philology*, 93/4, 1972, p. 584-590.
- MOSSAY, Justin, « Apulée, *De Platone*, II, 12 », *L'Antiquité classique*, 32, 1963, p. 571-576.
- MÜNSTERMANN, Hans, *Apuleius: Metamorphosen literarischer Vorlagen. Untersuchung dreier Episoden des Romans unter Berücksichtigung der Philosophie und Theologie des Apuleius*, Stuttgart/Leipzig, Teubner, 1995.
- MURGATROYD Paul, « The ending of Apuleius' *Metamorphoses* », *Classical Quarterly*, 54/1, 2004, p. 319-321.
- NENADIC, R., « Di que fui yo quien te lo dijo: la presencia de Apuleyo en su Vita Platonis », *Latomus*, 66, 2007, p. 942-958.
- NESSLERRATH, Heinz-Günther (dir.), *Plutarch. On the Daimonion of Socrates: Human Liberation, Diving Guidance and Philosophy*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2010.
- O'BRIEN, Maeve, « Apuleius and the concept of a philosophical rhetoric », *Hermathena*, 151, hiver 1991, p. 39-50.
- , « For every tatter in its mortal dress: Love, the Soul and her Sisters », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. II, *Cupid and Psyche*, Groningen, Egbert Forsten, 1998, p. 23-34.
- , *Apuleius' Debt to Plato in the Metamorphoses*, Lewiston/Lampeter, Edwin Mellen, 2002.
- O'GRADY, Patricia (dir.), *The Sophists. An Introduction*, London, Duckworth, 2008.
- O'MEARA, Dominic J., *Pythagoras Revived. Mathematics and Philosophy in Late Antiquity*, Oxford, Clarendon Press, 1989.
- , « Popular and higher education in Africa Proconsularis in the Second century AD », *Scholia*, 2, 1993, p. 31-44.
- OPSOMER, Jan, *In Search of the Truth. Academic Tendencies in Middle Platonism*, Brussel, Paleis der Academiën, 1998.
- , « Plutarch's Platonism revisited », dans Mauro Bonazzi, Vincenza Celluprica (dir.), *L'eredità platonica. Studi sul platonismo da Arcesilao a Proclo*, Napoli, Bibliopolis, 2005, p. 163-200.

- PANAYOTAKIS, Stelios, ZIMMERMAN, Maaïke, KEULEN, Wytse (dir.), *The Ancient Novel and Beyond*, Leiden/Boston, Brill, 2003.
- PASCHALIS, Michael, FRANGOULIDIS, Stavros (dir.), *Space in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2002.
- PEARCY, Lee, « Medicine and Rhetoric in the Period of the Second Sophistic », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 37. 1, 1993, p. 445-456.
- PECERE, Oronzo, STRAMAGLIA, Antonio, *Studi Apuleiani* (con *Note di aggiornamento* di Luca Graverini), Cassino, Edizioni Università di Cassino, 2003.
- PECERE, Oronzo, STRAMAGLIA, Antonio (dir.), *La letteratura di consumo nel mondo greco-latino*, Cassino, Università degli studi di Cassino, 1996.
- PEDEN, R. G., « The Statues in Apuleius' *Metamorphoses* 2.4 », *Phoenix*, 39, 1985, p. 380-383.
- PENNACINI, Adriano, DONINI, Pier Luigi, ALIMENTI, Terenzio, MONTEDURO ROCCA VINI, Anna (dir.), *Apuleio letterato, filosofo, mago*, Bologna, Pitagora, 1979.
- PERNOT, Laurent, *La Rhétorique de l'éloge dans le monde gréco-romain*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 1993, t. I, *Histoire et technique*; t. II, *Les Valeurs*.
- , *La Rhétorique dans l'Antiquité*, Paris, LGF, coll. « Références », 2000.
- PICONE, Michelangelo, ZIMMERMANN, Bernhard (dir.), *Der Antike Roman und seine mittelalterliche Rezeption*, Basel, Birkhäuser, 1996.
- PINOTTI, Paolo, « L'Asino, il Re, la Fanciulla Gravida e il Cigno. Metamorfosi del mito e prefigurazioni del romanzo nella scrittura platonica », dans Marcella Guglielmo, Edoardo Bona (dir.), *Forme di comunicazione nel mondo antico e metamorfosi del mito: dal teatro al romanzo*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2003, p. 49-78.
- PORTOGALLI CAGLI, Bruno, « Sulle fonti della concezione teologica e demonologica di Apuleio », *Studi classici e orientali*, 12, 1963, p. 227-241.
- , *Apuleio: il demone di Socrate*, Venezia, Edizioni Marsilio, 1992.
- PUCCINI (PUCCINI-DELBEY), Géraldine, « Diégèse et métadiégèse dans les *Métamorphoses* d'Apulée: les frontières du récit », *Revue de narratologie*, 2, 1999, p. 27-39.
- , « La folie amoureuse dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 4, février 1999, p. 318-336.
- , « L'étonnant et le merveilleux dans l'esthétique et la philosophie d'Apulée », dans Fabrice Parisot (dir.), *Hommage à monsieur le professeur Gérard Lavergne*, Nice, Université de Nice-Sophia Antipolis, 2001, p. 369-394.
- , « La femme dans les *Métamorphoses* d'Apulée: une descente dans l'animalité? », *Anthropozoologica*, 33-34, 2001, p. 85-93.
- , « Figures du narrateur et du narrataire dans les œuvres romanesques de Chariton d'Aphrodisias, d'Achille Tatius et d'Apulée », dans Bernard Pouderon (dir.), *Les Personnages du roman grec*, Lyon, Maison de l'Orient méditerranéen, 2001, p. 87-100.
- , *Amour et désir dans les Métamorphoses d'Apulée*, Bruxelles, Latomus, 2003.



- , « Apulée est-il un *uir bonus dicendi peritus* dans le *De magia*? », *Revue des études latines*, 82, 2004, p. 227-237.
- , *De magia d'Apulée*, Neuilly, Atlande, 2004.
- , « De la campagne à la plage : symbolique des espaces dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans Bernard Pouderon (dir.), *Lieux, décors et paysages de l'ancien roman des origines à Byzance*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2005, p. 289-298.
- , « Les discours dans les *Métamorphoses* d'Apulée : vérité ou mensonge, ou faut-il croire celui qui parle? », dans Bernard Pouderon et Jocelyne Peigney (dir.), *Discours et débats dans l'ancien roman*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2006, p. 141-152.
- , « Présence-absence de la figure du *lector* dans les romans latins de l'époque impériale », *Revue des études anciennes*, 108, n° 1, 2006, p. 313-326.
- , « Début et fin des *excursus* dans le *De magia* d'Apulée », dans Bruno Bureau et Christian Nicolas (dir.), *Commencer et finir. Débuts et fins dans les littératures grecque, latine et néolatine*, Lyon, Université Jean Moulin, 2007, p. 465-474.
- , *La Vie sexuelle à Rome*, Paris, Tallandier, 2007.
- , « La vertu de sagesse existe-t-elle dans les *Métamorphoses* d'Apulée? », dans Bernard Pouderon et Cécile Bost-Pouderon (dir.), *Passions, vertus et vices dans l'ancien roman*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2009, p. 283-296.
- , « Apulée, un nouveau Socrate? Une analyse des rapports d'intertextualité entre le *De magia* d'Apulée et l'*Apologie de Socrate* de Platon », *Latomus*, 69/2, juin 2010, p. 429-445.
- , « La science philosophique d'Apulée comme lieu de mémoire de la pensée platonicienne », dans Hélène Casanova-Robin et Perrine Galand (dir.), *Écritures latines de la mémoire de l'Antiquité au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2010, p. 83-103.
- , « La vertu de silence dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans Rémy Poinault (dir.), *Présence du roman grec et latin*, Clermont-Ferrand, Centre de recherches André Piganiol-Présence de l'Antiquité, 2011, p. 225-236.
- , « Lucius âne dans les *Métamorphoses* d'Apulée : le monstrueux au cœur de l'humain », *Eidolon*, 100, « Le monstrueux et l'humain », dir. Danièle James-Raoul et Peter Kuon, 2012, p. 33-43.
- , « *Redde me meo Lucio* (Apulée, *Métamorphoses*, XI, 2, 4) : métamorphose et identité de Lucius dans le roman d'Apulée », dans Sylvie Laigneau-Fontaine et Fabrice Poli (dir.), *Liber aureus. Mélanges d'antiquité et de contemporanéité offerts à Nicole Fick*, Nancy, Association pour la diffusion de la recherche sur l'Antiquité, 2012, p. 373-383.
- , « La Thessalie, terre de fascination dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *Eidolon*, 99, « L'esprit des lieux », dir. Gérard Peylet et Michel Prat, 2012, p. 289-297.
- , « La figure du *poeta* dans les *Florides* d'Apulée », dans Hélène Vial (dir.), *Poètes et orateurs dans l'Antiquité. Mises en scène réciproques*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires de Clermont-Ferrand, 2013, p. 365-373.

- , « Vénus et Cupidon dans les *Métamorphoses* d'Apulée (IV, 28-VI, 24) : de la relation conflictuelle à la construction identitaire du fils », dans Hélène Vial (dir.), *Aphrodite-Vénus et ses enfants. Incarnations littéraires d'une mère problématique*, Paris, L'Harmattan, 2014, p. 67-76.
- RANKIN, Herbert, David, *Sophists, Socratics and Cynics*, London/Totowa (N.J.), Croom Helm/Barnes & Noble Books, 1983.
- REARDON, Bryan, *Courants littéraires grecs des I<sup>er</sup> et III<sup>e</sup> siècles après J.-C.*, Paris, Les Belles Lettres, 1971.
- , « The Second Sophistic and the Novel », dans Glen Warren Bowersock (dir.), *Approaches to the Second Sophistic*, University Park (PA), American Philological Association, 1974, p. 23-29.
- REGEN, Frank, *Apuleius philosophus Platonicus. Untersuchungen zur Apologie (De magia) und zu De mundo*, Berlin/New York, de Gruyter, 1971.
- , « Il *de deo Socratis* di Apuleio », *Maia*, 51, 1999, p. 429-456.
- REMES, Pauliina, *Neoplatonism*, Stocksfield, Acumen, 2008.
- REYDAMS-SCHILS, Gretchen, « Human Bonding and *oikeiōsis* in Roman Stoicism », *Oxford Studies in Ancient Philosophy*, 22, 2002, p. 221-225.
- , *The Roman Stoics: Self, Responsibility, and Affection*, Chicago, University of Chicago Press, 2005.
- RIVES, James, *Religion and Authority in Roman Carthage from Augustus to Constantine*, Oxford, Clarendon Press, 1995.
- RUSSELL, Donald Andrew (dir.), *Antonine Literature*, Oxford, Clarendon Press, 1990.
- SALLMANN, Klaus, « Erzählendes in der *Apologie* des Apuleius, oder Argumentation als Unterhaltung », dans Heinz Hofmann (dir.), *Groningen Colloquia on the Novel*, 6, Groningen, Egbert Forsten, 1995, p. 137-68.
- SANCHEZ-OSTIZ, Alvaro, « Notas sobre *numen* y *maiestas* en Apuleyo », *Latomus*, 62/4, 2003, p. 844-863.
- SANDY, Gerald, « Book XI: Ballast or Anchor? », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. I, Groningen, Bouma, 1978, p. 123-140.
- , « Apuleius' *Metamorphoses* and the Greek Novel », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 34. 2, 1994, p. 1511-1574.
- , *The Greek World of Apuleius. Apuleius and the Second Sophistic*, Leiden/New York/Köln, Brill, 1997.
- , « Apuleius' *Golden Ass*. From Miletus to Aegypt », dans Heinz Hofmann (dir.), *Latin Fiction: The Latin Novel in Context*, London/New York, Routledge, 1999, p. 81-102.
- , « The Tale of Cupid and Psyche », dans Heinz Hofmann (dir.), *Latin Fiction: The Latin Novel in Context*, London/New York, Routledge, 1999, p. 126-138.
- SAURON, Gilles, « Le thème du vrai dieu dans les *Métamorphoses*, d'Ovide à Apulée », *Revue des études latines*, 85, 2007, p. 131-154.

- SCHILLING, Robert, *La Religion romaine de Vénus depuis les origines jusqu'au temps d'Auguste*, Paris, E. de Boccard, 1954.
- SCHLAM, Carl, « *Platonica in the Metamorphoses of Apuleius* », *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 101, 1970, p. 477-487.
- , *The Metamorphoses of Apuleius. On Making an Ass of Oneself*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1992.
- SCHMELING, Gareth (dir.), *The Novel in the Ancient World*, Boston/Leiden, Brill, 1996.
- SCHMELING, Gareth, MONTIGLIO, Sylvia, « Riding the Waves of Passion: an Exploration of an Image of Appetites in Apuleius' *Metamorphoses* », dans Wytse Keulen, Ruurd Nauta, Stelios Panayotakis (dir.), *Lectiones Scrupulosae. Essays on the Text and Interpretation of Apuleius' Metamorphoses in Honour of Maaïke Zimmerman*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2006, p. 28-41.
- SCHMIDT, Valdemar, « *Videant inreligiosi, videant et errorem suum recognoscant: Apuleius' Metamorphoses and Christianity* », *Vigiliae christianae*, 51, 1997.
- SCOBIE, Alexander, « The Structure of Apuleius' *Metamorphoses* », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. I, Groningen, Bouma, 1978, p. 43-61.
- SCOTTI, Maria Teresa, « *Religiosis Viantium: Note ad Apuleio, Florida 1* », dans Nicholas Horsfall (dir.), *Vir Bonus Discendi Peritus. Studies in celebration of Otto Skutsch's eightieth birthday*, London, University of London, 1988, p. 126-127.
- SEADLEY, David, « Plato's *Auctoritas* and the Rebirth of the Commentary Tradition », *Philosophia*, 1997, p. 110-129.
- SHUMATE, Nancy, *Crisis and Conversion in Apuleius' Metamorphoses*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1996.
- SLATER, Niall, « Space and Displacement in Apuleius », dans Michael Paschalis and Stavros Frangoulidis (dir.), *Space in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis Publishing/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2002, p. 161-176.
- SMITH, Warren, « Apuleius and the New Testament: Lucius' conversion experience », *Ancient Narrative*, 2009, p. 51-73.
- SOLER, Joëlle, « Lecture nomade et frontières de la fiction dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans Marie-Christine Gomez-Géraud et Philippe Antoine (dir.), *Roman et récit de voyage*, Paris, PUPS, 2001, p. 11-23.
- STANTON, G.R., « Sophists and Philosophers: Problems of Classification », *American Journal of Philology*, 94, 1973, p. 350-64.
- STOK, Fabio, « Il pauperismo di Apuleio », *Index*, 13, p. 353-386.
- SÜNSKES THOMPSON, Julia, « Der Tod und das Mädchen: zur Magie im römischen Reich », *Laverna*, 5, 1994, p. 104-133.
- TAISNE, Anne-Marie, « L'orateur idéal de Cicéron (*De or.*, I, 202) à Quintilien (*I. O.*, XII, 1, 25-26) », *Vita latina*, 146, juin 1997, p. 35-43.

- , « Magie de l'image chez Apulée », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1, 2008, p. 163-189.
- TASINATO, Maria, *La Curiosité, Apulée et Augustin*, Lagrasse, Verdier, 1999.
- TATUM, James, *Apuleius and The Golden Ass*, Ithaca/London, Cornell UP, 1979.
- TATUM, James (dir.), *The Search for the Ancient Novel*, Baltimore/London, Johns Hopkins UP, 1994.
- THESLEFF, Holger, *An Introduction to the Pythagorean Writings of the Hellenistic Period*, Abo, Abo Akademie, 1961.
- , « Notes on Eros in Middle Platonism », *Arctos*, 28, 1994, p. 115-128.
- THESLEFF, Holger (dir.), *The Pythagorean Texts of the Hellenistic Period*, Abo, Abo Akademie, 1965.
- TERNES, Charles-Marie (dir.), *Le Pythagorisme en milieu romain*, Luxembourg, Centre Alexandre-Wiltheim, 1998.
- THIBAU, Roger, « Les Métamorphoses d'Apulée et la théorie platonicienne de l'éros », *Studia philosophica gandensia*, 3, 1965, p. 89-144.
- TOMASCO, D., « Ancora sul prologo del *De deo Socratis* », dans Enrico Flores (dir.), *Miscellanea di studi in onore di Armando Salvatore*, Napoli, Loffredo, 1992, p. 173-195.
- TOTTI, Maria (dir.), *Ausgewählte Texte der Isis -und Sarapis-religion*, Hildesheim, Olms, 1985.
- TRAN TAM TINH, VON, *Essai sur le culte d'Isis à Pompéi*, Paris, E. de Boccard, 1964.
- TRAPP, Michael, « Plato's *Phaedrus* in Second-Century Greek Literature », dans David Andrew Russell (dir.), *Antonine Literature*, Oxford, Clarendon Press, 1990.
- TURCAN, Robert, *Les Cultes orientaux dans le monde romain*, Paris, Les Belles Lettres, 1989.
- , « *Fani quidem aduena, religionis autem indigena* (Apulée, *Métamorphoses* XI, 26, 3) », dans Pol Defosse (dir.), *Hommages à Carl Deroux*, t. IV, *Archéologie et histoire de l'art, religion*, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 547-556.
- VALLETTE, Paul, *L'Apologie d'Apulée*, Paris, Klincksieck, 1908.
- VAN DER STOCKT, Laurent, « Plutarch and Apuleius: Laborious Routes to Isis », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. III, *The Isis Book*, Leiden, Brill, 2012, p. 168-182.
- VERSNEL, Henk, « Some reflections on the relationship magic-religion », *Numen*, 38, 1991, p. 177-197.
- VEYNE, Paul, « Apulée à Cenchrées », *Revue de philologie*, 39, 1965, p. 241-251.
- WALSH, Patrick Gerard, *The Roman Novel. The Satyricon of Petronius and the Metamorphoses of Apuleius*, Cambridge, Cambridge UP, 1970.
- , « Apuleius and Plutarch », dans Henry Blumenthal, Robert Markus (dir.), *Neoplatonism and Early Christian Thought. Essays in Honour of A.H. Armstrong*, London, Variorum Publications, 1981, p. 20-32.

- , « The Rights and Wrongs of Curiosity (Plutarch to Augustine) », *Greece and Rome*, 35, 1988, p. 73-85.
- WEISS, Charles, *Literary Turns: The Representation of Conversion in Aelius Aristides' Hieroi Logoi and Apuleius' Metamorphoses*, Diss., Yale University, 1998.
- WHITMARSH, TIM (dir.), *The Cambridge Companion to the Greek and Roman Novel*, Cambridge, Cambridge UP, 2008.
- WHITTAKER, John, « Platonic Philosophy in the Early Centuries of the Empire », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 36. 1, 1987, p. 81-123.
- WINKLE, Jeffrey, *Daemons, demiurges and dualism: Apuleius' Metamorphoses and the mysticism of Late Antiquity*, PhD, Northwestern University, Evansville, 2002.
- WINKLER, John, *Auctor & Actor: A Narratological Reading of Apuleius' Golden Ass*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1985.
- WLOSOK, Antonie, « On the Unity of Apuleius' *Metamorphoses* », dans Stephen Harrison (dir.), *Oxford Readings in the Roman Novel*, Oxford, Oxford UP, 1999, p. 142-156.
- ZAMBON, Marco, *Porphyre et le moyen-platonisme*, Paris, Vrin, 2002.
- ZIMMERMAN, Maaïke, « On the Road in Apuleius' *Metamorphoses* », dans Michael Paschalis et Stavros Frangoulidis (dir.), *Space in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2002, p. 78-97.
- , « Echoes of Roman Satire in Apuleius' *Metamorphoses* », dans Ruurd Nauta (dir.), *Desultoria scientia: Genre in Apuleius' Metamorphoses and Related texts*, Leuven/Paris/Dudley (MA), Peeters, 2006, p. 87-104.
- , « Text and Interpretation - Interpretation and Text », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. III, *The Isis Book*, Leiden, Brill, 2012, p. 1-27.
- ZINTZEN, Clemens, *Der Mittelplatonismus*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1981.



## INDEX DES ŒUVRES D'APULÉE

### *Apologie*

- 3.4 – 91 ; 3.8 – 91 ; 3.9 – 91 ; 3.11 – 91.  
 4 – 33, 97 ; 4.1 – 117 ; 4.1-3 – 37 ; 4.7 – 83 ; 4.9 – 37.  
 5.1 – 59 ; 5.5 – 38, 44.  
 7.3 – 44.  
 9.11 – 84.  
 10 – 86, 94 ; 10.6 – 16.  
 11 – 117 ; 11.6 – 38.  
 12.1 – 79, 80.  
 13 – 86, 258 ; 13.1 – 86 ; 13.5 – 202 ; 13.6 – 202.  
 14.8 – 204.  
 15.3 – 202 ; 15.7 – 68, 97, 98, 202 ; 15.8-9 – 52 ; 15.9 – 52 ; 15.10 – 41.  
 16.1 – 68, 69, 203 ; 16.6 – 84.  
 17 – 34 ; 17.6-11 – 95.  
 17-18 – 278  
 18 – 258 ; 18.7 – 95, 98 ; 18.8 – 95 ; 18.12 – 95.  
 19 – 95.  
 20.7 – 278.  
 21.5 – 100.  
 22.2 – 101 ; 22.4-5 – 29 ; 22.6 – 102 ; 22.7 – 102 ; 22.9 – 100.  
 23.2 – 101.  
 24.5 – 155 ; 24.6 – 74.  
 25.5 – 40 ; 25.8 – 78 ; 25.9 – 77, 117, 237 ; 25.10 – 80.  
 26 – 265 ; 26.1-2 – 79 ; 26.5 – 109, 117 ; 26.6 – 81, 146.  
 27.1 – 75 ; 27.1-2 – 74 ; 27.2 – 83, 112, 188 ; 27.3 – 84, 91.  
 31.2 – 106, 109 ; 31.5 – 58, 73, 96, 97 ; 31.6 – 83 ; 31.9 – 149.  
 33.4 – 67, 73.  
 36 – 9 ;  
 36.3 – 71, 85, 116 ;  
 36.5 – 73 ; 36.6 – 72 ; 36.8 – 67, 69.  
 37.3 – 53.  
 38 – 9 ;  
 38.1 – 71 ; 38.4 – 74.  
 39.1 – 67, 100, 251 ; 39.4 – 52.  
 40 – 9 ; 40.1 – 70 ; 40.3 – 67 ; 40.6 – 62 ; 40.10 – 62.  
 41.3 – 76 ; 41.4 – 62 ; 41.7 – 71, 85.  
 42 – 85 ; 42.3 – 106 ; 42.5 – 73 ; 42.6 – 52, 106.  
 43 – 153 ; 43.1 – 64, 73 ; 43.2 – 64, 145 ; 43.3 – 155 ; 43.4 – 49 ; 43.6 – 83, 113, 233.  
 44 – 9.  
 45 – 70.  
 48-51 – 9.  
 49.1 – 48, 84 ; 49.2 – 73 ; 49.3 – 71.  
 50.5 – 252.  
 51.8 – 70, 74, 75.  
 52 – 183 ; 52.1 – 94.  
 53 – 91.  
 53-56 – 149.  
 54.3 – 94.  
 55 – 110, 168, 235 ; 55.8 – 20, 111, 117 ; 55.9 – 81, 185 ; 55.10 – 44 ; 55.10-11 – 49.  
 56.2 – 83.  
 57 – 91.  
 61 – 91, 183.  
 63.6 – 91.  
 64.3 – 85, 251, 284 ; 64.3-4 – 76 ; 64.3-8 – 148 ; 64.4 – 184 ; 64.5-7 – 76 ; 64.7 – 150, 163 ; 64.8 – 163.  
 65.8 – 49, 86.

- 70-70.  
 72-111.  
 72.3-87.  
 73-111; 73.2-44.  
 81.2-72.  
 82.5-91.  
 83-183.  
 85-10; 85.2-91.  
 93.2-101.  
 94.6-53.  
 103.2-73; 103.4-33.
- De deo Socratis* 10-12, 16, 21, 22, 34, 48,  
 74, 77, 89, 148, 151, 153, 159, 162,  
 196, 228, 232, 258, 280.  
 I.117-III.124-151;  
 II-66; II.121-254, 262, 272;  
 II.121-122-196.  
 III-163; III.122-35, 77, 146, 184;  
 III.123-151, 152, 167, 235;  
 III.124-48, 84, 150, 151, 164,  
 196, 198, 228, 231; III.125-148,  
 184; III.125-126-146, 253;  
 III.132-184.  
 IV.126-61, 147; IV.127-154, 167,  
 258; IV.127-129-146; IV.128-  
 167.  
 V.131-164.  
 VI.132-154; VI.133-145, 154,  
 160; VI.134-197.  
 VII.136-137-162.  
 IX.140-153, 201.  
 X.142-201.  
 XI.144-197.  
 XII.145-147-197.  
 XIII.147-161; XIII.147-148-161,  
 197; XIII.148-77, 189.  
 XIV.148-149-234-235; XIV.149-  
 197; XIV.149-150-170.  
 XV.150-284; XV.153-154-197.  
 XVI.154-155-197; XVI.155-156;  
 XVI.156-90, 157.  
 XVII.1-156; XVII.157-157, 160,  
 258; XVII.158-259.  
 XVIII.32-84; XVIII.159-257.  
 XIX.163-119.  
 XX.166-84, 90; XX.167-258, 271.  
 XXI.167-98.  
 XXII.169-84, 90, 118; XXII.170-  
 276.  
 XXIII.174-278; XXIII.175-97,  
 258.  
 XXIV.176-252, 258.
- De mundo* 10, 11, 25, 71, 151, 193, 194,  
 206, 207, 262, 283, 285, 288.  
 288-262; 288-289-66; 289-11,  
 71, 265; 326-327-20; 337-206;  
 338-206-207; 339-206; 342-  
 343-194; 344-165; 350-167;  
 350-351-151; 357-283; 360  
 -151; 361-85, 151; 372-150;  
 397b9-401a12-151.
- De Platone et eius dogmate*  
 I.I.180-87; I.II.183-86; I.II.184  
 -184; I.II.185-50, 86, 252;  
 I.II.186-262; I.II.188-50;  
 I.III-88; I.III.186-84, 88, 90;  
 I.III.186-187-87; I.III.187-84,  
 89; I.III.188-61; I.V.190-151,  
 164, 197, 228; I.V.191-229;  
 I.VI.193-150; I.VIII.198-205;  
 I.IX.200-184, 262; I.XI.204-  
 151, 170; I.XI.204-205-154;  
 I.XII.206-252; I.XVI.215-71.  
 II.I.220-164; II.II.221-184, 252;  
 II.IV.226-133; II.VI.228-253;  
 II.VII.229-235, 280; II.VIII.231  
 -44; II.XIV.212-54; II.XX.247  
 -53, 254, 284; II.XX.249-254;  
 II.XXII.251-253; II.XXII.252-  
 254; II.XXIII-152; II.XXIII.253  
 -254.  
 VI.193-164.
- Florides* 10-16, 19, 21, 22, 36, 37, 43-46,  
 55, 56, 62, 65, 67, 74, 83, 85, 92, 150,  
 235, 272, 280, 287.  
 II.1-85, 92; II.2-263; II.5-263.  
 III.10-49; III.13-37.  
 IV.1-58.



V – 16, 44, 74.  
 VI – 67, 110-112 ; VI.7-12 – 59 ;  
 VI.8-9 – 111.  
 VII – 34, 35, 79, 99, 100, 251 ; VII.4  
 – 55 ; VII.9 – 251 ; VII.10 – 35, 40,  
 79, 96 ; VII.12 – 99.  
 VIII.1-2 – 57.  
 IX – 65, 100 ; IX.3 – 57 ; IX.4 – 16,  
 55 ; IX.7-8 – 57 ; IX.14 – 51 ; IX.15  
 – 58 ; IX.24 – 58, 59 ; IX.27-28 –  
 14 ; IX.27-29 – 55 ; IX.28-29 – 23 ;  
 IX.33 – 74.  
 X – 145, 153, 154, 188, 208 ; X.3-4 –  
 188 ; X.4 – 150, 208.  
 XII – 67.  
 XIII – 16, 61 ; XIII.3 – 41, 52.  
 XIV – 99, 100, 102, 268 ; XIV.2 – 100,  
 268, 291 ; XIV.22 – 278.  
 XV – 107-109, 111, 121, 226, 229 ;  
 XV.4 – 20, 111 ; XV.12 – 108 ;  
 XV.14 – 226 ; XV.15 – 110, 235 ;  
 XV.16 – 84 ; XV.19 – 84, 235 ;  
 XV.20 – 112 ; XV.22 – 97 ; XV.23-  
 24 – 226 ; XV.24 – 228 ; XV.26 –  
 16, 85, 87, 115 ; XV.26-27 – 226.  
 XVI – 65 ; XVI.3 – 38 ; XVI.25 – 16 ;  
 XVI.29 – 16 ; XVI.31 – 57 ; XVI.33  
 – 45 ; XVI.34 – 57 ; XVI.38 – 158.  
 XVII – 49 ; XVII.4 – 20, 59, 111 ;  
 XVII.6-8 – 70 ; XVII.14 – 57.  
 XVIII – 41, 44, 46, 65, 70, 84, 87,  
 183, 191 ; XVIII.1 – 16, 44, 56 ;  
 XVIII.5 – 61 ; XVIII.9 – 56 ;  
 XVIII.10 – 45, 96 ; XVIII.15 – 87 ;  
 XVIII.16 – 13, 37 ; XVIII.19 – 42,  
 84 ; XVIII.30-35 – 70 ; XVIII.32  
 – 72, 84 ; XVIII.35 – 84, 183 ;  
 XVIII.36 – 47, 235 ; XVIII.37 –  
 191 ; XVIII.38 – 45, 158 ; XVIII.42  
 – 44, 87.  
 XIX – 70 ; XIX.1 – 84.  
 XX – 84 ; XX.3 – 43 ; XX.4 – 16,  
 87 ; XX.4-6 – 55 ; XX.6 – 55, 99 ;  
 XX.10 – 57.

XXII – 99, 100, 268 ; XXII.1-2 – 101 ;  
 XXII.4 – 100, 291 ; XXII.5 – 268.

### *Métamorphoses*

I.1 – 23, 290 ; I.2.1 – 17, 93 ; I.6 –  
 129 ; I.6.1-3 – 128 ; I.7.4 – 215 ;  
 I.7.9 – 129, 244 ; I.7.10 – 276 ;  
 I.12.1 – 170 ; I.14.4 – 168 ; I.18-  
 19 – 130 ; I.20.1-4 – 169 ; I.23.6  
 – 169 ; I.25.6 – 255.  
 II.1 – 223 ; II.1.2 – 263 ; II.1-2 – 270 ;  
 II.4.3 – 172, 201 ; II.5.2-8 – 172 ;  
 II.9.3 – 203 ; II.12.5 – 70 ; II.14.6  
 – 170 ; II.18.4 – 216 ; II.28.1 –  
 185 ; II.28.2 – 262 ; II.28.6 – 262 ;  
 II.29.4 – 262 ; II.29.6 – 185 ;  
 II.30.1 – 185 ; II.30.3 – 244 ;  
 II.31.3 – 170 ; II.32.1 – 232.  
 III.4-6 – 276 ; III.11.4 – 170 ; III.12.3  
 – 244 ; III.15 – 273 ; III.15.3-5  
 – 172 ; III.15.4 – 110 ; III.15.7 –  
 172 ; III.16 – 232 ; III.17.2 – 186 ;  
 III.18.3 – 172 ; III.19.1 – 260 ;  
 III.24.4 – 172 ; III.24.6 – 130 ;  
 III.25.1 – 192 ; III.27 – 275 ; III.29  
 – 275 ; III.29.6 – 193.  
 IV.1.4-5 – 131 ; IV.2 – 217, 275 ;  
 IV.2.4 – 256 ; IV.3.1 – 192 ;  
 IV.3.2-4 – 131 ; IV.3.3 – 256 ; IV.4  
 – 178 ; IV.6.1-2 – 133 ; IV.6.2-3 –  
 133 ; IV.8.6 – 260 ; IV.8.8 – 169,  
 260 ; IV.10 – 260 ; IV.10.2 – 169 ;  
 IV.11.3 – 169 ; IV.11.4 – 260 ;  
 IV.11.7 – 169 ; IV.12 – 178, 260 ;  
 IV.20.2 – 260 ; IV.24.2 – 134 ;  
 IV.24.4 – 133 ; IV.24.5 – 191 ;  
 IV.25.3 – 191 ; IV.27.8 – 134,  
 290 ; IV.28 – 273 ; IV.28.3 – 228 ;  
 IV.28.4 – 237 ; IV.29.4 – 136, 173 ;  
 IV.30.1 – 173 ; IV.30.3 – 174 ;  
 IV.30.5 – 136 ; IV.31.5 – 244 ;  
 IV.32.6 – 136, 174.  
 V.1 – 220 ; V.1.4 – 174 ; V.1.7 – 174 ;  
 V.2.1 – 174 ; V.5.3 – 175 ; V.5.5 –  
 224 ; V.6 – 230 ; V.6.9-10 – 236 ;

- V.6.10 – 224 ; V.11 – 216 ; V.12 – 273 ; V.19.3 – 175 ; V.22 – 191 ; V.22.5-7 – 230 ; V.22.7 – 174 ; V.23.3 – 230 ; V.23.4 – 175 ; V.25.5 – 259 ; V.25.6 – 175, 245 ; V.26.1 – 175, 192, 224 ; V.26.5 – 175.
- VI.1.1 – 236 ; VI.1.5 – 237, 245 ; VI.2 – 232 ; VI.2.2 – 174 ; VI.2.4 – 237 ; VI.2.6 – 174 ; VI.3.3 – 237 ; VI.5.1 – 192 ; VI.5.2 – 190 ; VI.5.3 – 174, 245 ; VI.5.4 – 238, 245 ; VI.6.3 – 174 ; VI.9.2-3 – 209 ; VI.10.1 – 209 ; VI.10.2 – 246 ; VI.10.3 – 238, 246 ; VI.10.5 – 178 ; VI.11.1 – 246 ; VI.12.1 – 160, 246 ; VI.12.2 – 175 ; VI.13.1 – 160, 192 ; VI.13.3 – 260 ; VI.15.3 – 260 ; VI.16.1 – 174 ; VI.16.2 – 174 ; VI.16.2-3 – 247 ; VI.18.4 – 225 ; VI.18.7 – 225 ; VI.18.8 – 225 ; VI.19 – 216 ; VI.20.1 – 160, 247 ; VI.20.2 – 225 ; VI.20.5 – 247 ; VI.22.2-5 – 136 ; VI.23.1 – 176 ; VI.23.2-4 – 139 ; VI.24.1-2 – 176 ; VI.24.3 – 176 ; VI.24.4 – 176 ; VI.25.1 – 134, 176 ; VI.27.2 – 131 ; VI.28.4 – 192 ; VI.28.4-6 – 131 ; VI.29.1-5 – 131 ; VI.29.6-8 – 131.
- VII.5.5 – 260 ; VII.5.6 – 260 ; VII.7.3 – 173 ; VII.8.2 – 260 ; VII.10 – 241 ; VII.10.3 – 141 ; VII.12.1 – 256 ; VII.14.4 – 178 ; VII.14.5 – 132 ; VII.16.2-5 – 132 ; VII.16.5 – 136 ; VII.18.2 – 215 ; VII.19.3 – 132 ; VII.20.1 – 177 ; VII.21.1-5 – 132 ; VII.22.1-4 – 132 ; VII.25.3 – 216.
- VIII.2.4 – 260 ; VIII.7 – 250 ; VIII.7.1 – 185 ; VIII.13.4 – 260 ; VIII.15.8 – 216 ; VIII.24.1 – 257 ; VIII.24.2 – 283 ; VIII.24.4 – 255 ; VIII.29 – 147, 242 ; VIII.30.5 – 273 ; VIII.31.5 – 191.
- IX.1.5 – 177, 256 ; IX.2 – 147 ; IX.9.1 – 216 ; IX.11.3 – 211 ; IX.11.4 – 256 ; IX.13.3 – 193 ; IX.13.4 – 97 ; IX.13.5 – 58, 60, 257 ; IX.15.6 – 147 ; IX.18 – 241 ; IX.18.2 – 178 ; IX.19 – 241 ; IX.21.2 – 178 ; IX.35.1-6 – 137 ; IX.36.1-5 – 137 ; IX.37.1-7 – 137 ; IX.38.1-10 – 137 ; IX.40 – 147.
- X.1.3 – 216 ; X.2.4 – 137 ; X.2.5 – 137 ; X.3.1 – 244 ; X.3.5 – 192 ; X.5.2 – 181 ; X.6.4 – 138 ; X.7.1-2 – 138 ; X.7.5 – 186 ; X.9.2 – 178 ; X.12.4 – 186 ; X.13.2 – 244 ; X.23.4 – 244 ; X.23.6 – 244 ; X.24 – 147 ; X.24.4 – 244 ; X.26.2 – 256 ; X.27.1 – 244 ; X.28 – 186 ; X.28.2 – 178 ; X.30 – 217 ; X.30.1 – 178 ; X.31.4 – 178 ; X.32.1 – 178, 186 ; X.33.1-3 – 84 ; X.33.2 – 260 ; X.33.2-3 – 93 ; X.33.3 – 178, 258 ; X.33.4 – 140 ; X.34.2 – 186 ; X.35 – 214 ; X.35.1 – 220 ; X.35.2-3 – 261 ; X.35.3 – 221 ; X.35.4 – 222 ; X.35.5 – 220.
- XI.1 – 178, 201, 223, 230 ; XI.1.1-2 – 260 ; XI.1.1 – 222 ; XI.1.2 – 162, 178, 232, 248 ; XI.1.3 – 193, 198, 232 ; XI.1.4 – 84, 226, 232, 238 ; XI.2 – 188, 218 ; XI.2.1 – 179 ; XI.2.4 – 267 ; XI.3 – 263 ; XI.3.1 – 198 ; XI.3.4 – 201 ; XI.3.5 – 205 ; XI.4.1 – 201, 207 ; XI.4.3 – 182, 200 ; XI.5 – 163, 190 ; XI.5.1 – 161, 163, 164, 183, 201, 207 ; XI.5.1-3 – 234 ; XI.5.2 – 172, 177 ; XI.5.2-3 – 166 ; XI.5.3 – 110, 182 ; XI.5.4 – 188, 193, 264 ; XI.6.2 – 209 ; XI.6.5 – 266 ; XI.6.5-6 – 243 ; XI.6.6 – 190 ; XI.6.7 – 242, 248, 273 ; XI.7.1 – 179, 183, 204, 239, 271 ; XI.7.2 – 273 ; XI.7.3 – 206 ; XI.7.4 – 164 ; XI.7.5 – 179, 207 ; XI.8.1 – 180, 205 ; XI.8.2-4

- 180; XI.9.1 - 194; XI.9.2 - 201, 248; XI.9.4-6 - 140; XI.9.5 - 205; XI.10.2 - 283; XI.10.3-5 - 261; XI.10.4 - 188; XI.11.2 - 188, 226; XI.11.3 - 204, 226, 272; XI.12.1 - 188, 195; XI.15.1 - 18, 188, 216; XI.15.2 - 250, 274; XI.15.3 - 210, 250; XI.15.4 - 148, 188, 194, 268; XI.15.5 - 248, 250, 266; XI.16.2 - 273; XI.16.3 - 267; XI.16.4 - 268; XI.16.6 - 239, 242; XI.16.10 - 205; XI.17.1 - 239; XI.17.5 - 270; XI.19.1 - 271; XI.19.3 - 242, 250, 274; XI.20.2 - 178; XI.20.5 - 240; XI.20.6 - 147, 194; XI.21.3 - 261; XI.21.4 - 188; XI.21.7 - 188, 195, 268; XI.22.1 - 227, 251; XI.22.2 - 195; XI.22.5 - 191; XI.23 -

239; XI.23.2 - 227, 242; XI.23.3 - 240; XI.23.5 - 189, 227, 270; XI.23.6 - 274; XI.23.7 - 148, 227, 262, 265, 269; XI.24 - 183; XI.24.1 - 277; XI.24.4 - 206, 266, 269; XI.24.5 - 228, 271; XI.24.7 - 232; XI.25.1 - 194; XI.25.2 - 194; XI.25.5 - 163; XI.25.6 - 228, 270, 272, 274; XI.25.7 - 269; XI.26.1 - 221; XI.26.1-2 - 221; XI.26.2 - 218; XI.26.3 - 179, 269; XI.26.4 - 275; XI.27 - 161; XI.27.1 - 274, 276; XI.27.2 - 166; XI.27.3 - 282; XI.28.5 - 243; XI.28.6 - 276; XI.27.9 - 18, 188; XI.29.2 - 267; XI.29.5 - 196; XI.30.1 - 243; XI.30.2 - 188, 276; XI.30.4 - 18, 280, 283.



## INDEX LOCORUM

- Albinus 121, 154, 229, 266.  
 Alcinoos 71, 116, 155, 266, 285.  
 Aelius Aristide 14, 18, 27, 35.  
 Ambroise 230.  
*Anthologie grecque* 17.  
 Asclépius 12, 21, 81, 263.  
 Aristote 11, 25, 36, 43, 62, 63, 67, 71-73, 80, 83, 85-87, 90, 104, 109, 113, 115-118, 220, 281, 285, 287-288.  
*De caelo* I.1.268a10-13 – 166.  
*E. N.* I, 4-5 – 281.  
*H. A.* 620a – 67.  
 fr. 6 – 117; fr. 191 – 109; fr. 192 – 109.  
*Metaph.* A.2.982b11 – 63; A.5.986a – 220; 987a – 29, 86, 88.  
*Part. anim.* II.1.946a12 – 71.  
*Pol.* I.1253a3 – 281.  
*Rhet.* 1354a – 43.  
 Arnobe 107, 194.  
 Aspasius 62, 118, 119.  
 Athénée 62, 217.  
 Augustin 209.  
*Ciu.* IV.2 – 11; VI.1 – 181, 197; VI.3 – 46; VII.6 – 107; VIII, 12 – 37; VIII.12-14 – 17; VIII.19 – 17; XVIII.18 – 13, 17.  
*Ep.* 138.19 – 158  
 Aulu-Gelle 10, 29, 54  
*Noct. Att.* I.9 – 226; I.9.8 – 114; II.28.2 – 240; II.29.1 – 29; IV.1.6 – 54; IV.1.18 – 54; IV.9.9 – 240; XIII.29 – 54; XVIII.10.8 – 70.  
 Cassiodore  
*De arithm.*, P.L. LXX, 1208 M – 10.  
*De musica*, P.L. LXX, 1212 M – 9.  
 Celse 154, 161, 229, 286  
 Cicéron 10, 22, 24, 36, 38, 39, 40, 43, 49, 51-53, 60, 61, 68, 73, 84, 96, 97, 103-105, 120-122, 130, 134, 143, 219, 249, 253, 255, 266, 281, 288.  
*Acad. pr.* II.14 – 88; II.23.72 – 104.  
*Acad. post.* I.12.44 – 103; I.28 – 181.  
*Att.* IV.16 – 80.  
*Brutus* 9 – 53; 308-309 – 60; 314 – 60.  
*Contre Vatinius* 6.14 – 105.  
*De diuin.* II.38.80 – 135.  
*De fin.* II.12.37 – 253.  
*De Inu.* 1.2 – 61; II.22.66 – 234.  
*De nat. deor.* II.99 – 147; II.147 – 152; III.12 – 135.  
*De off.* V.15 – 185; XLIII.153 – 253; XLIV.156 – 281.  
*De orat.* I.7.28 – 130; I.20.89 – 53; III.15.56-95 – 43; III.21 – 41; III.66 – 51; III.127 – 23.  
*Lucullus* 33 – 219.  
*Nat.* II.37 – 281.  
*Pro Caelio* 27 – 135.  
*Pro Murena* 63 – 71.  
*Resp.* I.10.16 – 88, 120; II.66 – 61.  
*Tusc.* I.32.79 – 80; I.48 – 138; II.26 – 51; IV.8 – 97; IV.26.57 – 253; IV.38 – 61; IV.60 – 61; V.3.7 – 253; V.8-9 – 281; V.70 – 92, 152.  
*Verr.* II.2.22.6 – 19.  
 Cléanthe 187, 254.  
 Corpus Hermeticum 150.

Corpus Hippocraticum 70.

Damascius 199.

Diodore de Sicile 88, 163, 230.

Diogène Laërce 86, 89.

II.42 – 85 ; III.8-9 – 87 ; VIII.10 – 226 ; VIII.27 – 213 ; VIII.54-55 – 105 ; VIII.78 – 85 ; IX.17 – 29 ; IX.56 – 41.

Dion Chrysostome

*Or.* 60.10 – 20 ; 71.2 – 23.

Fronton 34, 54, 134, 149.

Hérodote

I.105 – 218 ; II.81 – 110.

*Historia Augusta* 290.

Homère 53, 58, 80, 95, 97, 101, 112, 163.

Horace 134, 139, 141

*Epod.* 17.16 – 277.

*Sat.* I.1.24-25 – 29 ; II.6.77-81 – 139.

Isocrate 10, 110.

Jamblique 16, 87, 88, 108, 109, 113, 199, 288.

*Vit. Pyth.* 5 – 109 ; 7-8 – 88 ; 9-19 – 112 ; 13 – 242 ; 25 – 109 ; 30 – 109 ; 72 – 226 ; 86 – 152 ; 131 – 117.

Justin 77, 218, 285, 289.

Juvénal 28, 141.

II.99 – 202 ; VI.532 – 278 ; VI.448-553 – 105.

Lucien 35, 62, 101.

*Le Pêcheur* 44-45 – 202.

*Le Rêve* 5 – 217.

Lucrèce 34, 69, 74, 219.

Macrobe

*Saturn.* VII.3.23 – 9, 17.

*Somn.* I.2.8 – 290.

Martial 278.

Maxime de Tyr 98, 120, 154, 161, 286.

Nicomaque de Gerasa 10, 143.

Numénius 98, 113, 116, 118, 119, 155.

Olympiodore 69, 80, 86, 88, 204.

Ovide 182, 203.

*Met.* IX.666-797 – 182 ; X.274-278 – 182 ; XV.75-142 – 242.

Pausanias

I.14.7 – 218 ; II.2.3 – 162.

Philon d'Alexandrie 166, 238, 239, 285.

Philostrate 18, 34.

Photius 9, 117.

Platon 33, 35-55, 60-63, 71, 73-76, 78-94, 96, 98, 100, 103, 104, 106, 107, 113-122, 127-131, 133-141, 143-146, 148-161, 164-167, 170, 179, 184, 189, 196-199, 209-210, 223, 229, 231, 233, 237, 251, 254, 262, 266, 280, 285-289.

*Alcibiade* I.127e – 78 ; I.132b-133c – 68 ; I.133c – 92.

*Apologie de Socrate* 1.18 – 43 ; 1.21a – 157 ; 2.18b – 43 ; 2.19 – 94 ; 5.20d – 96 ; 22c 63 ; 9.23c – 94 ; 10.23d – 43 ; 11.24c – 43.

*Banquet* 180c – 243 ; 180d-e – 180 ; 181a-d – 180 ; 186a-b – 180 ; 202-204 – 156 ; 202d-203a – 160 ; 202e – 153 ; 203a – 167 ; 203d – 145 ; 209e – 231 ; 210a-e – 231.

*Charmide* 164e-165a – 202.

*Cratyle* 187-188.

*Critias* 209.

*Criton* 128.

*Gorgias* 484b-486c – 281 ; 511d – 209.

- Hippias mineur* 23, 58.  
*Lettres* II.312e – 76, 149; VII.341d – 229.  
*Lois* I.631c – 252; II.656d-e-657a-b – 140; X.899a – 161; 909b – 146.  
*Lysis* 134.  
*Phédon* 10; 64e-66d – 243; 67b1-2 – 91; 80c – 209; 81e – 130; 107d – 155.  
*Phèdre* 229a-b – 130; 229e – 202; 244a-d – 160; 245 – 64; 247b-c – 76; 248a – 254; 249b-c – 155; 260b-e – 45, 46; 261a – 45; 266b – 61; 270a-e – 46; 271c – 46; 274c-275b – 209; 276e-277 – 46; 279b-c – 245.  
*Philèbe* 209.  
*République* II.377b-378e – 139; IV.439d-e – 210; IV.441e – 224; VI.485a-b – 60; VI.490a-b – 35; VI.509d-510b – 282; VI.782c – 213; VII.514a-b – 133; VII.514a-517c – 282; VII.532 – 44; VII.537c – 41; IX.572e-573c – 136.  
*Théétète* 150c – 159; 155d – 63; 176a-b – 152; 176b – 265.  
*Timée* 22b-d – 110; 24 – 209; 28c2-4 – 228; 30b – 156; 40c – 161; 41c – 153; 41c-d – 252; 45b-46b – 69; 68e-69a – 75; 90d – 155; 91b – 71.  
 Pline l'Ancien 66, 67, 107, 111, 134.  
 Pline le Jeune 134.  
 Plotin 150, 271.  
 Plutarque 16-18, 28, 62-65, 75, 78-80, 83, 85, 87, 98, 104, 112, 114, 115, 117-121, 149, 153-155, 158, 159, 161, 162, 187, 197, 285.  
*Adu. Col.* 65, 71.  
*De an. Procr.* 1023e – 71.  
*De audiendis poetis* 17d – 65.  
*De cap. ex inim. ut.* 90c9 – 49.  
*De def. or.* 413b – 122; 414e – 154; 415 – 79; 416d – 162; 419 – 104; 435e-436a – 49.  
*De E* 385c – 63.  
*De Is. et Os.* 1.351c-d – 81; 2.351f – 265; 3.352a – 261; 3.352c – 266; 4.352c-6 – 242; 10.354e – 110; 27 – 159; 360d – 104; 362e – 209; 371b-c – 208; 52 – 230; 78.383a – 271.  
*De prim. frig.* 955c – 65.  
*De sera num. uind.* 550d – 254.  
*De superst.* 169e – 254.  
*De uirt. mor.* 4-6 – 117; 443a-444a – 253.  
*Mor.* 887c – 88.  
*Quaest. conu.* V.7.680d – 64; VII.1.700b6-7 – 49; VIII.729d – 106.  
*Quaestio Platonica* I.999c – 158.  
*Soc.* 588d-e – 157.  
*Sylla* 26 – 62.  
*Vit. Cam.* 6.6 – 65, 78.  
*Vit. Pericl.* 8.2 – 49.  
 Porphyre 24, 77.  
*De abst.* I.29.3 – 282.  
*Vit. Plot.* 24 – 62.  
*Vit. Pyth.* 49 – 166; 53 – 117.  
 Posidonius 80, 155, 254.  
 Proclus 69, 80, 199, 289.  
 Quintilien 36, 38, 49, 62, 134.  
 I, 9, 2 – 135; II.20.9 – 61; V.11.17-19 – 135; X.1.75 – 85; XII.1.30 – 38; XII.4 – 36; XII.11.21 – 23; XII.11.22 – 72.  
 Sénèque 62, 67, 69, 249, 288.  
*Ep.* 52.10 – 226; 58.30-31 – 86; 77.10 – 138; 89.5 – 253; 107.9 – 249; 108.6 – 60.  
*Quaest., nat.* I.16.1 – 202; I.17.5 – 69, 202.

Sextus de Chéronée 16, 17, 83, 85, 87.

Sextus Empiricus 24.

Sidoine Apollinaire 9, 10, 17.

Silius Italicus 217.

Sinesius 278.

Strabon 29, 56, 62.

Tibulle 134, 138, 139.

Valère Maxime 240.

Varron 46, 52, 64, 73, 83, 85, 106, 107,  
121, 141, 181, 197, 278, 288.

Virgile 283.

Xénocrate 104, 114, 253.

Xénophon 55, 85, 217.

Zénon d'Élée 83, 84, 88.

Zénon de Citium 83, 84, 92, 187, 254.



## TABLE DES MATIÈRES

|  |    |
|--|----|
| Note éditoriale .....  | 8  |
| Introduction .....   | 9  |
| <i>Status quaestionis</i> .....  | 9  |
| Les ouvrages philosophiques.....   | 10 |
| Les <i>Florides</i> .....  | 13 |
| Les <i>Métamorphoses</i> .....   | 13 |
| Περὶ ἐρμηνείας .....   | 14 |
| Tension entre hétérogénéité et unité.....                                    | 14 |
| <i>Philosophia</i> : une clé herméneutique du <i>corpus</i> d'Apulée ? ..... | 20 |

### PREMIÈRE PARTIE

#### APULÉE, *PHILOSOPHUS PLATONICUS*

|   |     |
|---|-----|
| Chapitre 1. La définition du <i>philosophus</i> selon Apulée.....                         | 33  |
| L'orateur : l' <i>auctoritas</i> de Platon.....   | 35  |
| Le savant : l' <i>auctoritas</i> d'Aristote .....   | 62  |
| Le prêtre : l' <i>auctoritas</i> de Pythagore.....  | 76  |
| Chapitre 2. Les figures idéales du philosophe : la filiation intellectuelle d'Apulée..... | 83  |
| Platon .....  | 86  |
| Socrate et les cyniques.....  | 92  |
| Pythagore et la tradition des « hommes divins » .....                                     | 103 |
| La généalogie du platonisme et la place de Socrate à l'intérieur de celle-ci.....         | 114 |

### SECONDE PARTIE

#### LES *MÉTAMORPHOSES*, UN « ROMAN » PLATONISANT ?

|   |     |
|---|-----|
| Chapitre 1. Mises à distance du platonisme et héritage culturel .....   | 127 |
| Le personnage de Socrate au livre I et le <i>Criton</i> de Platon ..... | 128 |
| Les ruades de l'âne.....  | 130 |
| La caverne des brigands .....   | 133 |
| La tyrannie.....  | 136 |

|   |         |
|---|---------|
| Chapitre 2. La tradition orphico-pythagoricienne et platonicienne : |         |
| sa réécriture dans les <i>Métamorphoses</i> .....                   | 143     |
| La tripartition de l'univers .....                                  | 145     |
| La figure de Cupidon aux livres IV-VI.....                          | 156     |
| La figure platonisante d'Isis au livre XI.....                      | 158     |
| Chapitre 3. Le cheminement de Lucius au livre XI .....              | 213     |
| Une rupture nécessaire.....   | 214     |
| Le changement d'attitude de Lucius.....                             | 229     |
| La triple initiation de Lucius : la voie de la sagesse?.....        | 251     |
| Conclusion .....  | 285     |
| <br>Bibliographie .....   | <br>293 |
| Textes anciens .....  | 293     |
| Apulée .....  | 293     |
| Autres auteurs antiques.....  | 298     |
| Études critiques.....   | 302     |
| Index des œuvres d'Apulée.....                                      | 325     |
| Index locorum .....   | 331     |
| Table des matières .....  | 335     |